Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 1er juin 1994 28 ième année, No 22

Le ministère du Patrimoine canadien veut "repositionner" sa relation avec les communautés minoritaires

Ottawa (APF): Alors que les associations francophones au pays poussent les hauts cris face aux coupures budgétaires, le ministère du Patrimoine canadien se demande si une partie du budget consacré au fonctionnement des associations et des organismes ne devrait pas plutôt servir à appuyer directement des projets concrets dans le milieu.

Le ministère vient de publier un document d'orientation intitulé : "Confiance en l'avenir: redéfinition des relations du ministère avec ses groupes clients" qu'il fera parvenir à toutes les associations francophones au pays, dans le cadre d'une vaste consultation avec ses "clients" qui a débuté à l'Ile-du-Prince-Edouard et qui se terminera à la fin du mois de juin.

Le ministère constate qu'il ne peut plus supporter financièrement les communautés francophones comme c'est le cas depuis l'adoption de la Loi sur les langues officielles en 1969. Après 25 ans de soutien financier aux minorités francophones, Ottawa veut corriger le tir, "repositionner" sa relation avec les communautés minoritaires, en tenant compte de la crise des finances publiques.

"Nous voulons poursuivre notre appui aux communautés de langue officielle et intervenir de la façon la plus efficace possible afin d'appuyer leur développement. Mais, dans la conjoncture actuelle, poursuivre notre appui ne signifie pas intervenir davantage ni verser plus d'argent. Poursuivre notre appui signifie intervenir mieux", lit-on dans l'avant-propos du document.

Ce "repositionnement" ne remet pas en question l'engagement du gouvernement fédéral à l'endroit des communautés de langue officielle précise le document, en ajoutant qu'il s'agit tout de même d'un exercice "déterminant". Le ministère ne veut pas imposer des priorités aux communautés et aux associations francophones, et chacune d'elle sera libre de choisir l'approche qui lui convient le mieux pour s'adapter à la nouvelle réalité financière.

Le ministère affirme qu'il n'a plus la marge de manoeuvre financière pour supporter de grands projets, des projets concrets, qui pourraient avoir des retombées positives dans les communautés francophones. On se demande ouvertement si les subventions versées aux associations francophones pour permettre leur fonctionnement ne pourraient pas servir à autre chose. "De plus en plus de gens estiment que les fonds fédéraux pourraient peut être servir à autre chose qu'à assurer le fonctionnement de 350 à 400 organismes", lit-on encore dans le document.

Tout l'exercice qu'entreprend le ministère vise d'ailleurs un seul et unique but: libérer des fonds qui servent présentement à financer les groupes d'intérêt, pour appuyer des projets prioritaires. Le ministère ne remet toutefois pas en question l'existence d'un réseau d'associations francophones, mais il soulève clairement la possibilité de financer moins de groupes qu'auparavant.

Pour éviter que l'exercice tourne mal, le ministère du Patrimoine canadien n'a pas l'intention de discuter de la répartition des fonds entre les régions et les communautés, qui suscite certaines critiques de plusieurs organismes. "Il ne saurait en effet être question de consacrer l'exercice à pointer du doigt certaines communautés ou certains volets d'activités pour chercher à augmenter le financement de certains aux dépens des autres".

Les sommes versées pour le fonctionnement des organismes et institutions dans le cadre du Programme de promotion des langues officielles totalisaient 28,4 millions en 1992-1993. Elles n'ont pas cessé de décroître depuis. Cette année, 24,3 millions seront versées aux organismes francophones et anglophones du pays. En 1997-1998, l'enveloppe ne sera plus que de 21,6 millions de dollars.

Le nouveau casino crée même des emplois ambulanciers!

(JCM) Devant l'ampleur des rénovations effectuées à l'ancienne Galerie d'Art pour en faire le Casino Windsor, les responsables du service ambulancier de la ville ont jugé bon, il y a quelque temps, d'approcher les autorités du Casino pour assurer que l'on prévoyait l'accès pour les véhicules d'urgence.

Le contact a produit beaucoup plus que l'assurance que oui: les autorités du Casino ont invité celles du service ambulancier de préparer une proposition pour assurer le service de premiers soins. Ainsi a été conclue une entende de trois mois, avec option de renouvellement pour un autre trois mois, entre les deux parties.

Selon l'entente, le service ambulancier maintient du personnel de service pendant toutes les heures d'ouverture du casino, et le casino en défraie les coûts.

"Nous ne faisons pas de profit, mais les avantages sont importants, sans que cela n'en coûte un sous aux contribuables," affirme M. Conrad Marier, gérant à Windsor des Services médicaux d'Urgence du ministère de la Santé.

"D'une part, explique-t-il, nous gardons sur les lieux tout l'équipement qui se trouve habituellement dans une ambulance, ce qui nous permet d'offrir, au besoin, beaucoup plus que les services ordinaires de premiers soins. De plus, l'expérience de notre personnel facilite l'utilisation d'une ambulance le cas échéant."

"Et cela nous a permis de créer quatre nouveaux postes à contrat."

M. Marier souhaite que l'entente, et par conséquent les postes, deviendront permanente.

Et si on en juge par le degré d'utilisation, il semble qu'il peut être confiant que ce sera le cas. Pendant la première semaine, son personnel au casino a répondu à des demandes d'aide de 49 personnes dont six ont été hospitalisées.

L'activité au casino est-elle si stressante pour produire tant de demandes? Pas plus que n'importe qu'elle autre activité où sont rassemblés tant de gens, répond M. Marier. Parmi ces gens, il s'en trouve qui souffre de diverses conditions médicales qui font qu'ils peuvent avoir besoin de soins. Le niveau de service correspond simplement au très grand nombre de visiteurs au casino.

«Regarde mon dinosaure»



Le jeune Bert Montgomery fait admirer par sa mère, Mme Rachel Montgomery, le dinosaure en céramique qu'il a peinturé au cours de l'atelier spécial offert par le Centre de Ressources Franco-Sol situé à la Place Concorde mercredi dernier et qui se poursuit aujourd'hui le premier juin. L'atelier s'inscrit dans la série d'activités spéciales que met sur pied le Centre à l'intention de parents de tout-petits et qui s'ajoutent à ses heures régulières de périodes de jeu, son service de joujouthèque et sa collection de renseignements à prêter à cette clientèle. On peut communiquer avec le Centre au 948-4339.

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, 2575 ave Ouellette, Windsor **972-1365**; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, **979-3757**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTIONS**)

ALIMENTATION (Voir aussi **RESTAURANTS**)
Aliments naturels et suppléments nutritifs, Mme Agathe Samson, R.R. #3, Chatham, **351-6515.**
The Garden of Eden - Alimentation naturelle, 1455 rue Pelissier, Mme Isabelle Milot, Windsor, **254-2057**

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir **STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs,** et voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi **MEUBLES**)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE (Voir aussi **THÉÂTRE**)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, Mme Mireille Whissell,**a\s: Maison française, 478 rue Sunset ouest,253-4232 poste 2074, 974-2097**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue **(Dom: 728-1512);** M. Gil Lanoue **(Dom: 728-3618);** M. Luc Mailloux **(dom 979-8581)**
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414;** Dom.: **354-5031**
Prudential Insurance of America, M. Guy Pepin, Bur.: **944-4660;** Dom.: **253-**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
ABC Auto Parts, M. Peter Bélanger, ch Walker (3km au sud de McGregor) **726-6348**
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi **GARAGES**)

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Jerome Taylor Pontiac Buick, M. Dave Freeman, 1155 rue Provincial **250-1155**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Labute-Norris Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voi r **RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER**)

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 6



NOUVELLES FEUILLES D'INFORMATION POUR LES PERSONNES AGEES

Le ministère des Affaires civiques de l'Ontario vient de publier une nouvelle série de 20 feuilles de renseignements intitulée INFO Troisième âge. Elles traitent de questions telles que comment trouver des établissements de retraite convenables, comment faire face à la solitude, comment obtenir une assurance-santé hors du pays, comment utiliser les services d'aides à domicile, ou comment faire face à la maladie d'Alzheimer.

Elles ont été distribuées à la grandeur de la province. Pour plus de renseignements à ce sujet: 1 800 267-7329.

RENSEIGNEMENTS SUR LES SERVICES EN FRANCAIS POUR LE TRAITEMENT DE L'ALCOOLISME ET DE LA TOXICOMANIE

La Fondation de la recherche sur la toxicomanie vient de publier un nouveau répertoire de services en français pour le traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie. Il présente un index alphabétique ainsi qu'un index par régions de ces services.

Pour des renseignements à ce sujet, communiquer avec Mme Blanche Bénéteau, conseillère en programmation au Bureau de Windsor de la Fondation: 251 0500.

"RELAI" POUR LES ENFANTS DU TIMBRE DE PAQUES

Le Club Rotary et la brasserie Labatt parrainent le Relai International de 24 heures Labatt au bénéfice des enfants handicapés.

Il aura lieu les 17 et 18 juin au parc Mic Mac; des équipes de 20 personnes devront suivre un parcours prédéterminés en marchant, en courant ou en rampant, de façon à ce qu'au moins un membre de l'équipe soit en motion continue à tout moment au cours des 24 heures.

Pour renseignements ou pour s'inscire: 253-6382 (en anglais).

COURS D'ETE EN PROMOTION DE LA SANTE

L'Université Polytechnique Ryerson, rue Victoria à Toronto, offre un cours d'été en français sur la promotion de la santé les 8, 9 et 10 juin.

Les thèmes qui seront abordés incluent la toxicomanie, le tabagisme, la nutrition et les commuautés en santé.

Pour renseignements: Johanne Roy ou Lisa Arsenault, au (416) 595-6020.

UNE CAISSE POPULAIRE À TORONTO

(APF) Le Comité consultatif pour l'ouverture d'une caisse populaire à Toronto

Suite page 8

Calendrier des activités

JEUDI 2 JUIN
19h30
PRÉSENTATION (anglaise) ET CONSULTATION PRIVÉE (française) DE PLANIFICATION NATURELLE DE FAMILLE, MÉTHODE BILLINGS
Auditorium de l'hôpital Hotel-Dieu, Windsor
Information: Julie-Anne Poisson 728-2956

JEUDI 2 JUIN
19h30
REUNIONE MENSUELLE DE L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES
Place Concorde
Information: Hélène Vaillancourt 250-8061

MARDI 7 JUIN
18h30
SOUPER DE FIN D'ANNEE
Centre canadien-français
Entrée : 5 $ membre/10$ non-membre
Parrainé par l'Union culturelle des franco-ontariennes
Information : Hélène Vaillancourt au 250-8061

LUNDI 5 SEPTEMBRE AU 10 SEPTEMBRE
PELERINAGE : VISITE DE STE-ANNE DE BEAUPRE, ORATOIRE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME DU CAP
Prix : 400 $ / autobus et chambres
Informations : Géraldine Mailloux au 798-3615



Jeudi 2 juin - 16h30-18h30-20h30
SalleCan-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Association Canadienne Française de l'Ontario**

Vendredi 3 juin - 17h-18h-19h30 Bingo géant-21h Bingo géant-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La paroisse St-Jérôme**

Mardi 7 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Club Richelieu âge d'or**

Jeudi 9 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Vendredi 10 juin - 11h-14h-15h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 11 juin - 15h30-17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par : **L'Association des Scouts, secteur Windsor**

Dimanche 12 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Mercredi 15 juin - 17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par : **Les Majorettes les Papillons**

Dimanche 19 juin - 15h30-17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 ave Dougall
Parrainé par : **L'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex**

Dimanche 19 juin - 17h30-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, régionale**

Dimanche 19 juin - 11h-13h-15h-17h
Salle Classic Bingo, 2340 ave Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **L'API Ste-Thérèse**

Mercredi 22 juin - 20h30-22h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Correction

Dans la photo du personnel de l'école Ste-Thérèse dans notre numéro de la semaine dernière, Madame Suzanne Sonego avait été mal identifiée. Nous nous en excusons.

Hector Roberge sera aux cérémonies pour commémorer le 50e anniversaire du débarquement

(JCM) Hector Roberge n'est



M. Hector Roberge

pas certain quelles émotions il ressentira à Caen, en Normandie, le 6 juin, lors de la cérémonie qui commémorera le 50e anniversaire du débarquement des alliés qui marqua le début de la libération de la France, mais l'événement lui rappellera de nombreux souvenirs.

C'est à peine un mois suivant ce débarquement qu'il traversa de l'Angleterre avec le Army Service Corps qui y allait soutenir les combattants.

M. Roberge s'était enrôlé dans les forces armées à l'âge de 19 ans mais un défaut à un oeil l'empêchait de faire partie des forces combattantes. C'est donc à titre de cuisinier auprès du commandant Harry Crerar qu'il a participé pendant environ un an aux efforts des forces canadiennes pour libérer la France.

Malgré la confiance qui augmentait toujours que l'on réussirait à repousser les Allemands, l'année ne fut pas des plus faciles. En fait, pour M. Roberge, les anxiétés ont commencé pendant la traversée elle-même en ce juillet 1944. Elle a débuté en soirée pour se faire sous couvert de la noirceur et devait durer une douzaine d'heures. Mais parmi la centaine de péniches de débarquement qui y participaient, celle sur laquelle se trouvait M. Roberge s'est égarée dans une épaisse brume. Une journée complète plus tard alors qu'elle réussissait à retrouver son chemin, elle fut heurtée, encore à cause de la brume, et sérieusement endommagée par un navire allié qui revenait à sa rescousse.

"Pendant toute l'année qui a suivi, les bombardements constants et les ripostes des canons nous empêchaient constamment de dormir, se souvient-il. Il nous fallait simplement vivre au jour le jour."

Heureusement, il y avait les signes réconfortants de la victoire imminente . . . qui venaient même de sources allemandes! M. Roberge se souvient de l'arrivée à son camp, une bonne journée, d'un civil français portant une valise contenant une grande quantité d'argent que lui avaient remise une soixantaine d'Allemands cachés dans les bois environnants pour aller leur procurer des vêtements de civils français qui leur permettraient de s'évader inaperçus. "Bien entendu, ces Allemands ne s'en sont pas sauvé ainsi, ricane M. Roberge. Nous sommes allés les prendre prisonnier."

Ce sont de tels souvenirs, et plusieurs autres, qui tourneront dans la tête du résidant de Maidstone lorsqu'il recevra, comme tous les anciens combattants qui seront présents aux cérémonies à Caen le 6 juin, une médaille commémorative par laquelle le Conseil régional de Normandie veut exprimer sa reconnaissance à tous les participants à sa libération.

Comme ce sera aussi la pensée constante chez lui que personne n'est gagnant dans une guerre. C'est d'ailleurs le désir de faire mieux apprécier cette vérité, autant que la camaraderie qui caractérise les rapports entre anciens combattants, qui a motivé M. Roberge pendant près de quarante ans à oeuvrer activement au sein de la Légion Royale Canadienne dans sa région adoptive du sud-ouest ontarien. (Il est né en Gaspésie, a été élevé au Nouveau-Brunswick, puis, après la guerre, a passé deux ans à Montréal avant de se rendre à Windsor).

Son travail avec la Légion a commencé à la branche 578, rue Drouillard, puis s'est poursuivi à la branche 261 de Tecumseh.

C'est cette dernière branche qu'il a représentée au quarantième anniversaire de la libération de la Hollande en 1985.

Mais ce sera son premier en France qu'il fait cette fois-ci à titre particulier, à ses propres frais, avec un groupe pan-canadien organisé par une agence commerciale.

Il visitera l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Belgique et la Hollande, et dans ce dernier pays, tiendra une promesse qu'il a fait il y a dix ans au couple hollandais qui ont été ses hôtes lors de sa visite en 1985, celle de retourner les voir à l'occasion des cérémonies de 50e anniversaire.

A sa connaissance, il est la seule personne de la région qui sera présente à ces cérémonies.

Bon voyage, M. Roberge!



M. Roberge lors d'une parade au cours des fêtes de 40e anniversaire de la libération de la Hollande en 1985.



M. Roberge entre ses hôtes en 1985, M. et Mme Hank et Jen Van Pollan, qu'il va revisiter lors du présent voyage.

GAGNANTS DU TIRAGE DES CHEVALIERS DE COLOMB ET DE LA SOCIETE DE L'ARTHRITE

Pontiac Sunbird 1994 décapotable: Laurene McKay, St Catharines; Pontiac Sunbird 1994 Coupé: Pierre Côté, Cornwall; Pontiac Grand AM 1994: Mme T. Kirkland, Ajax; Pontiac Sunrunner 1994: Timothy Stuart, Welland; Buick Skylark 1994: Brien Mullen, Maitland; Camionnette GMC S15 1994: Lloyd Mullahey, Sault-Ste-Marie; Chrysler Intrepid 1994: Zdistawa Fastyn, Mississauga; Dodge Colt 1994: Kevin MacLean, Dundas; Plymouth Sundace 1994: H. Buffett, Hamilton; Plymouth Acclaim 1994: Ray Borutski, Killaloe; Plymouth Voyager 1994: Lynne Holder, Sudbury; Ford Tempo 1994: Mme Jack Gambell, Brampton; Ford Escort 1994: Heather Forbes, London; Ford Mustang 1994: R. Jarvis, Gatineau. Numéro de permis de lotterie P934731.



Alphabétisation: un nouveau départ?

Dans le monde d'aujourd'hui, la formation est de plus en plus importante, si pas essentielle.

Il est donc facile d'imaginer le sort d'une personne qui ne maîtrise même pas adéquatement les habiletés aussi fondamentales que la lecture et le calcul. Et c'est le sort d'un très grand nombre de francophones de l'Ontario. D'où la grande importance de programmes d'alphabétisation.

Mais comme on le sait, la prestation de ce service a été sérieusement entravée dans notre région par les erreurs de fonctionnement du Centre Alphana qui avait été mis sur pied à cette fin (et qui, pourtant, avait fait un excellent début), puis par les événements qui ont suivi: démission de nombreux membres du conseil de ce Centre élus par la suite, communications apparemment ambigües émanant du ministère qui finance ce service, dissolution d'Alphana, fondation du Centre Alpha Mot de Passe, et concurrence entre ce nouveau Centre et l'Association Canadienne-Française de l'Ontario pour obtenir les fonds pour continuer à offrir le service.

Or un dénouement semble être en vue.

Tel que rapporté dans LE REMPART de la semaine dernière, les présidents de l'ACFO et du Centre Alpha Mot de Passe ont tenu une conférence de presse pour annoncer que des pourparlers étaient en cours afin de recréer l'unité dans ce dossier.

Que de tels pourparlers aient lieu est déjà un très bon signe. On peut s'en réjouir et louer les présidents qui les mènent, même s'il demeure très difficile d'obtenir beaucoup de détails quant au contenu des discussions.

Une chose que l'on sait, c'est qu'il semble y avoir accord qu'en principe, l'ACFO devrait transférer son service actuel d'alphabétisation au Centre Alpha Mot de Passe. Ca aussi c'est un bon signe: ça unifierait les efforts, ça permettrait à l'ACFO de diriger ses énergies vers d'autres tâches, et c'est la façon logique de le faire puisque le Centre Alpha Mot de Passe possède justement une charte pour cela.

Il y a un troisième signe excellent: on est d'accord pour tenir une réunion publique au début de l'automne pour élire un nouveau conseil du Centre Alpha Mot de Passe. Il n'y a pas eu de réunion publique en rapport avec la question d'alphabétisation depuis longtemps et la confiance et l'appui du public sont essentiels au fonctionnement harmonieux et efficace d'un service d'alphabétisation.

Par contre, il reste une petite ombre au tableau. Elle est liée à la question d'embauche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice pour le "nouveau" service à l'automne.

Tout en disant reconnaître que ce serait idéal que cela se fasse après la mise en place d'un nouveau conseil d'administration au Centre, ni l'un ni l'autre des présidents n'a voulu donner l'assurance que c'est cela qui se produira. Le président de l'ACFO a dit que le comité de transition formé de représentants des deux groupes pourrait en décider autrement et le président du Centre Alpha Mot de Passe a affirmé que le conseil actuel du Centre a l'autorité d'embaucher une telle personne avant la réunion publique.

Cela nous semble même un peu mystérieux . . . Si les deux reconnaissent qu'il serait idéal que l'embauche ne se fasse qu'après l'élection du nouveau conseil, qu'est-ce qui les empêche de déclarer tout bonnement que c'est ça qui va arriver?

Nous croyons la question d'importance primordiale, car il existe encore beaucoup de méfiance de part et d'autre en rapport avec la question. Et pour être portée à donner son appui total à l'entreprise, la population doit percevoir que l'embauche a été faite par un groupe vraiment représentatif (et le conseil actuel d'Alpha Mot de Passe ne l'est certainement pas, ayant été choisi par un très petit nombre de gens). Le succès de la reprise du service d'alphabétisation dépendra donc en très grande mesure sur le choix de la personne qui le dirigera.

Si les deux présidents déclaraient simplement que ce choix sera fait de la façon qu'ils qualifient eux-mêmes d'idéale, tout serait en place pour être confiant que le dossier sera enfin réglé pour le plus grand bien de la communauté. Pourquoi hésitent-ils?

Jean Mongenais

Nos aînés... captifs, chez soi

Trop souvent les politiciens passent des lois pour répondre à des groupes de pression sans examiner les répercussions possibles.

Récemment, je suis allé à une réunion où s'étaient présentés une trentaine de résidents d'un condominium comportant environ soixante-dix logements. La réunion avait été convoquée suite à des mois de vols et de vandalisme. L'invité était un agent de police.

Un tiers des résidents sont des personnes âgées qui sont propriétaires de leur logis. Un autre tiers sont des personnes à la retraite qui louent leur logis de propriétaires absents. Parmi le reste des résidents il y en a quelques-uns seulement qui possèdent leur logis, les autres sont des personnes qui louent de propriétaires absents.

Donc, deux tiers des résidents sont des personnes qui ont fini d'élever leurs familles. Presque toutes, à un moment ou l'autre, étaient propriétaire d'une maison. Les raisons pour lesquelles elles ont choisi le condominium varient. Pour certaines, suite au décès d'un conjoint ou d'une conjointe ou bien à cause de maladie, la maison semblait trop grande. Pour d'autres, c'était l'attrait des logis puisque la vue est belle, les balcons sont enfermés par de grandes vitres et peuvent facilement être chauffés l'hiver. L'édifice a moins de dix ans.

Le problème provient, pour ces personnes, des nouvelles lois qui ont des répercussions sur eux. Pour empêcher la discrimination envers les locataires le gouvernement a écouté les groupes de pression et a édicté ce qui lui semblait politiquement correct. Donc, en Ontario, nous ne pouvons plus avoir d'édifices pour adultes seulement ou pour personnes âgées seulement. Suite à des études qui démontraient que les personnes seules vivaient plus longtemps si elles avaient des animaux le gouvernement a écouté des groupes de pression et a encore fait ce qui lui semblait politiquement correct : tout locataire peut maintenant avoir des animaux. Suite aux revendications de groupes de pression le gouvernement a effectué des changements politiquement corrects au bien-être social : les jeunes peuvent obtenir le bien-être social même à l'âge de seize ans. Par contre, le gouvernement n'a pas examiné les répercussions possibles.

Donc, quatre adolescents, fréquentant l'école secondaire, peuvent se présenter au bien-être social et obtenir six-cents cinquante dollars par mois chacun, se louer un appartement pour les quatre, et avoir chacun un gros chien. En outre, même s'ils ont un dossier judiciaire, il est impossible de le savoir parce qu'ils sont protégés par la loi des jeunes contravenants. Ajoutez à cela un ou deux appartements loués à des traffiqueurs de drogues (oui, il y en a encore de cela).

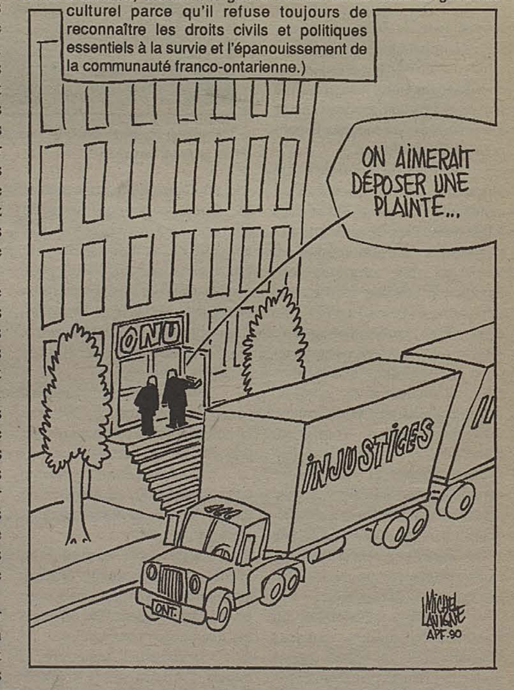
Ces jeunes gens peuvent se permettre d'inviter plusieurs amis et amies n'importe quel temps du jour ou de la nuit. Ajoutez-y des propriétaires absents, demeurant dans une autre ville, qui ne s'intéressent qu'au loyer qui rentre sans se soucier des résidents.

Les soirs où il y a trois, quatre ou même plus d'autos de personnes âgées de volées ou vandalisées (dans le condo en question ceci arrive deux à trois soirs par semaine) essayez de prouver si ce sont les locataires, leurs amis ou bien d'autres personnes du voisinage qui ont causé les dommages. En outre, les résidents savent que ces jeunes gens ont des appareils qui peuvent capter les ondes des radios de police, alors lorsque la police est appelée ils se sauvent tout de suite. Vous pouvez douter tant que ça voudra, si vous n'avez pas de preuves ça ne compte pas.

Tel que rapporté à l'agent de police lors de la réunion, les personnes aînées ne savent jamais qui elles vont rencontrer dans les couloirs ou même quoi, car souvent les chiens se promènent sans laisse. Deux dames mentionnaient qu'elles ont peur de se visiter en soirée puisqu'elles habitent des étages différents. Les participants ont tous admis avoir peur de sortir de leur appartement le soir. Les aînés n'osent pas se plaindre car, chaque fois que quelqu'un a osé le faire, les vols et le vandalisme étaient pire pour tous.

En se laissant influencer par des groupes de pression et en essayant d'être politiquement correct nos politiciens passent des lois sans prévoir les répercussions. Ainsi, nous avons des milliers d'aînés qui vivent dans la terreur car ce que je décris ne se passe pas seulement dans un édifice. Il ne faut que quelques individus par édifice pour qu'un grand nombre d'aînés deviennent prisonniers chez eux.

(Communiqué: Le 24 mai, deux Franco-Ontariens, Roland Desroches de Penetanguishene et Marc Labelle d'Ottawa ont déposé une plainte devant le Comité des droits de l'homme de l'Organisation des Nations Unies à Genève, accusant le gouvernement de l'Ontario de génocide culturel parce qu'il refuse toujours de reconnaître les droits civils et politiques essentiels à la survie et l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne.)



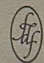


Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de
APF



On parle d'eux et d'elles

Mlle Jo-Anne Vaillancourt ainsi que **M. Neal Kyle Amyotte** seront unis par les liens du mariage le 11 juin prochain à l'église de St-Jérôme. Les parents de la jeune mariée sont **M.** et **Mme Paul** et **Marilyn Vaillancourt** et ceux du marié sont **M.** et **Mme Donald** et **Madeleine Amyotte** tous de Windsor. Mlle Vaillancourt a indiqué qu'elle et son mari comptaient demeurer dans la région.

*****

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb a récemment élu son nouveau conseil. Les membres sont **MM. Roger Gratton**, grand chevalier, **Euclide Bélanger**, député grand chevalier, **Daniel Lamirande**, secrétaire archiviste, **Brian Paquette**, secrétaire trésorier, **Bruno Beauchesne**, cérémoniaire, **Henri-Paul Lavallée**, sentinelle intérieure, **Daniel Hébert** et **Roger Lamirande**, sentinelles extérieures, **Léo Proulx**, syndic un an, **Howard Losier**, syndic deux ans ainsi que **Réjean Morin**, syndic trois ans.

M. Jean Campeau a été nommé Chevalier du mois d'avril par le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb. M. Campeau a été choisi pour son travail lors des bingos.

*****

Plusieurs francophones ont reçu la distinction pour services bénévoles lors de la cérémonie des ministères des Affaires civiques et du Tourisme, de la Culture et des Loisirs qui a eu lieu hier (31 mai) au Centre Cleary: **Mmes Lisette Leboeuf** et **Annette Rondot** du Centre Culturel St. Cyr, **Mme Mireille M. Whissell** du Centre Culturel Tournesol Windsor/Essex, **Mmes Colette Cazabon** et **Pauline St-Pierre** de la Fédération des femmes canadiennes françaises de l'Ontario, **MM. Léo Baillargeon** et **Sylvester McKeon** ainsi que **Mme Sharon Maître** de la Société Franco-Ontarienne d'Histoire et de Généalogie, **Mmes Marie Fortin, Diane Moffet, Solange Plante, Jacqueline Ringuette, Estelle Vaillancourt** de l'Union Culturelle des franco-ontariennes. **M. Ron W. Ianni** faisait aussi partie des récipiendaires pour son travail à la Galerie d'art de Windsor.

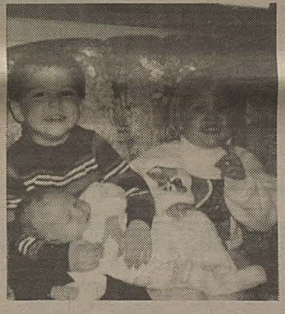
*****

M. Mark Chatel ainsi que **Mmes Carolyne Maheu, Lisa Nicolas** et **Mireille M. Whissell** recevront un certicicat pour la réussite du cours d'art visuel offert par le directeur artistique du Centre Tournesol Windsor/Essex, **M. Denis Dubé.**

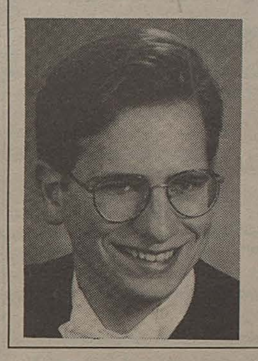
Les cours reprennent à la mi-septembre 1994. Les gens peuvent obtenir plus de renseignements au 253-2601.



L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes a récemment élu un nouveau conseil régional et la première réunion avec ce conseil a eu lieu le 24 mai. Sur la photo on voit, en ordre, **Mmes Cécile Baribeau**, directrice Pain Court, **Lise Ouellette**, directrice Pain Court, **Suzanne Cubaynes**, présidente sortante, **Aline Boily**, directrice Windsor, **Gratienne Caron**, directrice Pain Court, **Angéline Larocque Brown**, directrice Windsor, **Diane Brissette**, première vice-présidente régionale et présidente du cercle de Pain Court, **Hélène Vaillancourt**, présidente du cercle de Windsor, **Estelle Vaillancourt**, deuxième vice-présidente régionale ainsi que **Carole Gagnon**, nouvelle présidente. Absentes sur la photo sont **Mmes Jocelyne Vaillancourt**, trésorière, **Thérèse Chabot**, secrétaire, **Angèle Vaillancourt**, directrice Windsor, **Solange Plante**, directrice Windsor et **Lucille Bondy**, présidente du cercle de Rivière-aux-Canards.



Les jumeaux **Brendan** et **Kaitlin Larocque** sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur petite soeur, **Stéphanie Carly**. Les parents sont **M.** et **Mme Eddy** et **Cindy** (née **Brady**) **Larocque** de Windsor. Les heureux grands-parents sont **M.** et **Mme Stellin** et **Lorraine Larocque** de Windsor ainsi que **M.** et **Mme Don** et **Janet Brady** de Belle-Rivière. **M.** et **Mme Oneil** et **Helen Rail** du Nouveau-Brunswick, **Mme Gladys Gray** de la Floride et **M.** et **Mme Jack** et **Eva Scott** de Windsor, tous arrière grand-parents, sont fiers de compter Stéphanie Carly parmi leurs petits enfants.



M. Raymond Marier, fils de **M.** et **Mme Laurent** et **Réjeane** de Windsor, a récemment gradué avec un degré en médecine de l'université Western. Raymond a terminé ses études élémentaires à l'école Lucien Beaudoin et a fait ses études secondaires au Assumption High School. Il a ensuite poursuivi ses études en biologie à l'université de Windsor. Il fera son internat dans divers hôpitaux de London dans le cadre du Family Medecine Residency Program de Western.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE : Machine à écrire de marque «Brothers», bonne condition. Prix à discuter. **978-3115** 13

A VENDRE : 2 bicycle pour filles 20": 50 $; 1 bicycle 26" : 20 $, 1 bicycle 10" pour enfant 15 $, large cage pour perroquet: 55 $ et une grandeur cocotel: 30 $ **969-2988** 15

A VENDRE : Voilier à vendre, "Mirage" 24 pieds, peut coucher 4 personnes inclut le poêle, le lavabo, toilette, très large inventaire de voiles et équipement inclus. 9,500 $ ou meilleure offre. 352-9300 (jour), 352-2527 (soirée). 15

A VENDRE : Set de chambre à coucher, 5 pièces, laveuse et sécheuse, balançoire, équipement sportif, **972-5799** 16

A VENDRE: Voiture Ford Tempo '87, très bonne condition. Prix à négocier, **945-5051.** 16

A VENDRE : Guitare et amplificateur "Traynor" en excellente condition. Payé 950 $, demande 300 $. Ausi 4 pneus 185-70R14, 3000 KM 25 $ chacun. Chris **945-9801** 17

RECHERCHE : une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. **974-0074.** 18

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** 19

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. **979-8160**, appeler après 18 h. 22

#2636-1.



Index des Services en Français

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles) **735-6774**

PAYSAGISTE
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**
First Impressions, Lisa DelCol, 500 prom. Riverside ouest, 4e étage **258-1607**

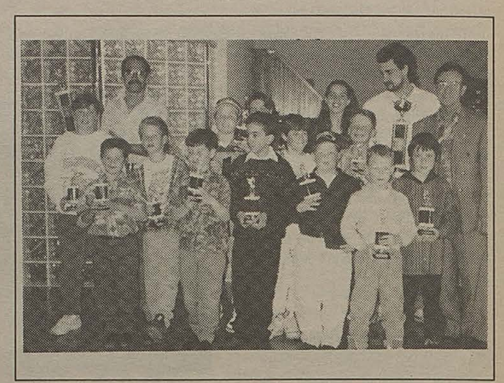
QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

Suite page 8

Jeunes champions de Ballon-balai

L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex a récompensé récemment les membres des équipes championnes de sa Ligue de ballon-balai pour les jeunes. La première photo fait voir l'équipe Club Richelieu, gagnante de fin de saison et du championnat de la division Pee-Wee: en avant: Jonathan Cyrenne, Keith Lebrun, Michael Roch, Sean Kelly, Matthew Gyori, Sean McNamara et Michel Lamarche; dans la deuxième rangée: Nicole Chénier, Michael Chénier, Patrick Germain, Philippe Beaulieu et M. Rénald Paquin, représentant du Club Richelieu; et à l'arrière: Léo Lebrun, entraîneur, Samuel Martin (partiellement caché), Renée Lebrun et Martin Cyrenne, entraîneur. C'est l'équipe Spank's Skate Shop, dans l'autre photo, qui a remporté les mêmes honneurs dans la division Midget. En avant: Diane Léonard-Humphrey, Suzanne Vachon, Josée Cyrenne et Christian Gagné; deuxième rangée: Richard Langlois, Nathalie Deshaies, Isabelle Vachon et Steve Deshaies; et à l'arrière: Martin Cyrenne, entraîneur, Danny Simard et Johnny Nantais, entraîneur; absent: Francesco Vella.





"Le Québec ne laissera pas tomber les francophones du Canada"

Lucien Bouchard s'engage à défendre les minorités francophones au Parlement canadien.

Ottawa (APF): Le Bloc québécois se battra à la Chambre des communes et sur toutes les tribunes pour dénoncer toutes les injustices à l'endroit des communautés francophones du Canada.

Le chef bloquiste, Lucien Bouchard, a pris cet "engagement solennel" devant le peuple acadien et tous les Canadiens français lors d'une allocution prononcée à Shédiac devant l'Association des municipalités du Nouveau-Brunswick.

M. Bouchard, qui profitait de l'occasion pour dévoiler le projet de politique du Bloc québécois à l'endroit des francophones d'Amérique, a aussi promis que le Québec n'abandonnerait pas les minorités francophones après la souveraineté.

"Nous annonçons clairement nos couleurs: le Québec ne laissera pas tomber les francophones du Canada. Au contraire, il va se faire le champion de leurs revendications, ici même, et dans toute la francophonie internationale".

A la Chambre des communes, le Bloc dit qu'il se battra pour obtenir le respect des garanties linguistiques et constitutionnelles qui ont été accordées aux communautés francophones. Il soutiendra les efforts des minorités francophones qui luttent pour obtenir des institutions bien à elles, comme des écoles françaises. Il entend même appuyer sur la scène internationale la revendication des droits historiques des communautés francophones. Le BQ veut aussi s'assurer que les signaux de la Société Radio-Canada et de TV5 soient dorénavant accessibles à toutes les communautés francophones.

M. Bouchard a cherché à rassurer les francophones en déclarant que, au moment de la souveraineté, le Québec "ne voudra pas, ne pourra pas tourner le dos aux francophones d'ici. Bien au contraire, il devra jeter des ponts entre la francophonie nord-américaine et la francophonie internationale".

M. Bouchard veut aussi démasquer les gouvernements provinciaux et dit qu'il faut cesser de dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. "Il faut cesser de dissimuler que des gouvernements provinciaux rechignent à respecter vos droits constitutionnels, quand ils ne les abolissent pas tout bonnement".

M. Bouchard a reconnu que le Québec n'avait pas toujours supporté les francophones hors Québec. Il en attribue la faute "aux régimes politiques auxquels nous souscrivons qui s'affrontent". Il a aussi déploré "les mots insensibles" et "les gestes malhabiles" qui ont été posés envers les francophones de l'extérieur du Québec dans "le brouhaha constitutionnel".

M. Bouchard affirme aussi que les souverainistes québécois ne sont pas insensibles à la situation linguistique des minorités francophones et que ceux qui prétendent le contraire "se méprennent totalement".

"Nous savons que votre combat se livre aux avants-postes, dans des conditions infiniment moins favorables qu'au Québec. Il en va donc de notre intérêt, comme du vôtre, que nous puissions, ensemble, progresser et nous épanouir".

La politique du Bloc à l'endroit des francophones:

Lucien Bouchard n'a convaincu personne en Acadie

Collaboration spéciale : Marc Poirier

Shédiac (APF): Il est venu, il a vu, mais Lucien Bouchard n'a conquis personne lors de son passage à Shédiac au Nouveau-Brunswick, pour dévoiler la politique du Bloc québécois envers les minorités francophones du Canada.

Si cette visite controversée a été un premier vrai contact entre les indépendantistes québécois et les francophones du reste du Canada, elle aura néanmoins permis de démontrer que ces derniers sont loin d'être convaincus qu'un Québec souverain serait un atout pour eux.

Le message des Acadiens venus nombreux entendre M. Bouchard, ils étaient environ 200 dans la salle, a été clair: l'avenir des communautés francophones du Canada sera mieux assuré par un Québec fort mais au sein de la fédération canadienne.

Le député libéral provincial du coin, Bernard Richard, qui assistait à la rencontre alors que son premier ministre, Frank McKenna, avait lancé un appel au boycottage de l'événement, a pris la parole avant le discours de M. Bouchard et lui a dit ouvertement qu'il souhaitait que le projet souverainiste soit un échec.

M. Richard a indiqué que les Acadiens, s'ils sont reconnus pour être restés neutres lorsque les grandes puissances s'arrachaient son territoire il y a plus de 200 ans, ne peuvent se permettre la même chose dans le débat qui s'amorcera bientôt au Québec.

"Quoique nous n'ayons ni les moyens ni le désir de s'ingérer dans les affaires du Québec, nous ne pouvons non plus rester neutres ou indifférents. Parce que l'avenir du Québec, c'est aussi notre avenir".

C'est Michel Doucet, un militant acadien de longue date et actuellement directeur du Centre international de common law en français à l'Université de Moncton, qui a exprimé avec le plus de force la réaction de l'assistance.

"Ce qui est contenu dans votre politique, c'est bien. Mais, ce sont des choses que les communautés francophones savent très bien qui peuvent se réaliser à l'intérieur d'un Canada uni. La seule chose qui manque, c'est une volonté politique de la part des politiciens québécois de mettre cette politique en place".

Mais Lucien Bouchard, lors d'un point de presse, a exprimé l'opinion que la situation actuelle n'est peut-être pas la meilleure pour les minorités francophones du Canada.

"Si le Québec pense que son avenir n'est pas là, que son avenir est compromis par les structures fédérales, que son développement est limité, est restreint, ce ne sera pas un atout pour les Acadiens, non plus que pour les communautés francophones dans les autres provinces. Je suis convaincu que l'atout principal dont disposerait les francophones hors Québec, c'est un Québec souverain fort, sûr de son destin, capable de prendre ses propres décisions et pas étioler dans son essor politique par des discussions stériles avec Ottawa. Si le Québec devait s'étioler comme culture francophone, vous savez bien ce qui va arriver dans le reste du Canada".

Pour Michel Doucet toutefois, il s'agit d'un chèque en blanc, "et en tant que communauté, c'est un chèque en blanc qui est impossible".

Le député Richard, un ancien militant du défunt Parti acadien, qui faisait la promotion d'une province acadienne dans les années 70, croit pour sa part qu'il n'y pas énormément de nouveauté

Suite page 8

Le Conseil d'administration du Collège du Centre/Sud-Ouest à Windsor

Le conseil d'administration du Collège du Centre/Sud-Ouest vous invite à une rencontre communautaire le **10 juin** prochain à Windsor.

Entre autres, il voudrait consulter la communauté sur les besoins spécifiques de la clientèle locale, le choix de l'emplacement du centre administratif et des centres d'accès, la mission du collège, le nom du collège, la programmation et les modes de livraison, et le rôle du collège dans la communauté.

La rencontre aura lieu à 19 h
au Centre communautaire francophone,
Place Concorde,
7515 Forest Glade, Windsor.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à **Charmaine Cole au : 1-800-503-9462**

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTE**)



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain
Michel Brisson
3181 ch Walker
972-9872

* *Reconstruction*
* *Remplacement de surfaces*
* *Renouvellement de surfaces en porcelaine*
* *Une sélection complète d'accessoires*

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**

LC KITCHEN CENTRE LTD.
2760 ave Howard
Tél.: 250-0333
Conception, installation et service après vente
Jean-Guy Cloutier et Serge Cloutier propriétaires
Concessionnaire RAYWAL **autorisé**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANT
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-**

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Janisse Brothers
1139 ave Ouellette,
Windsor 253-5225



Salon Funéraire Melady
527 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière. 728-1500

Salons Funéraires Marcotte
870 rue Wyandotte E.,
Windsor, 977-9277

12105 ch. Tecumseh,
Tecumseh, 735-2830

A votre disposition: quatre salons
A votre service en francais: Jerome Marcotte, Pierre E. Cecile

Suite page 11

En bref... suite de la page 2

entreprend une étude de faisabilité pour déterminer la viabilité d'une caisse populaire dans la région de Toronto.

L'étude cherchera à identifier les clientèles possibles d'une future caisse, à établir ses coûts, ses besoins financiers et les étapes de démarrage de même qu'à préciser la gamme de services.

Le comité travaille depuis trois ans à sensibiliser la communauté francophone sur le projet d'une caisse populaire. L'étude devrait, dit-on, confirmer l'appui des francophones à ce projet.

UNE DEUXIÈME COMPILATION

(APF) L'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontariennes a lancé sur le marché une deuxième compilation de chansons et musiques ontaroises, qui est maintenant disponible sur disque compact ou cassette.

Intitulée simplement **Chansons et musiques ontaroises,** la nouvelle compilation regroupe 14 artistes: Kif Kif, Cris et Blues, Danièle Aubut, Liberos, Eric Dubeau, Marie Monique Jean Gilles, Awi, Marc Landry, Julie Laporte, Marc Beaudin, Norbert C. Lepage, Brasse-Camarade, Richard Juteau et Jean Guy Labelle.

LA MODERATION MESDAMES

(ASP) Madame, vous pouvez toujours lancer un défi à monsieurs sur votre capacité mutuelle à tolérer l'alcool, mais sachez que la nature joue contre vous! Pourquoi? D'abord parce que le corps de l'homme contient proportionnellement plus d'eau que celui de la femme. Or plus il y a d'eau, plus l'alcool se dissout et plus l'organisme le tolère. Ainsi, pour un homme et une femme de même poids qui ont consommé la même quantité d'alcool, la femme aura un taux d'alcoolémie supérieur à celui de son compagnon. De plus, des recherches récentes ont révélé que l'enzyme contenu dans l'estomac, qui neutralise normalement l'alcool avant qu'il atteigne la circulation sanguine, est moins actif chez la femme que chez l'homme.

VIVE LES CENTENAIRES!

(ASP) En 1991, 1 200 Canadiens ont célébré leur centième anniversaire de naissance, portant ainsi à 3 700 le nombre de centenaires au pays. C'est trois fois plus qu'il y a 20 ans, et les experts estiment que ce total pourrait doubler dans 20 ans. L'augmentation de la population et l'amélioration des soins de santé sont les principaux facteurs en cause. Cette longévité devrait continuer à augmenter. Ainsi, un enfant né en 1993 a une espérance de vie 5 p. cent plus grande qu'une personne née en 1973.

TETE GONFLEE, COLONNE PROTEGEE

(ASP) Si le coussin gonflable peut protéger les automobilistes, alors pourquoi pas les joueurs de football? Des chercheurs américains ont créé un prototype de casque de football muni d'un coussin gonflable. Lorsqu'une pression de plus de 500 livres est exercée sur le dessus du casque, un senseur déclenche instantanément le gonflement d'un coussin situé autour du cou du joueur. La force de l'impact est ainsi absorbée en bonne partie par les épaulettes, plutôt que par la colonne vertébrale. Verra-t-on ce casque dans la NFL?

Lucien Bouchard n'a convaincu ... suite de la page 7

dans ce qu'a présenté M. Bouchard.

"On a entendu beaucoup de bonnes intentions au cours des années de la part des politiciens québécois. Malheureusement, quand c'était très important, le gouvernement québécois était souvent devant les tribunaux pour défendre des positions qui allaient à l'encontre des intérêts des francophones du Canada".

Le président de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, Jean-Marie Nadeau, a trouvé intéressante l'approche du Bloc, mais il aimerait cependant qu'elle devienne un document de base de tous les partis du Québec, surtout pour ceux qui veulent maintenir la province au sein du pays.

M. Nadeau croit même que cette ouverture envers les francophones hors Québec par Lucien Bouchard pourrait lui jouer un tour.

"En sensibilisant autant son peuple aux réalités de la francophonie d'ailleurs, peut-être que les gens du Québec vont réaliser que, finalement, c'est pas si mal dans ce pays-ci".

Le secrétaire général de l'Association des pêcheurs professionnels acadiens, Gastien Godin, préfère entendre ce genre d'approche positive du Bloc envers les francophones du pays, plutôt que d'écouter des Québécois prédirent leur disparition.

"Cet engagement nous apparaît sincère. C'est un discours venant du Québec auquel nous ne sommes pas nécessairement habitués".

Enfin, Jacques Martin, président de l'Association des municipalités du Nouveau-Brunswick, qui avait provoqué toute une controverse en invitant Lucien Bouchard, pense que son organisme a eu raison de poser ce geste puisque les participants ont non seulement entendu ce que le chef bloquiste avait à dire, mais qu'ils en ont profiter pour le sensibiliser à la réalité d'ici.

"Je ne pense pas que l'option souverainiste a gagné des points ici. Pour nous, un Canada divisé, c'est un Canada où on serait perdu". -30- des points ici. Pour nous, un Canada divisé, c'est un Canada où on serait perdu".



La Quinzaine de la littérature canadienne-française à Montréal:

Une littérature en ébullition

Par: Johanne Lauzon

Montréal (APF): Après une première tentative l'an dernier, les éditeurs du Canada français ont renouvelé leur belle initiative de la Quinzaine de la littérature canadienne-française, qui s'est déroulée du 1er au 15 mai au Québec.

L'événement est en train de gagner ses lettres de noblesse. D'abord, les éditeurs canadiens de langue française, et surtout les auteurs, ont eu une meilleure visibilité, dans les médias comme dans les librairies. Coup de maître s'il en est un. Des séances de signatures ont même eu lieu dans de prestigieuses librairies montréalaises.

"On est passé de 24 à plus de 50 librairies qui participent à la Quinzaine cette année. Au début, on a dû faire face au scepticisme de certains, mais au fil du temps, ils ont dû reconnaître notre professionnalisme", explique Ginette Péloquin, attachée de presse du Regroupement des éditeurs canadiens de langue française.

Rafraîchissante est aussi la diversité qu'offre le contenu de cette Quinzaine. D'un côté, le roman gai de Paul-François Sylvestre (**Le mal aimé** éditions du Nordir), côtoie **Le glossaire acadien** de Pascal Poirier (éditions d'Acadie-Centre d'études acadiennes) ou encore l'essai sur la pornographie, **Le sexe spectacle**, de Richard Poulin aux éditions du Vermillon et des Vents d'Ouest.

Les jolies jaquettes des livres marquent à leur manière que la littérature d'expression française, qui s'écrit à l'extérieur du Québec, entre dans une nouvelle ère.

"La modernité est là. La littérature canadienne-française n'a plus de complexe à avoir", reprend Mme Péloquin.

Si certains auteurs continuent de s'alimenter à partir même de leur statut de minoritaire, d'autres, plus nombreux, inscrivent leurs écrits dans une quête universelle.

Dans **Anglistrose**, Roger Levac parle d'un mal qui gangrène les Franco-Ontariens: l'assimilation. Tantôt avec humour, tantôt avec cynisme et rage, il s'indigne contre ceux qui, engourdis par la "normalité", transforment leur identité jusqu'à en perdre leur nom. Un livre intéressant, qui tient ici du journal et du pamphlet beaucoup plus de l'essai comme il est indiqué sur la page couverture.

Roger Levac frappe dans le tas, faisant fi du discours ambiant de la francophonie canadienne officielle. De son père qui respectait tellement ses "boss" en passant par des connaissances qui baissent les bras, l'enseignant de Cornwall propose des instantanés, des portraits de famille qu'on voudrait cacher dans le fond d'une malle au grenier. Même si l'auteur voit poindre irrémédiablement la fin du fait français en Amérique, il n'a pas voulu faire triompher le désespoir. Le livre, paru chez Prise de parole, devrait être obligatoire dans les cours de français, dans les écoles secondaires de Ontario ou du Manitoba, ne serait-ce que pour faire réagir un tant soit peu la génération qui s'abreuve à la culture pop américaine.

Un autre livre, paru chez Prise de parole, tisse un lien entre deux générations, celui de Gabrielle Poulin, **Le livre de déraison**. Touchant, poignant, le roman prend la forme d'un journal intime, d'un héritage que laisse une grand-mère à sa petite-fille de 40 ans. On y découvre une femme qui a envie de vivre, même enfermée dans une maison de retraite aseptisée.

La déraison est aussi le fil d'Ariane du roman de Paul-François Sylvestre. Dans **Le mal aimé**, un homosexuel en quête d'amour se met à nu. Il raconte ses aventures sans jouer à cache-cache. Avec des mots crus, l'homme marginalisé crie sa soif de tendresse, son droit au bonheur. Le récit est déboussolant mais tellement juste. On sent l'urgence, la panique, le souffle de celui qui court, qui s'amourache, qui se donne. Paul-François Sylvestre, directeur de la revue franco-ontarienne Liaison, a écrit ce roman en deux semaines avec beaucoup de générosité.

Autre ton, autre décor avec **Le Grand Bal des baleines** (éditions d'Acadie) de Pol Chantraine, Belge d'origine mais Madelinot jusqu'au bout des mots. C'est ce qu'il nous prouve avec ce recueil de nouvelles, qui fait l'apologie de l'océan, de la nature, de la faune et des gens de la mer. La sensibilité de Pol Chantraine prime avec ses mots justes qui sonnent vrais.

En tout, la Quinzaine présentait 19 titres, tout aussi différents les uns des autres. Avec son budget de 25,000$, la Quinzaine a cette année remplit son mandat avec succès. Plusieurs attendent déjà la troisième édition. Vivement la littérature du Canada français!

6 lettres: au royaume des animaux

C	H	A	T	A	L	P	R	O	I	E	D	U	R	P
S	J	R	F	A	C	R	E	F	L	E	X	E	S	E
A	O	X	T	A	R	J	I	G	N	C	R	G	P	T
F	O	U	R	R	U	R	E	T	P	O	E	A	É	I
C	R	E	P	N	E	V	I	R	N	R	U	R	C	T
B	O	Y	G	L	L	T	E	D	E	E	O	E	I	E
N	I	L	E	F	E	C	E	H	S	F	S	G	M	E
O	E	V	L	P	O	S	T	E	S	A	R	I	E	F
I	E	A	L	C	P	N	S	G	E	E	T	T	N	F
R	I	I	E	E	A	F	U	E	T	C	T	S	I	I
R	O	T	S	P	R	I	A	G	I	L	E	E	E	R
N	E	B	A	N	D	E	M	V	V	V	R	R	T	G
B	R	S	P	E	U	R	M	E	T	E	M	P	S	E
E	S	I	R	P	R	T	E	N	N	O	I	L	I	U
E	Q	U	E	U	E	E	M	U	A	Y	O	R	P	T

agile
aime
bande
bête
brutal
chat
col
cruel
dent
dure
fauve

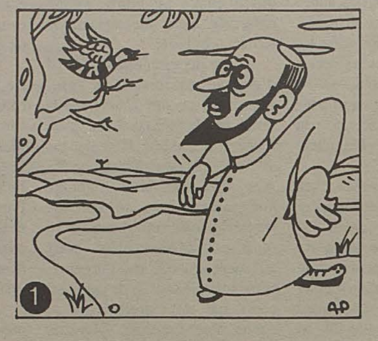
félin
féroce
fier
fierté
flair
forêt
fort
fourrure
griffe
guider
jungle
léopard
lion

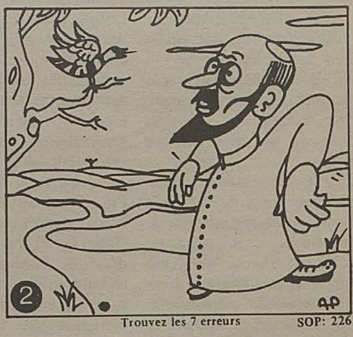
lionne
mère
noir
panthère
pas
passe
petit
petite
piste
plat
poste
précoce
prestige

prise
proie
queue
rage
réflexe
relever
ronde
royaume
rude
souplesse
sentir
spécimen

temps
tête
tigre
tué
victime
vie
vitesse
yeux

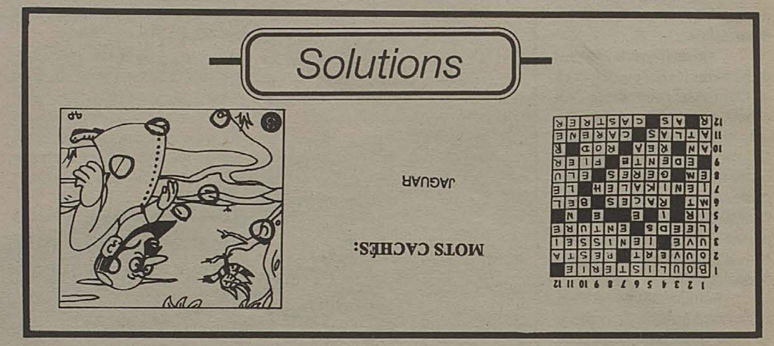
Jouez avec nous

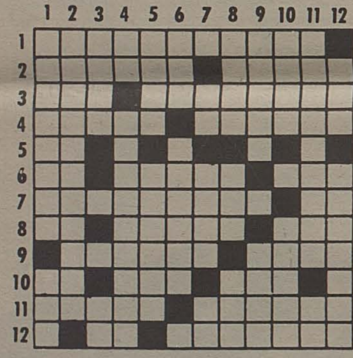




Trouvez les 7 erreurs

Solutions



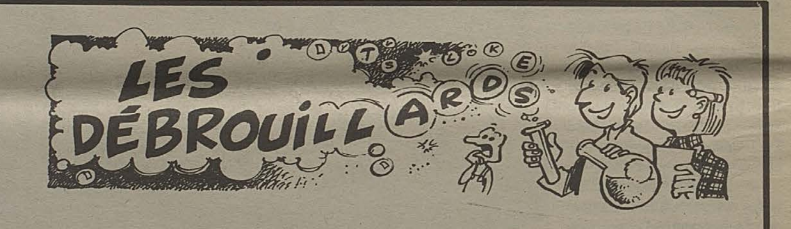


HORIZONTALEMENT

1- Organisation assurant le transport des lettres et paquets entre les services d'une administration.
2- Point fermé. — Demeura.
3- Pommade de blanc de plomb. — Fleuve de Sibérie.
4- Ville d'Angleterre. — Fente où l'on place une greffe.
5- Terminaison de verbe.
6- Mont. — Peuples. — Beau.
7- Ville de l'U.R.S.S. — Chemin de halage.
8- Éminence. — Administres. — Choisi.
9- Qui n'a plus de dent. — Altier.
10- Douze mois. — Roue d'une poulie. — Romancier suisse.
11- Première vertèbre du cou. — Partie immergée d'un navire.
12- Unique en son genre. — Pratiquer une castration.

VERTICALEMENT

1- Faim insatiable et produisant, quand elle n'est pas satisfaite, des espèces de défaillances. — Riv. de Suisse.
2- Franchement.
3- Couche pigmentaire de l'Iris. — Adv. de lieu.
4- Article. — Conduiras.
5- Déesse de la Fable. — Fruit sec indéhiscent (pl.).
6- Sainte. — Égara.
7- Venu au monde. — Anc. ville d'Italie. — Adv. de lieu.
8- Anc. nom de l'Irlande — Poss. — Plate-forme flottante.
9- Ce qui demeure d'un tout. — Vigoureux.
10- Descendu. — Gros canard.
11- Ni commencement ni fin. — Sert à nier.
12- Cri de douleur. — Attirer par quelques espérances trompeuses.



Quels jolis filaments d'argent!



Depuis quelques temps, Robert s'est découvert une passion pour la chimie. L'expérience qui suit lui plait beaucoup... ainsi qu'à Beppo.

Cette expérience de production de filaments d'argent est à la fois simple et impressionnante. Elle requiert toutefois un produit particulier que tu n'as peut-être pas à la maison. Il s'agit d'un sel d'argent, le nitrate d'argent.

Tu peux te procurer des petits bâtonnets de nitrate d'argent dans une pharmacie. Ces bâtonnets sont utilisés comme traitement contre les verrues plantaires.

Dissous trois bâtonnets de nitrate d'argent dans un verre étroit contenant de cinq à six cm d'eau. Lorsque le nitrate d'argent sera complètement dissous, enlève les petits bâtonnets de bois et introduis dans la solution un bout de fil de cuivre. Installe ton fil de cuivre pour qu'il plonge verticalement au milieu du verre.

Laisse reposer le tout. Ton travail est terminé, la nature se charge du reste. Sois maintenant comme Beppo : un observateur attentif.

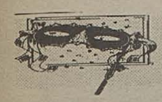
Des cristaux d'argent apparaissent et se forment en filaments sur le fil de cuivre. Celui-ci, décoré de ces cristaux, prend allure de branche d'épinette. C'est très joli et très spectaculaire!

La solution de nitrate d'argent a la propriété d'oxyder le cuivre en même temps qu'elle le dissout partiellement. Aussi, en solution, l'argent est électrisé et séparé des autres molécules du nitrate d'argent. Il est alors attiré par le fil de cuivre (lui aussi électrisé) et y adhère en formant des filaments.

Cette expérience te permet donc de réaliser à la maison de véritables réactions chimiques. Mais attention à la solution de nitrate d'argent, car elle pourrait tacher tes vêtements de façon définitive.

Bonne expérience!

Prof Scientirix



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Les jeunes franco-ontariens écoutent du Labelle, du Brasse-Camarade, du Kif Kif...et ils en redemandent!

Ottawa (APF): Se passerait-il quelque chose de nouveau chez les jeunes franco-ontariens, qui aurait échappé à tous ceux qui les accusent de s'angliciser à la vitesse de la lumière? Oui: il semble que les jeunes découvrent et apprécient de plus en plus la chanson franco-ontarienne.

"Il s'agit d'un phénomène relativement récent" explique Richard de Grandmont, qui est le directeur général de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontariennes (APCM). Le lancement d'une première compilation sur disque compact, "Quatorze artistes de l'Ontario français", a été "une bonne rampe de lancement pour les artistes", dit-il. L'APCM vient d'ailleurs de lancer une deuxième compilation de chansons et musiques ontaroises, intitulée simplement **Chansons + musiques ontaroises**, qui regroupe à nouveau 14 artistes.

Retour en arrière. Il y a quatre ans naissait l'APCM avec pour mandat de favoriser par tous les moyens le développement et l'épanouissement de la musique franco-ontarienne. L'an dernier à pareille date, l'Association lançait une première compilation et commençait à s'occuper de la distribution du produit franco-ontarien. Foires commerciales, festivals, activités populaires, premiers Jeux franco-ontariens, partout où les Franco-Ontariens se rassemblent, l'APCM pointe maintenant le bout de son nez avec ses disques compacts.

Selon Richard de Grandmont, la plupart des artistes ont noté un impact sur les ventes. L'APCM a vendu 2,517 disques entre juin 1993 et mars 1994 en étant présent sur une vingtaine de lieux de rassemblement, ce qui représente un chiffre d'affaires de 18,000$.

Les chansons de Chuck Labelle et Brasse-Camarade, par exemple, ont tourné des centaines de fois sur les ondes des radios régionales de Radio-Canada, des radios communautaires de Hearst, Kapuskasing et Penetanguishene et des radios étudiantes de l'Ontario français.

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) joue un rôle non négligeable dans cette offensive menée par l'APCM. Elle encourage d'abord les radios étudiantes des écoles secondaires à faire tourner les chansons des artistes franco-ontariens. On dit d'ailleurs que Brasse-Camarade "est hot" dans les écoles.

La FESFO fait aussi joué de la musique franco-ontarienne dans le cadre de ses activités. Elle a même utilisé la dernière compilation pour préparer des questions musicales qui ont été posées lors du quiz franco-ontarien, une des activités au programme des premiers Jeux franco-ontariens qui avaient lieu à Orléans.

Bref, non seulement la chanson franco-ontarienne tourne, mais elle tourne beaucoup selon Richard de Grandmont.



CBEF annonce son horaire d'été

Une émission produite à Windsor et diffusée à la grandeur du pays le samedi de 20 h à 21 h figure à la programmation estivale que vient d'annoncer le poste CBEF. Il s'agit de "TGV", ("train grande vitesse"), une émission de musique estivale, de trucs de voyages "parsemée d'insolite et de nouveautés" indique le communiqué du poste. Elle sera réalisée par Rémy Parent et animée par Stéphane Parent.

D'autre part, une nouvelle voix animera l'émission du matin, CBEF Bonjour, du lundi au vendredi, soit celle de Mark Chatel. Par contre, c'est Pierre Côté qui l'animera le samedi et le dimanche.

Le magazine d'information agro-alimentaire "Agromag", réalisé par Paulette Richer et diffusé de 12 h 13 à 12 h 30 sur semaine, aura aussi une nouvelle voix, celle de Marcel Bénéteau.

L'émission "Contact" qui prend les ondes de 15 h 07 à 17 h 30 continuera à être réalisée par Micheline Adam et animée par Claire Paré.

L'horaire est en vigueur du 27 juin au 4 septembre.

Index des Services en Français

SANTE (Voir ALIMENTATION)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 478 rue Sunset, Windsor, **253-4232 poste 2074**
Centre d'alphabétisation de l'ACFO, Place Concorde,**948-9322**

SERVICES AUX FEMMES

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,**Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi SPORTS)

Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

THÉÂTRE

Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir ARTISANAT)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS SPORTS (Voir ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS)

VIDEO

DDM Video Productions, , M. Dennis et Mme Denise Marentette, 2885 Lauzon Parkway, Unité 4, **948-5995**

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

«Devenez membres de la FFFF»

Trois des comédiens de la troupe "Vox Théâtre" d'Ottawa font du recrutement pour le "Fédération des Femmes Francophones le Fun" au cours d'une des scènes du spectacle "Doux Délires" présenté à la Place Concorde le 20 mai. Environ 125 personnes ont joui du délicieux repas servi d'abord puis ont ri à en pleurer tout au long du spectacle. La présentation clôturait la série de spectacles de la Place Concorde pour la saison '93-'94. Mme Lise Ratté, agente de programmation culturelle pour la Place Concorde, a indiqué qu'une nouvelle série serait offerte l'année prochaine en fonction des commentaires recueillis au sujet de celle de cette année.





Claude Léveillée "Mes années 60" GAM

Claude Léveillée a choisi de nous offrir le premier volet d'une trilogie qui tracera les grands moments de sa très prolifique carrière d'auteur-compositeur. Ce premier disque se laisse écouter un peu comme un chapelet de mélodies qui s'avèrent toutes plus évocatrices les unes que les autres. Bref, 15 chansons qui nous ramènent à une époque de neige», «Rendez-vous «, petit cheval», etc...

Randy Travais "This is me" WEA

Pour qui a évolué avec la musique nasillarde, nashvillienne de Randy Travis(depuis la sortie de l'album "Storms of life" de 1986), cette toute nouvelle offrandre réserve des surprises plaisantes dont "Before You Kill Us All"(le premier extrait), "Gonna Walk That Line" du groupe The O'kanes et la chanson entraînante/tapageuse "Small Y'all" de la plume de Bobby Braddock.

Love Chain "Burn" MCA

Love Chain est une nouvelle formation d'Ottawa qui se spécialise dans le rock lourd et assourdissant. Le pivot central du groupe se nomme tout simplement Slider. Les orchestrations ne manquent pas de dynamisme. Avec "Burn", Love Chain prend indubitablement une place dans le rock métallique canadien et américain.

Spectacle original

Un mariage de danse de majorettes avec drapeaux et de scènes dramatiques a produit un spectacle fort original conçu et présenté conjointement par les majorettes Les Papillons et les élèves d'art dramatique de l'école secondaire E.J. Lajeunesse au théâtre Capitol la fin de semaine dernière. Il était basé sur la musique du Phantôme de l'Opéra. Les élèves des écoles élémentaires et secondaire françaises de Windsor l'ont vu le vendredi après-midi et une auditoire de plus de 200 le samedi soir et le dimanche après-midi. "Les jeunes ont fait des répétitions pendant de très nombreuses heures", a-t-on entendu de la bouche de certains parents après le spectacle de dimanche. La qualité du spectacle en témoignait. Notre photo fait voir, devant, Christina Marois qui jouait le rôle de Christine samedi soir, et Tye Hunt, qui a joué Raoul, et, derrière, Mme Annette Richard, responsable du cours d'art dramatique à l'école Lajeunesse et conceptrice des scènes dramatiques, Rachel Mallet, instructrice des majorettes et chorégraphe de leurs danses, Jean-Luc Pharand, le Phantôme, Jennifer Létourneau qui a joué le rôle de Christine vendredi et dimanche et Mme Marjolaine Mallet, superviseure de la production.



Le Rempart

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 8 juin 1994 28 ième année, No 23

Les coupures budgétaires commencent à faire mal aux femmes canadiennes-françaises

Ottawa (APF): Comment faire plus avec moins. C'est la question que se pose la Fédération des femmes canadiennes-françaises en ce moment, tout comme de nombreuses autres associations francophones au pays.

En raison des coupures budgétaires, la Fédération a coupé dans le personnel, limité le nombre de rencontres du conseil d'administration et du bureau de direction et cessé d'offrir de l'aide technique aux groupes de femmes dans les régions. "Il y a une limite. On est presqu'à bout de souffle. Il faut absolument des solutions de rechange et la diversification de fonds devient une priorité", dit la présidente de la Fédération, Ghislaine Foulem.

Pour la première fois, la Fédération devra puiser une somme de plus de 12,000$ dans son fonds de réserve pour équilibrer son budget annuel. Elle publiera aussi un numéro de moins de sa revue Femmes d'action. A la belle époque, la Fédération travaillait avec un budget de 800,000$. Cette année, son budget tourne autour de 500,000$. "C'est difficile de gérer les coupures", affirme la directrice générale, Diane Vachon.

La Fédération a d'ailleurs reçu de ses membres le mandat d'organiser la tenue d'un congrès d'orientation, et pas seulement pour discuter des coupures budgétaires. La réforme des programmes sociaux et l'ouverture de la FNFCF aux femmes francophones ethniques seront aussi à l'ordre du jour de ce congrès, qui devrait avoir lieu en 1995.

"Il faut refaire le point sur ce qu'est une canadienne-française en 1994 et quels sont ses besoins. La crise financière nous force à nous demander comment on peut mieux desservir les femmes avec nos ressources réduites...Il va falloir faire des choix et on va amener les femmes à participer à ces choix-là," explique Mme Vachon.

La Fédération devra aussi se demander comment elle pourra s'adapter aux besoins des femmes qui proviennent des minorités visibles, et qui cognent à la porte de la Fédération. "Aujourd'hui une femme canadienne-française, c'est pas nécessairement une femme blanche" dit Mme Foulem. "On a des choses à partager avec elles, et elles ont des choses à partager avec nous. C'est un enrichissement que de s'ouvrir à d'autres groupes de femmes" conclut-elle.

Les jeunes sont frustrés:

La Fédération de la jeunesse canadienne-française s'opposera aux coupures budgétaires

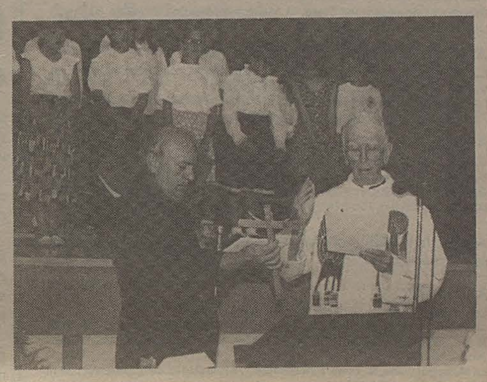
Ottawa (APF): La dernière coupure budgétaire de 5 pour cent imposée aux associations francophones par le gouvernement fédéral a déjà des conséquences néfastes au sein des associations jeunesse provinciales.

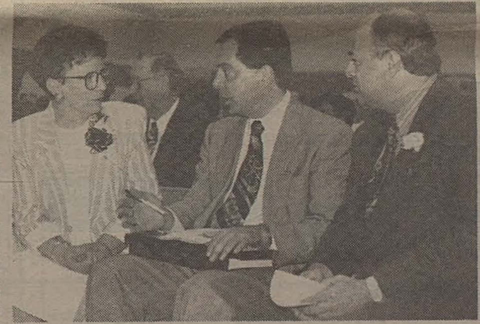
Selon la présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Chantal Bérard, certaines associations jeunesse ont été obligées de couper une activité ou un employé pour équilibrer leur budget cette année. "C'est très sérieux chez nous".

En fait, précise le directeur général Paul Lapierre, la coupure

Suite page 2

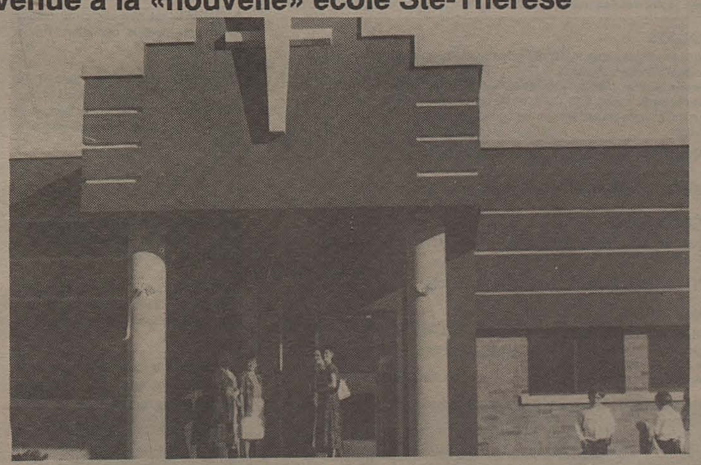
Inauguration de la nouvelle école Ste-Marguerite d'Youville





Monseigneur Jean Noël, vicaire-général du diocèse et représentant de l'évêque, bénit le crucifix qui a été ensuite placé dans l'entrée de l'école Ste-Marguerite d'Youville et que tient le P. Larry Brunet, aumônier du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex qui a ensuite circulé dans l'école pour en bénir les divers locaux. Ces bénédictions faisaient partie des cérémonies d'inauguration de la nouvelle école sise rue St-Thomas à Tecumseh. Le ministre de l'Education et de la Formation, l'honorable Dave Cooke était présent; on le voit ici qui jase avec Mme Donna Bastien, surintendante en chef au conseil et M. Jacques Kenny, président de la Section de langue française du Conseil, juste avant le début de la cérémonie (On peut aussi reconnaître derrière eux M. John Couchman, l'architecte du projet). Dans sa brève allocution, le ministre a souligné l'engagement du gouvernement à l'éducation en langue française, mentionnant la construction de la nouvelle école, l'octroi de fonds pour la construction de l'école St-Michel à Leamington, pour la rénovation de l'ancien édifice de la Faculté d'Education de l'université de Windsor pour loger l'école E.J. Lajeunesse ainsi que pour l'établissement du collège francophone pour le Centre-Sud-Ouest, et a émis le souhait qu'avant trop longtemps, le gouvernement aura réglé la question de la gestion scolaire par les franocphones.

Bienvenue à la «nouvelle» école Ste-Thérèse



C'est un édifice renouvelé de fond en comble qu'ont visité plus de 400 personnes jeudi soir dernier avant de jouir d'un excellent spectacle présenté par les élèves de l'école Ste-Thérèse et de prendre un goûter copieux. Les rénovations comprennent une nouvelle devanture que l'on peut admirer dans la photo; elles ont été effectuées tout au cours des derniers quinze mois, au coût d'un million et demi de dollars. Une des personnes qui est le plus en mesure d'apprécier tous les changements apportés à l'école depuis son ouverture en 1951 est Mme Corrine Marcoux qui est présentement enseignante à l'école et qui faisait partie de sa première classe d'élèves séniors. On la voit, deuxième de la gauche dans la photo, à côté de Mme Pierrette Girard, directrice de l'école, qui accueillent deux des premières arrivées à la fête, Mmes Lucille Lamarche et Sonia Lamarche.

Le "repositionnement" du ministère du Patrimoine laisse plutôt froid la FCFA

Ottawa (APF): Ce n'est pas en révisant le fonctionnement "d'un tout petit programme" de 24 millions de dollars que le ministère du Patrimoine canadien réussira à répondre aux attentes des communautés francophones au pays.

Le directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne, M. Marc Godbout, n'est pas emballé outre mesure par l'intention avouée du ministère de libérer des fonds qui servent présentement à financer des groupes d'intérêt, pour appuyer de grands projets dans les communautés.

"Le problème n'est pas là. Le problème est dans l'approche globale du gouvernement face à l'application de la Loi sur les langues officielles".

Selon M. Godbout, il faut des "réaménagements majeurs" des ressources financières dans tous les ministères fédéraux, de façon à répartir plus équitablement les sommes qui reviennent de droit aux minorités francophones. "On n'a pas les crédits nécessaires pour assurer la responsabilité gouvernementale". Il estime à entre 500 à 700 millions de dollars les sommes qui, chaque année et pour l'ensemble des ministères, devraient être redistribuées dans les communautés francophones.

Maintenir les coupures budgétaires annoncées dans le dernier budget est donc "une abdication totale du rôle de l'Etat" en ce qui concerne l'appui aux communautés francophones. Surtout, ajoute-t-il, que le gouvernement a, depuis 1988, le mandat d'assurer le développement et l'épanouissement des communautés francophones en vertu des articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles. "Malgré ce mandat absolument énorme de 1988, on va avoir moins de crédits pour réaliser les objectifs".

Index des Services en Français

Suite page 5

La Fédération de la jeunesse canadienne...suite de la une

budgétaire s'élève à 15 pour cent, puisque le précédent gouvernement avait déjà annoncé une coupure de 10 pour cent en 1994-1995. "Ça représente environ 55,000$. C'est déjà un employé mis à pied".

La directrice des programmes, qui avait justement pour mandat de trouver de nouvelles sources de financement, ne travaille plus à la Fédération.

"Il faut établir de nouvelles priorités. C'est évident qu'on n'aura plus l'occasion de faire tout ce qu'on veut et tout ce qu'on a besoin de faire," ajoute Mme Bérard.

Les jeunes qui ont participé à l'assemblée annuelle de la FJCF, qui avait lieu à Ottawa du 26 au 29 mai, "étaient un peu frustrés" de l'avis même de la présidente. Tellement frustrés que pour la première fois depuis longtemps, ils ont décidé qu'ils n'accepteraient plus les coupures budgétaires en gardant les bras croisés. "On ne va plus accepter n'importe quoi", dit Mme Bérard. Des manifestations? "Manifester, c'est un grand mot" corrige la présidente. La Fédération a toutefois reçu le mandat "très clair" de s'opposer aux coupures budgétaires.

Les jeunes ont profité d'une visite au Parlement fédéral pour poser des questions "très directes" aux quatre députés francophones de l'extérieur du Québec qui leur servaient de guides touristiques pour la circonstance. Les députés Fernand Robichaud, Ronald Duhamel, Don Boudria et Francis LeBlanc ont, semble-t-il, répondu aux questions des jeunes. Résultat: les jeunes seront moins gênés de poser des questions à l'avenir, selon la présidente: "Maintenant, ils savent qu'ils peuvent poser des questions".

Le Service jeunesse annoncé par le gouvernement fédéral est un dossier qui préoccupe également la Fédération. L'annonce de ce programme conçu pour les jeunes avait suscité beaucoup d'espoir. Ces espoirs se sont envolés lorsque la Fédération a réalisé que le programme n'était pas adapté aux besoins des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec.

Le nouveau projet de loi sur les prêts aux étudiants préoccupe aussi les jeunes. On souhaite que les caisses populaires francophones aient le pouvoir de prêter de l'argent aux étudiants, de façon à ne pas dépendre uniquement d'une institution bancaire anglophone.

Il y a aussi toute la question du prêt maximum qui sera consenti aux étudiants. Selon le projet de loi, le prêt maximum ou plafond serait fixé par les provinces. Or, on pense que le prêt maximum devrait être fixé en fonction du coût de la vie de l'endroit où l'étudiant va poursuivre ses études, et non pas de la province d'origine de l'étudiant. Exemple: un étudiant franco-manitobain qui décide d'étudier à Ottawa devrait obtenir un prêt qui tienne compte du coût de la vie dans la capitale nationale, et non pas du coût de la vie à Winnipeg.

Les jeunes ont profité de la tenue de l'assemblée annuelle de leur fédération pour élire un nouveau conseil d'administration. Outre la présidente, Chantal Bérard, les jeunes ont élu Marc Mahé de l'Alberta (1er vice-président), Chris Wolfenberg de la Saskatchewan (2ième vice-président) de même que Mona Fortier de l'Ontario et Nadine Arsenault de l'Ile-du-Prince-Edouard

Calendrier des activités

LUNDI 5 SEPTEMBRE AU 10 SEPTEMBRE
PELERINAGE : VISITE DE STE-ANNE DE BEAUPRE, ORATOIRE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME DU CAP
Prix : 400 $ / autobus et chambres
Informations : Géraldine Mailloux au 798-3615

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE : Machine à écrire de marque «Brothers», bonne condition. Prix à discuter. **978-3115** 13

A VENDRE : 2 bicycle pour filles 20": 50 $; 1 bicycle 26" : 20 $, 1 bicycle 10" pour enfant 15 $, large cage pour perroquet: 55 $ et une grandeur cocotel: 30 $ **969-2988** 15

A VENDRE : Voilier à vendre, "Mirage" 24 pieds, peut coucher 4 personnes inclut le poêle, le lavabo, toilette, très large inventaire de voiles et équipement inclus. 9,500 $ ou meilleure offre. 352-9300 (jour), 352-2527 (soirée). 15

A VENDRE : Set de chambre à coucher, 5 pièces, laveuse et sécheuse, balançoire, équipement sportif, **972-5799** 16

A VENDRE: Voiture Ford Tempo '87, très bonne condition. Prix à négocier, **945-5051.** 16

A VENDRE : Guitare et amplificateur "Traynor" en excellente condition. Payé 950 $, demande 300 $. Ausi 4 pneus 185-70R14, 3000 KM 25 $ chacun. Chris **945-9801** 17

RECHERCHE : une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. **974-0074.** 18

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** 19

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. **979-8160**, appeler après 18h. 22

A VENDRE : Roulotte de marque Flyte (17") couche 6 personnes, inclus fridgidaire, poêle, évier, toilette, + une cuisine en toile attachable de 12x12. Excellente condition, 3,000 $ **974-4239** 23

Plusieurs élèves francophones de la région se sont mérité des médailles aux jeux de la FESFO



(LH) Plusieurs élèves des écoles E.J. Lajeunesse et l'Essor se sont mérités des médailles lors des premiers jeux franco-ontariens de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

L'école E.J. Lajeunesse s'est mérité neuf médailles. Ses gagnants sont: Mei-Ling Chang, une médaille d'argent en art visuel et un certicat de participation, Denise Hébert, une médaille d'argent et un certificat dans la catégorie du Quiz franco-ontarien, Isabelle Vachon et Joël Ledoux se sont mérité une médaille d'argent et un certificat en sport, Manon Vaillancort, une médaille d'or en coop et une médaille de bronze dans la catégorie d'amuseur public, Edwin Dénomé, une médaille de bronze dans la catégorie d'amuseur public, Marc Mallet, un certificat pour son esprit d'équipe et Julie Lauvenhak et Paul Gadoury se sont mérité une médaille d'argent en impro.

Pour leur part, les élèves de l'école l'Essor se sont mérité cinq médailles. Robert René, Christa Marier et Rachelle Fillion se sont tous mérité une médaille d'or dans la catégorie d'amuseur public, David Lamontagne, une médaille de bronze dans la catégorie du quiz franco-ontarien et Matthew Lefaive s'est mérité une médaille d'or en sport et a été choisi étoile du match d'une joute de soccer.

Les jeux franco-ontariens étaient beaucoup plus que de la compétition tel que l'a expliqué Elise Barette, élève à l'école E.J. Lajeunesse."Les jeux étaient une expérience inoubliable. Nous avons eu la chance de compétitionner dans plusieurs domaines, de nous faire des amis des quatre coins de la province et surtout d'avoir du plaisir en français."

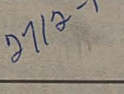
Les premiers jeux franco-ontariens avaient lieu du 20 au 23 mai à Orléans et ont rassemblé 500 jeunes Franco-ontariens de la province. Les jeux ont donné la chance à ces jeunes de mieux se connaître et de compétitioner entre eux.

Les quatre domaines de compétitions étaient les sports, l'impro, les amuseurs publics et le quiz franco-ontarien. "Chaque équipe était formée de jeunes de différents coins de la province, ce qui leur donnait l'occasion de rencontrer et de s'identifier à des francophones de leur âge," a affirmé Mme Louise Proulx, animatrice culturelle à l'école l'Essor.

En plus de participer au différentes compétitions, les jeunes ont pu assister aux spectacles de Brasse-Camarade, chanteur, et des 4-alogues, humoristes. Mme Lise Paiment a aussi écrit et interprété la chanson-thème des jeux franco-ontariens, "Fidèle au rendez-vous".

"Les jeux n'étaient pas seulement une occasion pour nous de compétitioner. Ils nous ont permis de nous enrichir sur le plan culturel et la plupart de nous sommes plus fiers d'être francophones après les trois jours de compétition", a expliqué Mattew Lefaive, élève à l'école l'Essor.

Mlle Isabelle Vachon, élève à l'école E.J. Lajeunesse a indiqué que les jeux avaient été une excellente expérience et elle recommande à tous les jeunes Franco-ontariens d'y participer l'an prochain.



L'UCFO élira sa nouvelle présidente provinciale

(LH) Lors de sa prochaine assemblée générale annuelle, qui aura lieu les 17, 18 et 19 juin à North Bay, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) élira sa nouvelle présidente provinciale.

Le thème de l'assemblée sera "Femmes d'aujourd'hui et défis de demain". En plus de procéder aux élections provinciales, les délégués participeront à divers ateliers qui porteront sur des sujets tels que les droits des femmes et le fonctionnement d'une assemblée délibérante.

Les déléguées de l'UCFO régionale sont Mmes Suzanne Cubaynes, présidente sortante, Hélène Vaillancourt, présidente du cercle de Windsor, Jocelyne Vaillancourt, trésorière, Estelle Vaillancourt, deuxième vice-présidente régionale, Diane Brisette, première vice-présidente régionale, Angeline Larocque Brown, directrice Windsor et Carole Gagnon, nouvelle présidente. Mme Nicole Germain sera la présidente d'assemblée.

Les dames de l'UCFO sont désolées que Mme Monique Lalonde, présidente provinciale sortante ne puisse pas poser sa candidature de nouveau, dû à des problèmes de santé. Elles lui souhaitent bonne chance et espèrent qu'elle se sentira mieux bientôt.

Entrepreneurship

Une mère célibataire se recycle

(NC)—Lorsque Deborah Trenholm, chef de famille de 25 ans, est entrée dans le CEC de Charlottetown pour chercher un emploi, elle n'était pas particulièrement confiante. N'ayant qu'une onzième année et quelques années d'expérience dans le secteur des services, elle ne possédait pas les compétences qui lui auraient permis d'exercer une profession enrichissante et de toucher un revenu suffisant pour faire vivre ses deux enfants. Or, contre toute attente, elle découvrit ce jour-là le programme *Help Us Grow (HUG)*.

Deborah Trenholm est l'une des huit mères seules âgées de 20 à 28 ans qui ont pris part à un programme de huit mois devant leur permettre de se réinsérer sur le marché du travail. Parrainé par le Service familial catholique et financé par le ministère fédéral Développement des ressources humaines qui a versé une contribution de 87 896 $, le programme de

AGISSONS ENSEMBLE
DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA

formation offrait des cours théoriques et des stages en milieu de travail dans le domaine de l'informatique.

«Je n'avais même jamais touché à un ordinateur avant de m'inscrire au cours. Maintenant, je travaille constamment sur ordinateur et j'utilise sans difficulté divers logiciels», affirme-t-elle.

L'emploi auquel elle fait allusion est celui qu'elle a obtenu dans le cabinet d'experts-comptables MacIsaac, Younker & Roche. Après l'avoir reçue en stage, ce cabinet lui a offert un poste de secrétaire à temps plein.

En plus de fournir une formation sur ordinateur, le programme développe les aptitudes à la vie quotidienne. «Lorsque j'ai appris qu'on voulait m'apprendre à faire face à la vie, j'ai pensé que j'allais perdre mon temps. Il me semblait qu'avec deux enfants, je savais déjà comment m'y prendre dans ce domaine».

Cependant, Deborah Trenholm s'est vite rendu compte qu'elle avait tort. «On m'a enseigné à m'affirmer et à gérer mon stress. J'ai appris à respecter les délais et à connaître mes possibilités et mes limites. Plutôt que d'être impitoyable envers moi-même quand je commets des erreurs, je m'efforce aujourd'hui d'en tirer parti.»

Roma McQuarrie, coordonnatrice du programme *HUG* —le deuxième du genre dans la région de Charlottetown—s'en déclare satisfaite. «L'information et la formation offertes aident les participantes tant sur le plan professionnel que sur le plan personnel.»

«Ce sont des jeunes femmes de la trempe de Deborah Trenholm, ajoute-t-elle, qui font du programme un tel succès. Toutes étaient très motivées, ce qui a contribué à former un groupe solidaire et à stimuler l'entraide.»

Le programme *HUG* faisait également appel à des conférenciers qui ont présenté des exposés sur divers sujets comme la sécurité personnelle, la forme physique, la nutrition, l'assurance-vie, le choix d'une garderie, le SIDA, des questions d'ordre juridique, l'entraînement à la réanimation cardio-pulmonaire et les premiers soins. Mme McQuarrie est d'avis que le programme a sensibilisé les participantes aux ressources communautaires disponibles.

Sur les sept autres participantes au programme deux ont reçu des offres d'emploi prolongé susceptibles de déboucher sur des emplois à plein temps. Les cinq autres participantes fréquentent un collège ou s'apprêtent à retourner travailler pour un ex-employeur, ou sont à la recherche d'un emploi dans la région de Charlottetown.

Le fait que quelques participantes n'aient pu trouver tout de suite un emploi n'entache pas l'optimisme de Roma McQuarrie. «Le programme a permis aux participantes d'acquérir des connaissances pratiques, comme les techniques d'entrevue et de rédaction d'un curriculum vitae. Ces femmes possèdent maintenant les compétences de base et la confiance en soi qui leur permettront de se trouver un emploi en temps voulu.»

La confiance de Deborah Trenholm dans le programme est évidente. «Je n'hésiterais pas à recommander ce programme à toutes les mères chefs de famille. Pour ma part, c'est une des démarches les plus profitables que j'ai jamais faites», déclare-t-elle avec conviction.


La formation dans le domaine de l'informatique offerte par le Service familial catholique a permis à Deborah Trenholm de trouver un emploi. NC

Vancouver : Le pâtissier belge Mac Tilkin

Le Tintin des crèmes au beurre

Collaboration spéciale
Frédéric Lenoir

(APF) De Liège à Vancouver, ou l'histoire du succès d'un pâtissier belge qui rêvait du nouveau monde. Arrivé au Canada en 1983, il est aujourd'hui, à 32 ans, à la tête d'une PME de 43 salariés.

A 32 ans, le pâtissie belge Marc Tilkin est un entrepreneur comblé. En 1992, sept ans après avoir ouvert sa première pâtisserie à Vancouver, il recevait le prix d'excellence qui récompense les entrepreneurs néo-canadiens. Depuis, son entreprise, Vanden Bosch, s'est encore développée. Avec 43 salariés - dont 28 à temps plein - et quatre magasins à Vancouver, Van den Bosch devrait réaliser en 1993 un chiffre d'affaire de plus de deux millions de dollars.

Lorsqu'en 1983, il débarqua à Vancouver, Marc Tilkin vient de passer deux ans à la Pâtisserie de Gascogne, l'une des plus réputées de Montréal. Sorti en 1978 du Ceria, qui passe pour être l'une des meilleures écoles de Belgique, ce liégeois d'origine part en 1981 à la conquête de l'Amérique après s'être perfectionné trois ans dans les meilleures pâtisseries du plat pays. "Depuis l'âge de 12 ans, explique-t-il, j'ai envie de partir". Ce sera le Canada. Mais très vite, Montréal ne suffit plus à satisfaire ses rêves d'ailleurs. Et en 1983, le Tintin des crèmes aux beurres débarque sur l'ultime rivage, la Colombie-Britannique. "J'ai décidé de venir sur la côte ouest parce qu'on m'avait dit qu'ici, on avait besoin de pâtisserie : pour moi, Vancouver, c'était la ruée vers l'or, la dernière frontière", raconte-t-il en souriant. A son arrivée, Marc Tilkin bredouille à peine quelques mots d'anglais. Les premières semaines, il parcourt la ville, regarde les vitrines. Aucune pâtisserie digne de ce nom hormis Les quatre Saisons. Notre homme comprend qu'il n'a pas effectué 5 000 kilomètres pour rien. Le voici bientôt engagé chez Van den Bosch. Deux ans plus tard, en septembre 1985, il reprend l'enseigne à son nom et démarre grâce à un prêt de 15 000 $ de la Banque fédérale de développement. Avec un commis à mi-temps, il ouvre une première pâtisserie. "Je ne crois pas que j'aurais pu faire tout ce que j'ai fait au départ si je n'avais pas été célibataire à l'époque où je devais travailler 14 heures par jour sept jours sur sept", estime-t-il aujourd'hui.

"Au début, se souvient-il, ça été très difficile. Il a fallu habituer les consommateurs de Vancouver à des produits qui leurs étaient inconnus". Peu à peu, ses pâtisseries trouvent une clientèle composée essentiellement d'européens et de canadiens ayant voyagés, avant de convertir des consommateurs plus traditionnels. Passées les premières difficultés, son entreprise prend son envol. Après avoir ouvert un premier magasin sur la rue Granville, il en ouvre un second, puis un troisième en 1990 dans le marché de l'île Granville, un des lieux les plus animés de Vancouver.

En 1992, l'ouverture officielle d'une quatrième échoppe à West Vancouver se traduit, là encore, par une augmentation des ventes. Chaque jour, croissants, tartes sablées, fondants et autres gourmandises sortent tous frais de son atelier de la 3e avenue.

"Il faut aimer ce que l'on fait: mon credo : c'est la qualité", assure Marc Tilkin. Son grand succès : son pain aux neufs grains et tous ses gâteaux au chocolat, notamment le Mozart, dont les britanno-colombiens raffolent. Le chocolat blanc, qu'il se flatte d'avoir été le premier à introduire en pâtisserie à Vancouver, obtient d'emblée la faveur de ses clients. Alors que le Paris-Brest, un grand classique français, n'a jamais marché et qu'une mousse au cassis a mis deux ans pour être connue et appréciée. "Les Vancouvérois n'ont peut-être pas la même culture gastronomique qu'en Europe, mais leur goût est sûr : ici, la présentation fait vendre, mais c'est le goût qui fait revenir les clients".

Pour Marc Tilkin, 1993 est une excellente année. "Cette forte croissance est à double tranchant, explique-t-il. Il faut faire attention à maîtriser le développement et à maintenir une qualité constante. En outre, je dois sans cesse améliorer mes produits, car il y a beaucoup de copies et le niveau de la concurrence est croissant : cela devient de plus en plus difficile". Confronté à un marché en expansion, ses objectifs de développement semblent empreints de sagesse. Première priorité, organiser la production pour faire face à l'essor des ventes. "C'est une étape indispensable avant de déménager, dans trois ans peut-être, pour des locaux plus vastes. A terme, je souhaiterais ouvrir deux enseignes supplémentaires pour bien couvrir Vancouver, et m'en

Suite page 5

Faire de la satisfaction du client une priorité :

Les petites entreprises ont l'avantage en cette période de clients choyés et de GQT

(Texte de la Banque fédérale de développement).

Les années 90 ont été désignées comme l'ère de la qualité et du service à la clientèle -- et ce pour une bonne raison. De nombreuses études ont confirmé le fait qu'il coûte de deux à dix fois plus cher d'attirer un nouveau client que de persuader un client satisfait de refaire affaire avec la même entreprise. Et il est indiscutable que l'offre d'un produit de qualité supérieure, doublé d'un service à la clientèle exceptionnel, est essentielle à la fidélisation de la clientèle.

Par exemple, vous pourriez être un très bon distributeur, possédant un excellent produit. Toutefois, si votre service de comptabilité continue d'envoyer des factures inexactes ou si votre produit est endommagé durant la livraison ou arrive simplement en retard, votre relation avec votre client est compromise.

L'abandon de l'approche orientée vers les marchandises, qui prévalait dans les années 80, au profit d'un environnement où le service à la clientèle a un plus grand poids concurrentiel est une bonne nouvelle pour toutes les PME dont la marque de commerce est un service personnalisé. De plus, les petites entreprises -- en raison de leur taille modeste et de leurs niveaux hiérarchiques peu nombreux -- se prêtent bien à ces programmes de gestion de la qualité totale (GQT) dont on entend parler ces derniers temps et qui ont fait l'objet de nombreux écrits.

Définition de la gestion de la qualité totale (GQT)

La GQT, qui est presque devenue un culte au cours des dernières années, est essentiellement un système orienté vers le processus et dont le principe est que la qualité est définie par les exigences de l'utilisateur final d'un produit ou service -- c.-à-d. le client. Cela constitue une évolution par rapport à la pensée traditionnelle, .

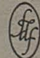
Suite page 5



Publié tous les mercredis par les
Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130;
télécopieur: (519) 948-0628
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Éditeur: Jean Mongenais
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Assistants: Lanie Hurdle, André Chartrand
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613)241-5700

Membre de

Les petites entreprises ont l'avantage en ... suite page 4

selon laquelle le fournisseur du produit ou service, plutôt que le client, établissait les conditions qui définissaient la qualité, d'après la connaissance de son produit et son «impression» du marché.

Le principal but de la GQT est assez simple : bien faire les choses la première fois, pour éviter les dépenses inutiles et les clients insatisfaits. Mais atteindre ce but n'est pas aussi simple. Les programmes formels de GQT sont axés sur le perfectionnement continu et appliquent les normes de gestion de la qualité à pratiquement tous les aspects de l'entreprise, du quai de chargement au service de comptabilité. Il s'agit d'une tâche exigeante qui, pour porter fruit, nécessite un véritable engagement à long terme, du travail d'équipe et la «rééducation» des travailleurs. Les initiatives qui consistent à envoyer le personnel de production et le personnel technique rendre visite aux clients pour bien comprendre leurs besoins et leurs désirs, font souvent partie intégrante du processus de GQT, tout comme la participation des fournisseurs.

La GQT ne peut être considérée comme une solution miracle et ne convient pas à toutes entreprises. Néanmoins, les gens d'affaires perspicaces feraient bien de ne pas en oublier certains des principes clés :

* La définition de la qualité est orientée vers les désirs et besoins du client -- et non par notre propre idée de ce que les normes devraient être.

* Traiter rapidement les plaintes des clients et «faire bonne impression» en leur consentant un crédit, par exemple, ne constitue qu'une moitié de la solution. Il est esentiel de comprendre comment et pourquoi une erreur a été commise et de prendre les mesures pour qu'elle ne se reproduise pas.

Au même titre que la GQT, on parle beaucoup dans les milieux d'affaires de la «satisfaction du client» qui, essentiellement, vise à rendre les gens heureux.

Habiliter les employés à fournir un service de qualité supérieure

Ici aussi, une stratégie formelle ou un plan d'attaque est nécessaire si vous voulez vous tailler et maintenir une réputation de satisfaction supérieure du client, qui donnerait à votre entreprise un net avantage concurrentiel. Fournir en permanence un service supérieur exige le soutient enthousiaste d'employés sérieux, notamment de ceux «en première ligne», soit les réceptionnistes, commis aux commandes téléphoniques, préposés à l'expédition, qui invariablement sont en contact avec les clients. Il est également important d'établir des notes de service qui peuvent être clairement comprises par les membres de votre personnel, en utilisant de préférence comme «point de repère» vos concurrents ayant la meilleure cote et dont le niveau de service doit être égalé ou dépassé.

Assurez-vous que les employés clés sont habilités à satisfaire vos clients sans avoir à demander la permission. Un client déjà mécontent le sera encore plus si sa plainte passe d'une instance à l'autre et qu'il se fait dire : «Je vais en discuter avec mon patron et je reviens». Une façon de régler les problèmes de cette nature est d'habiliter le personnel des ventes à émettre, au besoin, des crédits jusqu'à concurrence d'un certain montant préautorisé, afin de régler sur le champ les plaintes légitimes des clients.

Choisir la bonne personne de première ligne

Finalement, étant donné que l'attitude des employés influe sur la satisfaction des clients, vous devriez prendre l'habitude de sélectionner le personnel éventuel en fonction de ses dispositions pour la qualité et le service à la clientèle. Recherchez des personnes qui font preuve d'une attitude constructive et de beaucoup de dynamisme -- qui aiment vraiment travailler avec les gens et semblent prêts à faire passer les priorités des clients avant les leurs. Il est aussi utile d'instaurer un système de primes ou d'encouragement, établi en fonction également de normes très claires qui lient la rémunération, du moins en partie, à la satisfaction de la clientèle.

Rappelez-vous que, à cette époque de concurrence accrue et de marchés mondiaux, la satisfaction du client ne peut plus être considérée comme purement souhaitable. Elle est nécessaire. Les dépenses à engager par votre entreprise pour fournir une excellente qualité et un service supérieur doivent être envisagées comme un investissement et non comme des dépenses facultatives

Le Tintin des crèmes ... suite de la page 4

tenir là." Une des principales difficultés, pour Marc Tilkin, c'est de parvenir à trouver du personnel qualifié et motivé. "J'ai toutes les peines du monde à trouver un chef pâtissier qui parle anglais, comprenne le rapport à l'alimentation des anglophones et soit prêt à travailler dur, explique-t-il. Je sais que cela va me prendre de longs mois."

L'aide d'un véritable chef pâtissier serait en effet précieuse pour quelqu'un qui abat ses soixante heures chaque semaine et rit lorsqu'on l'interroge sur ses hobbies. "J'en avais!". rétorque-t-il. "Par exemple, j'adore la pêche, mais cette année, je n'ai pu y aller que deux fois". Ce bourreau de travail a pourtant été gagné par l'hédonisme qui règne sur la côte ouest. L'ambition affichée de Marc Tilkin? Parvenir à prendre sa retraite à 45 ans au plus tard. C'est tout le bien qu'on peut lui souhaiter.

Index des Services en Français

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles) **735-6774**

PAYSAGISTE
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM. Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**
First Impressions, Lisa DelCol, 500 prom. Riverside ouest, 4e étage **258-1607**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

Suite page 8

Carrières et Professions

Deux retraites bien méritées



M. Phil Charrette, qui, au cours de sa carrière, a été directeur-adjoint, puis directeur de l'école secondaire L'Essor, et depuis quelques années était directeur du Belle River District High School, a été fêté lors d'un banquet en son honneur à l'occasion de sa retraite, tenu à la Place Concorde jeudi soir dernier. On le voit ici avec une magnifique peinture de l'artiste bien connu Paul Murray qui lui a été présentée à cette occasion. C'est M. Paul Chauvin qui a été le porte-parole de la communauté francophone pour remercier M. Charrette de tout ce qu'il a fait pour cette communauté au cours de sa carrière.



M. Roger St-Pierre que l'on voit ici avec son épouse Juliette a été l'objet d'une fête intime avec de nombreux amis et membres de sa famille au Centre Canadien-Français samedi soir dernier. M. St-Pierre prendra sa retraite à la fin du mois après une trentaine d'années d'enseignement dont les quinze dernières à l'école secondaire L'Essor à titre de chef du département d'éducation physique. On prévoit qu'il passera dorénavant plus de temps sur les terrains de golf, raison pour laquelle on lui a présenté un jeu de bâtons de golf que l'on peut aussi voir dans la photo.

Les délégués de l'ACFO font preuve de maturité et ne s'en laissent pas imposer

Par Nicol Simard

Toronto (APF) La venue de M. Lucien Bouchard, chef du bloc québécois, à l'Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a causé de vives réactions et fait couler beaucoup d'encre. Cependant, même s'ils ne partageaient clairement pas ses opinions, les Franco-Ontariens l'ont reçu et écouté avec politesse.

M. Bouchard a lui-même admis les différences d'opinion en affirmant que "notre premier devoir est de respecter nos volontés collectives réciproques...(et) la très grande majorité d'entre vous, je le sais, appuie le régime fédéral". Dans son message aux Franco-Ontariens, il a surtout prôné d'aller au-delà "des mauvais souvenirs, des mots qui n'auraient pas dû être prononcés, des méfiances qui ont fait leur travail de sape... (et) des divisions".

"Nous vous tendons la main par-dessus les propos qui ont blessé, par-dessus les malentendus et surtout, par-dessus les divergences politiques", disait M. Bouchard, dans son allocution. Ces paroles ont été accueillies dans grande chaleur ni froideur non plus. Quelques-uns ont tout bonnement refusé d'applaudir et d'autres, à peine une poignée, ont vainement tenté une ovation. Les applaudissements ont duré moins 'd'une minute! La période des questions a, elle aussi, été très polie. Le ton n'a pas monté, il n'y a pas eu de questions émotives, ou particulièrement difficiles.

Pendant la réception qui suivit, on pouvait voir les dix députés bloquistes qui avaient accompagné leur chef, discutant de choses et d'autres avec des délégués. On a même pu voir M, Jean Poirier, le député libéral provincial de Prescott et Russell, qui a refusé de bouder M. Bouchard comme l'ont fait les députés libéraux fédéraux Boudria et Gauthier. Il se disait même heureux d'être là" et désapprouvait ouvertement la position des deux députés. "Je n'accepte pas ça. Je trouve (leur position) déplorable".

Le lendemain lorsque Madame Diane Marleau, ministre de la Santé, a attaqué le Bloc québécois et parlé de "traitres" les délégués ont démontré encore une fois qu'ils n'étaient pas prêts à s'en laisser imposer par qui que ce soit et leurs murmures désapprobateurs ont presque fait penser à des huées.

Le nouveau président de l'ACFO a un mandat clair

Par: Nicol Simard

Toronto (APF): Le débat est fini, les statuts et règlements ont été amendés, le siège social de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) sera dorénavant à Toronto plutôt qu'à Ottawa, et il faudra déménager.

La question a été débattue pendant plus de quatre heures. Le président sortant a eu beau faire une proposition rattachant le déménagement à de nombreuses conditions, mais les délégués ont rejeté tant sa proposition que les rapports qui ont été présentés par la direction et ont voté massivement en faveur du déménagement.

Ils semblent avoir été tout aussi massivement pour leur nouveau président, M. André Lalonde. En effet, même si le vote a été secret, la réaction à sa victoire fut vive. Monsieur Fernand Gilbert, administrateur et représentant des caisses populaires de la région d'Ottawa, affirmait que «ses expertises et ses réalisations parlent d'elle-mêmes». Ce sera pour le plus grand bénéfice de l'ACFO qui doit développer un plan de redressement financier et de stratégie politique».

«C'est fantastique» s'exclamait Mme Trèva Cousineau, «c'est un homme de vision. Il a déjà fait ses preuves. Ce sera un excellent président». Monsieur Lalonde n'attendra pas longtemps avant d'agir. «Après le premier juillet, nous nous occuperons immédiatement de la question. Et cette fois-ci, il n'y aura pas 3 ou 4 comités de déménagement».

M. Normand Blier, vice-président du secteur public de l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario considérait que l'assemblée générale «avait fait preuve de sagesse en confirmant la décision de l'AGA de London...Il y allait de la crédibilité de l'ACFO», continuait-il, «si on avait renversé la décision précédente, toute décision des AGA futures auraient pu être sans aucune valeur».

Mme Marie Maynard, présidente du Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaire, était préoccupée et se demandait si M. Lalonde démontrerait envers les programmes d'alphabétisation le même genre de support que ses prédécesseurs avaient accordé au dossier. «Nous donnera-t-il des appuis concrets dans nos représentations auprès des différents paliers gouvernementaux? M. Lalonde sera-t-il sensible à la cause des analphabètes?», se demandait-elle. Elle avait aussi des craintes quant à la sagesse de la décision sur le déménagement.

«Les délégués n'ont pas

Suite page 19

oz 674-1



Sports

Cent seize participants à la Journée de Golf de la Place Concorde

Quatorze femmes, plus que le double de l'an dernier où elles avaient été invitées à participer pour la première fois, figuraient parmi les 116 golfeurs à la 4e Journée annuelle de Golf de la Place Concorde tenue au terrain Fox Glen à la fin du mois dernier. La première photo fait voir, en ordre, Maureen Birley et Jackie Rigley, le duo qui a affiché le meilleur pointage net chez les dames, puis Nicole Seguin et Rosalyn Squires qui ont affiché le meilleur pontage brut. L'autre photo fait voir James Drysdale et Ausin Holmes, duo gagnant du meilleur pointage brut chez les hommes, puis Joe Wright et Mark Woolson qui ont affiché le meilleur pointage net.

L'organisateur du tournoi, Denis Duguay, s'est dit fort reconnaissant de la généreuse collaboration des commanditaires qui lui ont permis d'assurer que pas un seul des participants et participantes s'en est retourné chez lui ou chez elle les mains vides.

La 5e Journée annuelle de Golf aura lieu le 28 mai l'an prochain.





Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi PAYSAGISTE)



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain
Michel Brisson
3181 ch Walker
972-9872

* *Reconstruction*
* *Remplacement de surfaces*
* *Renouvellement de surfaces en porcelaine*
* *Une sélection complète d'accessoires*

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727–6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANT
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

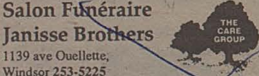
SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-**

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Janisse Brothers
1139 ave Ouellette,
Windsor 253-5225



Salon Funéraire Melady
527 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière. 728-1500

Salons Funéraires Marcotte
870 rue Wyandotte E.,
Windsor, 977-9277
12105 ch. Tecumseh,
Tecumseh, 735-2830

A votre disposition: quatre salons
A votre service en français: Jerome Marcotte. Pierre E. Cecile

Suite page 9



Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Jeudi 9 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Vendredi 10 juin - 11h-14h-15h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Samedi 11 juin - 15h30-17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par : **L'Association des Scouts, secteur Windsor**

Dimanche 12 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Mercredi 15 juin - 17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par : **Les Majorettes les Papillons**

Dimanche 19 juin - 15h30-17h30-19h-20h30
Salle Big D Bingo, 2515 ave Dougall
Parrainé par : **L'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex**

Dimanche 19 juin - 17h30-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, régionale**

Dimanche 19 juin - 11h-13h-15h-17h
Salle Classic Bingo, 2340 ave Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **L'API Ste-Thérèse**

Mercredi 22 juin - 20h30-22h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Vendredi 24 juin - 11h-14h-15h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Dimanche 26 juin - 17h30-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, locale**

Mercredi 29 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Entraîneur de football recherché

Le département d'éducation physique de l'école secondaire L'Essor est à la recherche d'un entraîneur bénévole pour son équipe de football l'automne prochain.

Les intéressés sont priés de communiquer avec M. Roger St-Pierre, chef du département, au 735-4115.



Scène Jeunesse

Les deux items ci-dessous, quelques autres aux pages 10 et 17, et de nombreux autres que nous publions à longueur d'année témoignent du potentiel immense que représentent les jeunes de notre région.

C'est ce potentiel et l'importance de consacrer toutes les énergies et les ressources possibles à son développement que nous voulons mettre en lumière par la publication d'une section spéciale sur les jeunes à ce temps-ci chaque année.

Les textes des pages 11 à 16 inclusivement contiennent des articles qui donnent un survol des activités qui ont eu lieu dans plusieurs des écoles françaises de la région au cours de l'année scolaire qui se termine. Merci aux jeunes auteurs et auteures de ces articles.

En plus, notre jeune adjointe à la rédaction signe un éditorial à la page 10 qui fait ressortir l'importance d'activités pour les jeunes en dehors du cadre scolaire.

Salut aux jeunes et salut aux éducateurs et éducatrices, aux animateurs et animatrices qui oeuvrent à leur développement!

De nouveaux Génies en Herbe



Mme Micheline Levesque, entraîneure, ainsi que Amy Grenon, Laura Chesnik, et Kim Brissette admirent la plaque que tient Nicholas Pernal et qui signifie que cette équipe de quatre élèves de l'école St-Edmond sont les vainqueurs du concours Génie en herbe mettant en lice des représentants des quatre écoles élémentaires de langue française de Windsor. Le concours, qui n'avait pas eu lieu depuis quelques années a été remis sur pied par les bibliothécaires de ces écoles avec la collaboration de Mme Francine Ringuette, conseillère en enfance en difficulté et enrichissement et M. Joseph Picard, directeur-adjoint de l'école secondaire E.J.Lajeunesse, qui a animé les compétitions qui ont eu lieu à la Place Concorde la semaine dernière.

Les élèves de l'école secondaire L'Essor au service de la communauté



Dans le cadre d'un programme de service à la communauté mis sur pied il y a quelques mois par l'agent de pastorale à l'école secondaire L'Essor, M. Denis Rochon, toutes les classes de l'école sont invitées à organiser un projet d'aide à un groupe ou un organisme quelconque de la communauté. M. René Perron que l'on voit au fond dans la photo a organisé un repas pour les gens défavorisés qui se rendent manger au Downtown Mission avec un groupe de ses élèves de physique de 12e année et du niveau des cours préuniversitaires de l'Ontario. Ils ont sollicité des aliments de diverses sources, ont obtenu la collaboration d'une classe de sciences familiales pour en préparer d'autres et ont prélevé des fonds pour acheter le reste. On voit également dans la photo Matthew Page et Michelle Corriveau qui sont en train de préparer le dessert pour le servir. A la même occasion, l'orchestre Blues à la Mode de l'école a joué pour les quelque 150 personnes qui ont pris le repas.

Place à la relève



(LH) Comme dans toute société, un jour arrive où les jeunes sont ceux qui prennent le flambeau. L'avenir est entre les mains de la jeunesse et il est donc important que ces jeunes soient préparés à surmonter tous les obstacles qui se poseront dans leurs chemins. Il en est de même pour la communauté francophone de la région du sud-ouest.

L'avenir des jeunes dans la communauté francophone inquiète beaucoup de francophones. Il est vrai que jusqu'à récemment l'implication des jeunes francophones dans la communauté dépendait surtoutes les activités organisées dans le cadre scolaire.

Avec les différentes mesurent prises par maints organismes et le désir de poursuivre le développement de la communauté, je crois que les francophones ont un avenir assez prometteur.

La Place Concorde est un de ces organismes qui a pris une mesure effective en mettant sur pied un comité veut inciter de jeunesse. Ce comité veut inciter les jeunes de 15 à 30 ans à participer plus activement au développement de leur communauté. Mlle Christine Gagnon, étudiante à l'école E.J. Lajeunesse et membre de l'ACFO régionale, a affirmé que ce comité aura définitivement un effet positif sur la participation des jeunes Franco-ontariens du sud-ouest.

L'exil des jeunes francophones de la région pour aller étudier à l'université d'Ottawa ou encore à la Cité Collégiale est un des plus gros obstacles que doit surmonter la communauté, mais l'établissement du nouveau collège Centre Sud-Ouest devrait atténuer le problème en partie. Le fait de rester dans la région pour leurs études encouragera probablement plusieurs jeunes francophones à s'y établir.

Mme Chantal Erénati, coordonatrice du projet Contact Sud, a indiqué au REMPART, après une conversation avec les élèves de l'école E.J. Lajeunesse, que beaucoup d'entre eux semblaient intéressés à fréquenter le collège lorsque celui-ci ouvrira ses portes en 1995.

Pour avoir une pleine participation des jeunes dans la communauté il faut commencer par essayer de leur faire développer un intérêt pour le français à un jeune âge. C'est ce qu'a fait la Section de Langue Française du Conseil des écoles séparées de Windsor en mettant sur pied un projet pilote qui regroupe que les jeunes qui parlent spontanément le français. Ce projet à pour but de permettre à ces élèves d'apprendre le français à leur rythme, sans avoir à attendre les autres élèves qui ont de la difficulté a maîtriser la langue, ainsi que de réduire les chances d'assimilation par les confrères et les consoeurs de classe. Un des plus gros avantages qu'en tirent les jeunes est celui de mieux comprendre leur culture et de développer une certaine fierté de leur langue.

Plusieurs d'autres organisations dont l'Association francophone des sports et des loisirs de Windsor/Essex, dont M. Lucien Cyrenne est le directeur jeunesse, l'Association francophone des Scouts du Canada, Direction-Jeunesse, les médias et la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) ont sensibilisé beaucoup de jeunes dans la communauté. C'est ce qu'a expliqué Mlle Suzette Pablo, élève à l'école E.J. Lajeunesse et membre du comité de jeunesse de la Place Concorde. "Les jeunes francophones qui font partie d'une ou de plusieurs organisations francophones, tel que la FESFO, comprennent mieux la valeur et l'importance de leur langue et de leur culture."

L'existence de toutes ces initiatives n'assurent pas en elles-mêmes la formation d'une relève. Mais leur présence offre des outils précieux pour les parents qui veulent favoriser une prise d'identité chez leurs enfants ainsi que pour les adolescents qui commencent à être conscients de ces possibilités. A eux d'en profiter!

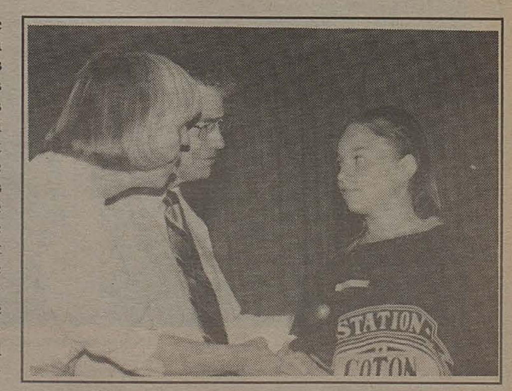
Lanie Hurdle

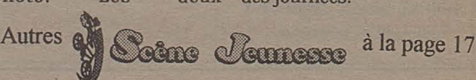


Scène Jeunesse

Fraternisation

Le ministère de l'Education et de la Formation de la province fait mettre de plus en plus l'accent sur les mesures pour faciliter la transition du niveau élémentaire au niveau secondaire dans les écoles, dont la mise sur pied d'un nouveau programme d'études pour les élèves des 7e, 8e et 9e années. C'est dans le même esprit que des responsables du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex ont organisé deux journées complètes de fraternisation pour les élèves de ces années à la Place Concorde. A chacune de ces journées, les élèves séniors d'un groupe d'écoles élémentaires et une partie des élèves de la neuvième année de l'école secondaire L'Essor ont participé d'abord à des jeux pour faire connaissance; ensuite on a formé des équipes regroupant chacune des jeunes de toutes les écoles présentes pour participer à divers concours d'adresse et d'équilibre. Notre première photo fait voir trois des participantes qui ont profité de quelques minutes entre ces compétitions pour mieux se connaître: Marianne Gagnon de l'école Sacré-Coeur de LaSalle, Yvette Drouillard de l'école Ste-Ursule de McGregor et Jill Stevenson de l'école St-Michel de Leamington. D'autre part, on a remis à chaque élève au début de la journée un nombre de coupons qu'il ou elle pouvait perdre si un surveillant ou une surveillante les prenait à parler anglais ou à nuire à l'esprit de fraternisation de la journée. Les coupons restants donnaient droit à participer à un tirage de plusieurs prix attrayants, par exemple un bocal de bonbons que Sandra Hendershot de l'école Sacré-Coeur reçoit des mains de Mme Jacqueline Lalonde et M. Jean Brûlé, deux organisateurs de la journée, dans notre autre photo. Les deux organisateurs ont souligné l'excellente collaboration, l'enthousiasme et le zèle qu'ont démontrés tous les enseignants et enseignantes et l'animatrice culturelle de L'Essor pour l'organisation des journées.



Autres  Scène Jeunesse à la page 17

Activités dans les écoles françaises

Ecole St-Paul



Pour nous à l'école St-Paul l'année 1993-94 fut dynamique et remplie d'activités. Impossible de mentionner toutes ces activités alors nous allons en souligner quelques-unes des plus mémorables.

Notre projet d'année «Avec Coeur» a su récompenser plusieurs de nos amis qui ont fait l'effort de s'exprimer en français et montrer le respect envers les professeurs et leur pairs. Tous et chacun nous tenons coeur la parole clef «Français, respect allons-y avec coeur" qui exprime ce que notre école symbolise.

Notre mascotte Félix L'éclair nous a encouragé a toujours s'impliquer. Alors nos équipes ont participé à maintes reprises à des rencontres sportives, d'impro, des concours oratoires et académiques par exemple Gauss, Scientech, etc.

En plus nous avons joui de plusieurs sorties et quelques spectacles au cours de l'année.

Nous anticipons continuer notre travail d'équipes car nous voulons promouvoir le fait français ici à notre école.

Kevin Damphouse
Stéphanie Garon
et Daniel Comartin

Ecole Ste-Thérèse



Cette année, notre école a été bien représentée dans les domaines académiques et sportifs.

Notre équipe d'Impro a remporté la première victoire au tournoi de E.J. Lajeunesse. A la foire des sciences Scientech, notre école a remporté 4 prix : une première place, une deuxième place et deux troisièmes places. A la foire de sciences Greater Windsor, une étudiante de notre école a remporté une deuxième place. Au tournoi d'échecs, notre école a été très bien représentée.

Au concours oratoire Richelieu, une étudiante de notre école a gagné la 1ière place et s'est mérité un voyage aux Chutes Niagara. Lors du concours de TVO au niveau de la province le nom d'un élève de notre école a été pigé parmi 1000 autres élèves de la province. Il a gagné un voyage avec sa famille à la ville de Québec. On a une très bonne équipe de Génies en Herbes.

Dans le domaine sportif, au ballon-panier, les filles de notre école ont gagné la 1ière place au tournoi de E.J. Lajeunesse. Au soccer, les filles ont aussi gagné le 1ière place.

Cette année, notre école a fait de beaux voyages. La 5ième année jusqu'à la 8ième année ont entendu la belle musique de l'orchestre symphonique de Windsor. Les 8e année ont eu la chance de visiter les deux écoles secondaires françaises de notre région. Ceci nous a aidé à faire le bon choix d'une école secondaire. Cette année, nous allons aussi assister à la dramatisation du Phantom of The Opera par les élèves de l'école secondaire E.J. Lajeunesse. Les Majorettes vont aussi faire partie de ce spectacle.

Les 8e année sont très excités pour leur voyage à Québec. Ce sera leur dernier voyage ensemble.

On fête aussi l'inauguration de notre école. Chaque classe prépare un court spectacle pour cette grande fête de la rénovation de l'école Ste-Thérèse. On doit offrir nos plus sincères remerciements à notre directrice Mme Pierrette Girard. Elle travaille très fort pour notre école et elle se donne beaucoup pour l'éducation des jeunes. Nous sommes très fiers de notre école et du succès qu'on a eu cette année.

Line Morais
Lesley Warren

Ecole L'Essor





En réfléchissant sur l'année scolaire qui tire à sa fin, je reste stupéfaite devant la longue liste des activités qui se sont passées, ici à l'Essor.

Nous avons vu, entendu et vécu une multitude d'expériences qui ont touché à tous les volets de la société dans laquelle nous vivons.

Puisque l'aspect social est très important pour nous à L'Essor, le Conseil des élèves a organisé des activités comme l'Accueil des 9ième et les danses vidéos pour promouvoir un échange entre les niveaux scolaires. En octobre, l'Esprit de la Jungle a été introduit et organisé par plus de 40 élèves afin de remonter l'esprit de l'école. En février, le carnaval de l'aigle et les activités flash ont diverti les élèves à travers des gestes et des compétitions hors de l'ordinaire.

Il ne faut surtout pas oublier le Bal de Noël, le défilé de mode et la grande finale : le Bal des Finissants. Toutes les activités ont contribué à maintenir une ambiance amicale et plaisante dans notre école.

La culture est un aspect primordial à L'Essor; nous avons été témoins de plusieurs spectacles et activités culturelles qui favorisent notre épanouissement comme jeunes Franco-Ontariens. Les "Hardis Moussaillons" et "Bande à Magoo" nous ont donné une dose de musique populaire française. Il ne faut pas oublier le théâtre français, - les pièces **"Moi, j'étudie pour ma vie...!"** et **"A tout hasard"**. Nous avons aussi été privilégiés par la visite d'une femme exceptionnelle, convaincue de la culture, Mme Lise Paiement. Son atelier nous a émus et Mme Paiement sera toujours bienvenue dans notre école! Aussi la journée multiculturelle a introduit un nouvel aspect au coeur de nos préoccupations. Cette journée de conscientisation nous a familiarisés avec les diverses cultures qui nous entourent.

Finalement, nous avons voyagé. Le monde de L'Essor se sont rendus à Welland, North Bay, Ottawa, St-Donat (QC), Chicago, Orillia, en République Dominicaine, à New York, Boston, Paris, Timmins, London, Toronto et d'autres endroits encore. Ces voyages visaient des compétitions sportives, des rencontres de Model United Nations, des conférences de leadership, des projets missionnaires ou simplement pour se divertir. L'Essor en a parcouru, des kilomètres!

Comme il est impossible de donner à notre communauté un compte-rendu de toutes les activités sans écrire un journal au complet, j'espère que cet article atteint son but : L'Essor n'est pas seulement une école académique mais un endroit d'enrichissement. Venez nous rendre visite. Vous verrez qu'ici, ça bouge !!!

Aimée Déziel



Activités dans les écoles françaises

Ecole E.J. Lajeunesse



Au début de l'année scolaire on ressent toujours un sentiment d'espoir. Professeurs et élèves ensemble envisionnent les événements qui les attendent au cours de cette nouvelle année.

Le 7 septembre, l'école Secondaire E.J. Lajeunesse ouvrit ses portes encore une fois pour accueillir ses élèves. La première semaine fut la scène habituelle d'adaptation. On accepta à notre chez nous 29 élèves en 9ième année et 3 nouveaux enseignants. La saison de volley-ball garçons et basket-ball filles commencèrent à nouveau, ainsi que les autres comités. Hélas, la jeunesse de Lajeunesse était encore insatisfaite des installations qui lui ont été imposées. Donc, pendant les deux prochaines semaines, la ville de Windsor témoigna encore une fois les manifestations passives de cette pauvre population de 129 élèves qu'on refusait d'écouter.

Ce fut, enfin, à 14h35 de l'après-midi du 23 septembre que les élèves rentrèrent pour de bon afin de continuer leur éducation. La vie scolaire a repris aussitôt son cours, ainsi que les activités organisées par le conseil étudiant et le personnel.

Le premier octobre, on accueilla officiellement les nouveaux avec la journée d'initiation. Ce fut une journée pleine de jeux à laquelle ont participé les esclaves de la 9 ième année. Comme à toutes les années, les élèves sont allés au Festival de Shakespare à Stratford pour voir cette fois-ci la pièce de "Midsummer Night's Dream". Pour la journée d'Halloween, les élèves et enseignants participèrent à des activités dans le gymnase et même un concours de costumes, gagné par Sarah Cochrane.

Le mois de novembre était aussi chargé. On continua avec la saison d'impro, contre des écoles comme L'Essor, Central de London, Northern de Sarnia, St-François-Xavier et PainCourt. Il y eut bien sûr la cérémonie du Jour du Souvenir et même la première assemblée pour les lettres de Mérite.

En décembre, il y eut plusieurs tournois dont ceux de lutte et de volley-ball filles. On organisa aussi la deuxième soirée familiale de patin à roulettes à Wheels.

Il y eut une vigile avec des chandelles, la distribution de cannes de Noël et même une célébration pour le Nouvel An. Le 17, environ 90 élèves allèrent au troisième Bal de Noël au Club Alouette. Et que dire de la nouvelle que Lajeunesse déménagera à l'ancienne Faculté d'Éducation en septembre de l'année prochaine!

Le deuxième semestre débuta en février, et pour 21 élèves de la douzième année, ce fut aussi le début de leur éducation coopérative. Les seniors partirent le 10 pour un séjour à Québec. Pour la Saint-Valentin, il y eut un jeu genre "Dating Game" et une vente de fleurs pendant la journée puis une dance.

En mars, les événements les plus remarqués furent les tournois de volley-ball, le début de la première saison de soccer, garçons et filles, pour notre école. Lors du congé de mars, il y eut aussi, un autre voyage à Toronto pour voir le Fantôme de l'Opéra, organisé par Mme Annette Richard.

Durant le mois d'avril, une autre activité des plus spectaculaires fut commandité par E. J. Lajeunesse. Le 28, à la Place Concorde eut lieu la Première Parade de Mode de notre école. Ce fut une succès incroyable organisé par Mme Nicole Vandehoven et Kathy Pitulko, avec l'aide de Sarah Butler et Madame Christine Lepan. Plus tôt, cette journée, les élèves de l'école ainsi que des invités des écoles élémentaires assistèrent au troisième concert de Jazz présenté par le "Washtenaw Community College".

La semaine d'éducation et de l'environnement commencèrent officiellement le mois de mai avec un déjeuner offert par l'APEL ainsi qu'une exposition de projets scientifiques préparés par la classe de sciences de l'environnement avec leur enseignant Monsieur Serge Bergeron. Les 27, 28 et 29 avaient lieu les présentations de la pièce "Musique de la Nuit" au théâtre Capitol par la classe d'Arts dramatiques et autres étudiants de Lajeunesse en conjonction avec Les Majorettes "Les Papillons". Ceci fut organisé par Mme Marjolaine Mallet et Mme Annette Richard.

Avec le mois de juin se termine encore une autre année scolaire à Lajeunesse. Cependant, on terminera certainement avec un gros "BANG"! Le 9 juin aura lieu le premier Gala de Mérites au gymnase de l'école ou on honorera tous les gagnants avec des prix académiques et sportifs de cette année. Il est organisé par le conseil étudiants, Monsieur Bergeron, Monsieur Couvillon et Monsieur Gauthier. Les prix sont donnés par l'administration et le personnel de l'école. Le 18 aura lieu le premier Bal des finissants, à la salle Ambassadeur, à l'Université de Windsor. Comme à toutes les années, il y aura le pique-nique scolaire et le 27 aura lieu notre première graduation. Cet événement marquera surtout le départ de quelques-uns de ces pionniers qui ont fondé notre école.

Il est évident que cette année fut très chargée. Et il est certain que l'année prochaine, lorsque nous serons à notre nouvelle école, ces activités qui nous unissent continueront. Avec les années à suivre, les souvenirs s'accumuleront au fur et à mesure. Mais surtout se poursuivront cet esprit et cet amour qui appartiennent seulement à nous, la jeunesse et les profs de Lajeunesse, une famille unie ou on continue à vivre en français et à connaître cette culture qui nous distingue des autres.

Giovanna Vella

Activités dans les écoles françaises

Ecole St-Edmond

Nous sommes heureux d'avoir la chance de vous parler d'activités et de loisirs que nous faisons à l'école St-Edmond. Notre école, qui compte 306 élèves, participe à plusieurs activités sportives, culturelles, religieuses et écologiques. Maintenant nous voulons vous expliquer ces catégories en détails.

Notre école étant catholique, nous, les élèves et le personnel, sommes actifs dans la communauté catholique. Cette année nous avons participé à plusieurs messes, cérémonies et sacrements. Voici quelques-uns des thèmes des messes et des célébrations de l'année : l'Action de grâces, la famille, la première communion, la confirmation, l'avent, le carême et le sacrement de pardon. Pendant le mois de juin, nous aurons deux messes, une de ces messes sera pour les élèves de la deuxième année qui ont fait leur première communion et la deuxième messe sera pour les finissantes et finissants de la huitième année.

L'école St-Edmond accorde aussi une place de choix aux sports. Présentement, nous sommes à nous entraîner afin de participer à la compétition d'athlétisme qui aura lieu le 31 mai. Durant l'année nous avons l'occasion de participer au soccer, au ballon-panier, au ballon-volant et à la gymnastique. Nous avons eu plusieurs tournois contre les autres écoles françaises de Windsor.

Les activités culturelles et pédagogiques sont aussi à l'honneur à St-Edmond. Nous avons assisté à un spectacle de l'orchestre symphonique de Windsor au Centre Cleary. Nous avons visionné des films en français et nous avons assisté à des spectacles variés. Nous avons formé une équipe d'improvisation qui a remporté la deuxième place à un tournoi réunissant quinze différentes écoles de la région du Sud-Ouest. Nous avons organisé une foire scientifique, un marathon d'épellation, un pique-nique écologique, des quiz et des journées spéciales au cours de l'année. Nous voulons aussi remercier notre bibliothécaire, Mme Micheline Lévesque qui a organisé le marathon de lecture, avec lequel nous avons prélevé plus de 6000 $. Cet argent nous a permis d'acheter de l'équipement sportif et de payer pour certains voyages de fin d'année.

En plus des ventes de pizzas que tient l'école, chaque classe organise des prélèvements de fonds afin de payer son voyage de fin d'année. Le voyage de la huitième année à Québec coûte le plus cher, alors nous faisons un plus grand effort pour ramasser de l'argent en faisant des ventes de tacos, des ventes de pâtisseries, de hot dogs de croustilles et de liqueurs douces. Nous avons aussi fait une vente de chocolats et nous allons avoir une vente de Mr. Freeze.

En conclusion, nous voulons remercier tous les professeurs qui ont pris leur temps afin de mettre sur pied les activités sportives, les messes, les voyages et les activités diverses. En plus de la direction, nous aimerions remercier en plus les professeurs, Mme Guignard, notre secrétaire, qui travaille avec eux pour faire fonctionner notre école.

Laura Chesnik
Ghada Chidiac
Tammy Houle et
Geri-Lyn Howe

Ecole Ste-Marguerite-d'Youville

C'était une année pleine d'activités intéressantes pour les élèves de Ste-Marguerite-d'Youville.

A cause que c'est une nouvelle école, il y a eu plusieurs portes-ouvertes afin que les parents puissent se familiariser avec l'école.

En octobre, les 8e de Mme Marcella Brûlé ont préparé une maison hantée épeurante pour que toute l'école et les missions en profitent. Les élèves de 7e et 8e sont allés à Toronto au mois de décembre non pas pour voir les Jays, mais surtout pour être attirés par la voix hypnotique du Fantôme de l'Opéra au Théâtre Pantages.



Les jeux intermuraux depuis septembre consistaient de jeux de hockey, handball et Gladiators. Les équipes parascolaires masculines et féminines sont allées à de nombreux tournois à L'Essor, Centre St-Denis et bien d'autre.

La fête de Christine Caruso était une journée dont tous se souviendront. Il y avait une variété de journées spéciales pour porter les chapeaux, les couleurs appropriées pour une certaine occasion et des costumes pour l'Halloween.

Dans les mois froids et rigides d'hiver, l'école a préparé des concours de scuptures de neige pour détendre les élèves.

La prochaine activité est le voyage à Ottawa pour les 8e. J'espère que ce sera très amusant.

La direction et les professeurs à Ste-Marguerite-d'Youville font de leur mieux pour faire passer l'année rapidement et ils réussissent très bien!

Sarah Horn

Activités dans les écoles françaises

Ecole Mgr Jean-Noël

En informatique, notre école a été choisie pour introduire le projet Coba qui par la suite nous permettra d'informatiser notre bibliothèque. Notre école participe activement à la communication télématique; on envoie et reçoit des messages aux élèves des autres écoles à l'aide du Babillard.

Félicitations aux gagnants de Scientech : Jennifer Morga 7e, Stéphanie Robichaud 6e, et Sherry Harper 5/6e se sont très bien placées, Jennifer a aussi reçu une mention honorable à l'université de Windsor.

Les élèves de la 7e année de Mme Maurice ont participé au concours "Silence on Rap". C'était une expérience très agréable.

Notre école est en route vers la désignation d'école verte grâce aux efforts constants du groupe "ECOLO". On a aussi planté un arbre qu'on a nommé "Mon frère" en souvenir du frère de M. Saïd qui a subi une mort violente en Algérie. Quatre autres arbres du Ministère de l'environnement et de la pépinière Papa John, ont été plantés. On les a nommés : Arbre de la paix, Arbre de l 'honnêteté, Robert Munch, raconteur et l'autre se nomme Mgr Jean Noël.

L'école a participé à l'improvisation à l'école E.J. Lajeunesse.

Notre école a formé une équipe qui nous représente en Génies en Herbe.

Pour 6 mardis durant l'hiver on est allé patiner. Les élèves de la 4e vont à la natation à la Place Concorde, chaque mardi depuis 6 semaines.

Les élèves de la 2e année ont visionné un film "Droits au coeur", sur les droits de l'enfant. Suite au film, ils ont fait des activités se rapportant à des droits. Après 21 jours d'attente, les amis de la 2e année sont devenus parents à 6 petits poussins.

M. Roy planifie une belle sortie de fin d'année. Sa classe de 6e année ira faire du camping à Pointe Pelée pour 3 jours. Chanceux!

La classe de 5/6e année ira à une ferme laitière. Les classes primaires iront à l'Aviarie à Ridgetown.

La Chorale de l'école a fait une très belle présentation à la Place Concorde.

Félicitations à nos garçons! Ils ont gagné la première place parmi les écoles françaises de Windsor au ballon-panier et au soccer.

Félicitations à deux élèves de la 5/6e, Clarissa Gobbato et Camille Richard. Elles ont gagné le concours d'art et auront leur dessin affiché à l'aéroport de Pearson à Toronto. Ils ont gagné un voyage gratuit à Toronto avec leur famille.

Sébastien Mallet
Christopher Laforêt

Ecole St-Antoine

Nous venons de vire une autre année excitante à l'école St-Antoine. Laissez-nous vous en glisser quelques mots.

En septembre les choses sont bien différentes à l'école. Plusieurs élèves sont partis à la nouvelle école Ste-Marguerite-d'Youville tandis que de nouveaux élèves nous arrivent de la vieille école Ste-Marguerite. Nous manquons nos anciens ami(e)s mais nous nous sommes vite adaptés à la vie ici car c'est tellement mouvementé. Nous accueillons de nouveaux enseignants : M. Levesque, Mme Fields et M. Joly.

Ici à l'école St-Antoine nous aimons les activités et les voyages, alors chaque mois est rempli de tout cela.

Petits comme grands assistent à des spectacles variés tel que Jacquot, Showboat (7e), Midsummer Night's Dream (7e et 8e) à Stratford, L'Essor et nous en passons.

Les sorties que nous avons faites étaient divertissantes et très enrichissantes. On a ramassé des pommes, visité le centre Brentwood, nous sommes allés chez les pompiers, passer la journée à Pointe-Pelée, participer à Scientech, on est allé à la Place Concorde pour une journée d'esprit, et bien sûr, nous faisons les voyages de fin d'année, tel que à Québec et à Toronto. On a même suivi nos parents au travail pour faire suite à notre semaine de carrière qui nous a amené plusieurs invités dans nos salles de classe.

Sur le plan spirituel, les jeunes de la 2e années ont fait leur première communion tandis que les 7e et 8e ont fait leur confirmation. Félicitations à tous!

Que serait une année scolaire sans un peu de compétition dans les sports comme dans la classe?

Le concours de la caisse populaire des jeunes Desjardins et le concours d'art oratoire ont fait d'heureux gagnants. Erin McDermid de la 8e s'est rendu au concours provincial tandis que Jessica Robinson a gagné au niveau du Club Optimiste de St-Clair Beach avec son discours intitulé L'OPTIMISME. Nous sommes fiers de vous!

Notre cour d'école s'est embellie avec les classes portatives parties, on a finalement l'espace voulu. Avec l'aide du comité de parents nous avons reçu beaucoup d'équipement pour amuser les élèves de tout âge; des glissoires, des bacs à sable, de nouveaux paniers de basketball et autres. On a planté des arbres et on a gardé la cour d'école propre toute l'année. Nous en sommes fiers!

Nous sommes essoufflés rien qu'à vous raconter tout ceci! Il est difficile de croire que l'année s'achève mais nous garderons des souvenirs que nous chérirons pour toute une vie.

Au plaisir de se revoir au mois de septembre, ami(e)s et chers/chères enseignant(e)s.

Bonnes vacances et attention aux rayons ardents de soleil!

Charlen Yeh
Erin McDermid
et Steven Sovran



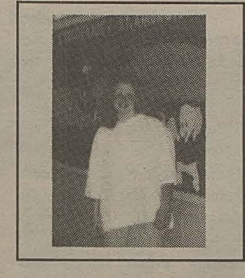
Activités dans les écoles françaises

Ecole St-Ambroise

La petite école St-Ambroise de St-Joachim a profité de plusieurs activités durant cette année scolaire.

En septembre 9e, Mme Byrne, travailleuse sociale et Mme Provost, directrice, ont mis sur pied un programme de médiation de conflits. Les médiateurs/médiatrices sont appelé(e)s "Gens de paix". Plusieurs élèves ont reçu une formation pour ce programme. Ils ou elles circulent dehors, aux récréations, pour faire la médiation de conflits des plus jeunes. Nous voyons beaucoup d'amélioration dans la cour d'école depuis que ces gens circulent.

Cette année nous avons commencé des ateliers d'enrichissement. Les élèves de la 1ière à la 8e année ont la chance de participer aux activités une fois par cycle de 6 jours. Les groupes comprennent des élèves de tous les niveaux mélangés. Les activités sont : danse, cuisine, bricolage, peinture sur t-shirt, golf, radio étudiante, arts, musique, art dramatique, calligraphie, scuplture de plâtre, club des lecteurs/lectrices, bandes dessinées et l'improvisation. Nous sommes fiers/fières des enseignants et



enseignantes et de la directrice qui ont organisé ces activités.

A chaque année, nous participons aux sports parascolaires de ballon-panier, ballon-volant, soccer et badminton.

Cette année, l'école St-Ambroise a bien réussi dans plusieurs tournois des écoles D. Les garçons ont remporté la 2e place au ballon-panier, au ballon-volant et au soccer.

Les filles ont remporté la 3e place au ballon-volant et la 4e place au ballon-panier. Pour la première fois dans l'histoire de St-Ambroise, les filles ont reçu une bannière de 2e place au soccer. On s'est bien amusé grâce à nos entraîneurs de sports M. Rochon, Mme Trudelle, Mlle Pawlowski, M. St-Pierre, M. Frappier, Richard Janisse, Anne-Marie Janisse et Mlle Dendooven.

Cette année, Mme Provost a eu l'idée de former un conseil des élèves. Les élections ont eu lieu en décembre 1993. Notre conseil des élèves se compose d'une secrétaire, une trésorière, un vice-président, une présidente et une représentante de la 4e année, une représentante de la 5e année, un de la 6e/7e année et un de la 7e/8e année. Nous prenons des décisions en collaboration avec les enseignant(e)s et la direction. Plusieurs activités, journées spéciales et bingos ont été organisés par le conseil des élèves.

Un défi a été lancé aux élèves par le conseil des élèves : un concours de mascotte représentant l'école. La nouvelle mascotte est un lion créé par Michael Lewis. Nous sommes donc "les lions" de St-Ambroise. Le lion est féroce, persévérant, fort et il est le roi de la jungle.

Pendant la semaine de l'éducation, nous avons eu un concert pour les parents. Des chants, des poèmes, des saynettes, un hommage aux parents pour la Fête des Mères, la Fête des Pères, sous le thème "L'avenir en tête" ont été très bien organisés.

Plusieurs autres événements ont été vécus par les élèves tels que la sortie à la Symphonie de Windsor, le patinage à Belle-Rivière, les danses pour les 7e/8e année et la soirée de talents des parents. A St-Ambroise on cherche à grandir ensemble et à vivre notre devise "Je cherche, je découvre et je crée".

Lindsay Lewis (photo)
et Annette Janisse

Ecole St-Michel

Nous voilà déjà à la fin d'une autre année scolaire! Les jours de films étaient très populaires. Nous avons visionné "Mon Ami Willy", "La Belle et la Bête", "Maman, j'ai raté l'avion", et bien d'autres films renommés. Nous avons pu démontré notre esprit en portant nos vêtements d'école "les jours des abeilles".

Le Concert de Noël fut un grand grand succès! Les parents ont beaucoup joui des présentations de chaque classe. La semaine d'éducation était remplie d'activités uniques! Nous avons fait voler des cerfs-volants, portés des chapeaux et des lunettes de soleil et avons participé au concours de Vire-Langues.

Les élèves des 7e et 8e ont été très occupés tout au long de l'année. La Confirmation, la foire de sciences, les concours oratoires de la Légion et du Club Richelieu, le Fantôme de l'Opéra ainsi que la journée Rencontre Amis étaient toutes des activités mémorables.

Les ateliers "d'options" débutés cette année étaient tous intéressants. Les élèves des 7e et 8e années ont bien aimé apprendre la couture, la cuisson, la sérigraphie, la fabrication des vitrines et des masques, la décoration des gâteaux ainsi que plusieurs autres activités intéressantes.

Nous félicitons les membres des équipes de sports et nous remercions tous les enseignant(e)s et les parents pour leur dévouement et leur appui tout au long de notre année scolaire.

Bonne vacances à tous et chacun!

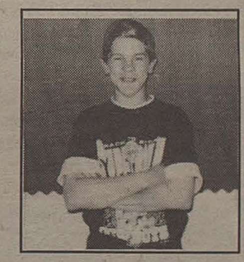
Ecole Sacré-Coeur

Une autre année s'achève à l'école Sacré-Coeur. Mais, dire que l'année n'était pas remplie de surprises, de choses intéressantes, et d'activités éducatives et environnementales, serait un mensonge.

Une chose qui est ressortie pendant cette année, c'est que l'école Sacré-Coeur a essayé un nouveau curriculum pour les années de transition. Pendant un trimestre, les élèves des 7e et 8e années ont travaillé autour du thème "En voyage vers l'espace", auquel fut intégré presque chaque sujet. A la fin, au gymnase, il y avait une exposition des projets visitée par les élèves des 7e et 8e années des écoles St-Michel et Sacred Heart, des administrateurs du conseil séparé d'Essex, des parents de Sacré-Coeur et plusieurs autres invités.

Aussi cette année, nous avons mis l'accent sur la langue française. Pour encourager les jeunes à parler français, on a lancé la semaine française en faisant un match d'Impro. Ensuite, on a divisé les élèves de l'école en 10 groupes nommés d'après les plantètes : Uranus, Neptune, Terre, Lune, Jupiter, Saturne, Neptune, Satelitte, Venus, Mercure et





Mars. Avec un système de points on a choisi une équipe gagnante qui a reçu des prix. Mais, si on parlent anglais, on ne gagnait pas!

Cette année, pour le voyage de fin d'année, les élèves de la 7e année verront le spectacle. "The Phantom of the Opera". Ils partiront le 2 juin et reviendront la même soirée. Ceux de la 8e, qui recevront leurs diplômes le 27 juin, vont au Québec pour leur voyage. Entre le 30 mai et le 3 juin, ils resteront au Hilton et verront les plaines d'Abraham, le Château Frontenac et plusieurs autres sites importants.

Aussi, c'était une bonne année pour les équipes de sports. L'équipe de ballon-panier s'est mérité la 2e place au centre St-Denis. L'équipe d'Impro s'est méritée la 1ière place dans le comté et celle de badminton a été 1ière au tournoi de L'Essor. En plus, nos garçons de course de fond ont remporté une première place au Parc Lacasse.

Et finalement, l'école a mis beaucoup de temps à l'environnement. Pendant l'année, il y avait des journées sans déchets et on est sorti pour ramasser des déchets dans la communauté et la cour d'école. Et, avec beaucoup d'efforts, on a reçu une médaille de bronze dans le projet "Ecole Verte". On vise à capturer la médaille verte.

On prévoit aussi une autre année remplie d'activités et de surprises.

Sarah Doiron
Robert Dufour

Activités dans les écoles françaises

Ecole St-Joseph

Cette année scolaire s'est passée si vite qu'on aurait dit qu'hier était la première journée de classe.

L'Année de la Famille chez nous a pris une importance spéciale dans l'organisation de toutes nos activités. En particulier, c'est notre projet d'esprit d'école qui nous a vraiment fait ressentir l'atmosphère de la famille. Tous, nous nous sommes retrouvés avec une famille d'amis. Nous avons créé 21 équipes qui comptaient une douzaine d'élèves chacune. Chaque équipe avait un capitaine, un nom et une couleur. Les équipes se rencontraient une fois par cycle pour faire des activités, jouer des jeux et planifier des stratégies pour augmenter l'esprit d'équipe de famille. C'était aussi un peu compétitif, car les professeurs donnaient des étampes aux élèves qui démontraient de l'esprit.

Un autre de nos grands succès fut nos équipes sportives qui ont remporté 14 bannières. Nos filles, à elles seules, nous ont remporté trois grands trophées : un en soccer et deux en volleyball.

Durant le temps de Noël, nous avons eu l'occasion de célébrer avec nos parents en leur présentant un concert inoubliable. Chaque classe a présenté un spectacle qui démontrait la fête de Noël de différentes façons. Nous avons, au cours de l'année, célébré avec notre communauté paroissiale, les sacrements de confirmation, de première communion et de réconciliation.

Un projet préparé par les 8e années et qui a eu un effet sur toute l'école fut la création de petites entreprises. Dans le cadre du projet "Visions" les élèves se sont chargés d'établir des petits commerces telle la vente de colliers, la préparation de dîners aux hot dogs, et même la vente de crème glacée ou de pâtisseries durant les heures du dîner. Les profits sont allés pour défrayer le coût de récompenses de fin d'années pour tous les élèves.

Le conseil étudiant a été très actif cette année. Il a été responsable de plusieurs journées thèmes ainsi que de toutes sortes de projets pour sensibiliser les jeunes à leur responsabilité face à l'environnement, pour valoriser les artistes de l'école, et pour préparer des cérémonies importantes tel le jour du souvenir.

Il ne faudrait pas oublier le spectacle de talents, le souper de famille, la chasse aux trésors, toutes des activités qui ont eu lieu durant la semaine française. Et que dire de notre gros prélèvement de fonds du mois d'octobre et du voyage à Québec du mois de juin? En plus chaque classe a eu l'occasion de faire au moins une excursion au cours de l'année pour visiter des entreprises, des centres de conservation, des fermes, des parcs, le cirque, la symphonie, des musées etc. Nous avons reçu la visite de Jacquot et avons bénéficié de présentations par différents groupes communautaires : les policiers, les pompiers, les infirmières, etc.

Comme vous voyez, notre année était pas mal bien remplie. Saint-Joseph ça bouge! Bonnes vacances à tous!

Tina Potvin et Michelle Smith

Ecole St-Jean-Baptiste

Beaucoup de choses se sont passées cette année à l'école St-Joseph-Baptiste.

Nos deux équipes de soccer ont très bien représenté notre école aux trois tournois. Les garçons ont remporté des bannières de première place, deuxième place et troisième place. Les filles ont mérité la troisième place et la quatrième place.

Le 17 novembre 1993, les septièmes et huitièmes années se sont rendus à Toronto pour assister à la représentation théâtrale de "Phantom of the Opera". Tout le monde l'a adorée.

En décembre, les septièmes et huitièmes ont reçu le sacrement de confirmation de l'évêque Henry.

Tout au long de l'année, des élèves "achetaient" de nombreuses choses de notre magasin scolaire avec des franco-dollars. Les franco-dollars nous encouragent à parler le français.

Pendant l'hiver, long et froid qu'il était, nous avons beaucoup joui de la neige. Tous les étudiants de l'école sont allés faire du toboggan, et les séniors sont allés faire du ski à Mount Brighton. Les journées froides n'étaient pas ennuyantes à cause de ceci.

Le Mercredi des Cendres, nous avons commencé un projet qui a duré tout au long du Carême. Chaque classe, de la troisième à la huitième, devait faire quelque chose, soit pour aider à sa foi, soit pour aider à quelqu'un d'autre. Il y avait une grande variété de projets, et tous ont atteint leurs buts. La sixième année a ramassé plus que 1200 canettes de nourriture pour les pauvres, plus de quarante canettes par élève! Les quatrièmes ont bien suivi leurs routes vers Jésus. Une des septièmes a fait une courte-pointe pour l'hôpital Metropolitan. L'autre septième, les troisièmes années et la huitième ont recueilli de l'argent pour des causes spécifiques. La cinquième a ramassé des vêtements pour les pauvres. A la fin du Carême, quand on a donné nos résultats à Père Bill, le curé de l'église St-John the Baptist, je pense qu'il était satisfait.

Notre foire de sciences a eu lieu à la fin de mars. Tous les gagnants et gagnantes et finalistes sont allés représenter notre école à Scientech où ils ont participé à des activités fort enrichissantes.

Les quatrièmes ont fait leur sacrement de Réconciliation au mois de mars. La cérémonie a été embellie par leurs voix extraordinaires.

Avec la semaine française arrivaient beaucoup de nouvelles activités. Il y avait la journée de cerf-volants, les joutes de quilles, les concours d'épellation, etc. C'était une semaine bien remplie, et bien appréciée.

Les élèves de la deuxième année ont reçu le corps du Christ pour la première fois au mois de mai.

Les élèves de l'équipe de course de fond sont les champions de deux rencontres. L'équipe a fini la première parmi les écoles de langue française du comté et première parmi les écoles "C". Ceci est vraiment impressionnant vu que ces rencontres étaient une journée après l'autre.

Les huitièmes années se rendent à Québec le 30 mai pour leur voyage de classe. Nous sommes tous extrêmement excités. Nous avons prélevé des fonds pendant toute l'année.

Notre équipe de piste et pelouse s'entraîne à ce temps-ci. Voici un avertissement pour toutes les autres écoles : préparer vous à manger notre poussière!

Les huitièmes années seront partis de l'école St-Jean-Baptiste pour toujours le 22 juin, 1994, Merci et adieu!

L'année scolaire de 1993-1994 a été une desquelles nous allons tous nous souvenir pour le reste de nos jours.

Carolyn Foley, 8e







Vous avez sans doute entendu parler que le comité jeunesse de Place Concorde est bel et bien sur pied. En plus de leur participation à l'AGA de Direction-jeunesse, ils organiseront le bassin trempette (Dunk tank) de la Saint-Jean-Baptiste, 50% des recettes iront dans leur prélèvement de fonds.

***Place Concorde** leur offrira un petit local pour leurs réunions à partir du 15 août prochain. Nous prévoyons mettre sur pied des ateliers sur les rôles et responsabilités d'un conseil d'administration, de leadership, de planification d'activités auxquels tous les jeunes pourront participer.*

Pour faire suite à la proposition du comité jeunesse, le Conseil d'administration a approuvé la proposition suivante: "qu'un élève ou étudiant à temps plein puisse devenir membre à vie de Place Concorde en versant une cotisation de trois cents (300 $) dollars et ce, en ayant tous les avantages d'un membre à vie".

L'été est à nos portes. Cinquante enfants de 5 à 12 ans pourront s'amuser en français à Place Concorde à compter du 5 juillet pour une durée de 8 semaines. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant. Pour plus d'informations, téléphonez 948-2905.

Pour les sessions d'automne et d'hiver, nous prévoyons offrir des activités pendant les semain es de relâche scolaire et les journées pédagogiques ainsi que des ateliers pour les jeunes à tous les deux samedis de septembre à mai, que ce soit de l'artisanat, du théâtre, des cours de secourisme, des mini-spectacles.

Nous étudierons la possibilité d'offrir des ateliers de formation pour des moniteurs en conditionnement physique et pour nos musiciens et chanteurs.

Place Concorde fait un ZOOM sur les jeunes; beaucoup de projets intéressants les attendent.

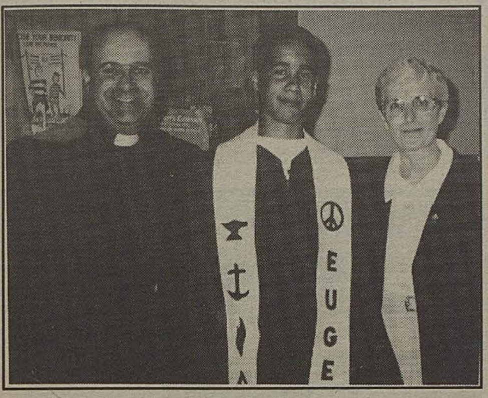
Si vous des suggestions ou commentaires, si vous voulez devenir personne-ressource, n'hésitez pas à nous contacter au 948-5545, demandez Lise.

Passez un bel été!



Scène Jeunesse

Confirmation d'élève de l'école Ste-Thérèse

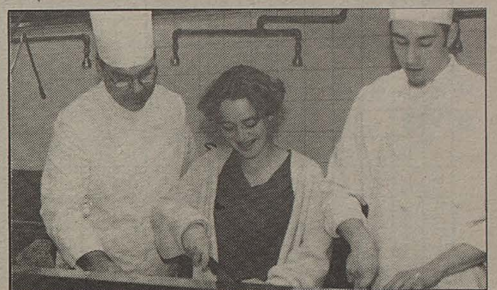


Après une préparation soignée, les élèves de l'école Ste-Thérèse qui fréquentent la paroisse St-Jérôme ont fait leur confirmation. On voit dans la première photo Larry Johnson entre le P. Marc Larocque, curé de la paroisse et Sr Corinne Gignac, assistante pastorale, et dans l'autre, Pierre Girard avec son oncle Fernand Girard qui est son parrain de confirmation et Mgr John Sherlock qui a présidé à la cérémonie.



De la véritable expérience de travail

Un programme spécial a permis aux jeunes des 7e et 8e années de l'école St-Antoine de bien profiter de la Semaine des carrières pour en explorer "à fond". Ils ont d'abord reçu des visiteurs et visiteuses exerçant sept professions différentes qui leur en ont parlé. Ensuite chaque élève est allé passer une journée complète "à l'ombre" d'une de ses connaissances exerçant un emploi particulier puis a fait un rapport à la classe sur cette expérience. "Certains ont dû se lever à 5 heures du matin pour accompagner leur 'parrain ou marraine' au travail, d'autres ont dû le faire pendant un quart de travail de nuit, et c'était intéressant d'observer leurs réactions," de commenter leur enseignante, Mme Patricia Girard. Notre photo fait voir Samantha Rancourt qui a passé la journée "à l'ombre" des chefs Jack Ventimiglia et Gérard Leblanc de la Place Concorde.



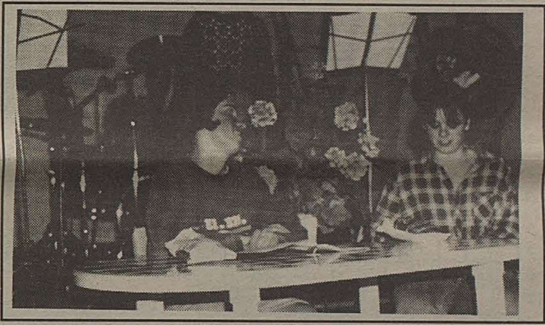
Stage en Tunisie



C'est après avoir vu une courte description du programme Jeunesse-Canada-Nonde sur une feuille de renseignements circulée par le département d'orientation de l'école secondaire L'Essor que Lee Drouillard est allé voir la cheffe du département, Mme Petra Creede, pour en connaître davantage. Résultat: il partira vers la fin de cette année pour séjourner trois mois en Tunisie. Mais il aura fait avant cela la connaissance de jeunes de ce pays africain. Suite à un stage d'orientation d'environ une semaine à la fin août, l'équipe de sept jeunes Canadiens et de sept jeunes Tunisiens dont il fera partie fera un stage de trois mois dans une localité du Québec. Là, tout en apprenant à mieux connaître les gens de la région et leur culture, ils participeront à divers projets communautaires afin de rendre service à la communauté-hôte. C'est après cela, donc vers la mi-décembre, qu'aura lieu le départ pour la Tunisie où la même équipe fera un deuxième stage de même genre. Lee se demande entre autre comment se passera pour lui les Fêtes dans un pays principalement musulman. Mais il est certain que l'expérience de vie dans deux communautés nouvelles lui sera utile à l'avenir. Après sa participation au programme, il compte revenir dans la région et poursuivre ses études dans le domaine des sciences sociales. "Je veux poursuivre une carrière où priment le contact humain et les relations entre personnes, explique-t-il. Je ne suis pas du genre à travailler derrière un pupitre."

Gagnants locaux du Concours International des Jeunes

"Isabelle est amoureuse d'Eric, mais Eric a un problème de drogues. Que va-t-il se passer entre les deux?" C'est ce que les gens de Pain Court ont appris en allant voir une création dramatique conçue par les élèves de l'école secondaire de l'endroit, dans laquelle étaient aussi intégrés un défilé de modes, de l'improvisation et des pièces d'orchestre. La photo fait voir Terry Levesque et Julie Larouche dans les rôles principaux. Le spectacle a été présenté aux élèves des 7e et 8e années de l'endroit, puis à tous les élèves de l'école secondaire, et enfin pour le public en soirée.



Création dramatique à Pain Court





Des représentantes de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches se sont rendues dans les deux écoles élémentaires du secteur nord-est du comté récemment pour récompenser les gagnants dans ces écoles du Concours International des Jeunes parrainé par le mouvement Desjardins. On reconnaît Mmes Georgette Mailloux et Agathe Vaillancourt, dans la première photo avec les gagnants et gagnantes de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches: Ashley O'Rourke de la maternelle, Michael Denomey du jardin, Syra Duley de la 1e année, Rory O'Connor de la 2e, Lauren Szedlak de la 3e, Andrew Tymec de la 4e, Alan Lebert de la 5e qui a aussi été parmi les lauréats régionaux, Kathleen Hillier de la 6e, Stéphanie Garon de la 7e et Natalie Bouillon de la 8e. Dans la deuxième photo, on les voit avec ceux et celles de l'école St-Ambroise de St-Joachim: Stéphanie Séguin du jardin, Nicole Weber de la 1e année, Renée Guilbeault de la 2e, Elysia Major de la 3e, Katherine Rivest de la 4e, Michael Lewis de la 5e, Paul Mansell de la 6e et Ashley Palmer de la 7e; (Corie Damphouse de la maternelle et Lindsay Lewis de la 8e étaient absentes).

mots cachés

6 lettres cachées

P	H	R	A	S	E	P	I	C	I	T	R	A	P	S
T	E	J	U	S	F	T	N	E	C	C	A	P	A	U
V	E	R	I	T	E	I	O	E	C	S	L	G	E	B
E	T	S	E	R	E	I	T	A	M	U	E	B	A	O
T	E	M	R	O	F	B	E	I	R	A	A	N	F	R
N	E	S	Y	L	A	N	A	I	S	L	X	I	S	D
E	D	I	R	E	C	T	E	H	L	N	T	E	P	O
M	D	E	F	H	L	L	E	Y	P	C	A	A	I	N
E	R	S	I	O	A	C	S	R	A	L	R	R	F	N
L	O	S	S	Y	N	T	A	X	E	F	A	I	T	E
P	C	A	N	E	G	C	E	L	A	G	S	C	D	E
M	C	L	I	S	A	O	T	I	M	S	L	U	E	S
O	A	C	A	A	G	U	T	I	A	E	T	E	R	I
C	S	S	I	C	E	R	P	P	O	E	B	R	E	V
P	R	O	P	O	S	I	T	I	O	N	T	O	M	A

accent
accord
actif
ainsi
alphabet
analyse
avis

calme
cas
classe
complément
cour
direct

étude
examen
fonction
forme
langage

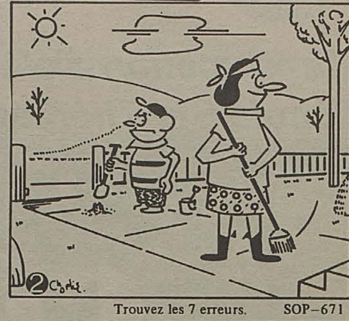
matière
mot
note
parfait
participe
passif

phrase
place
pluriel
précis
proposition
règle
reste

sage
science
sens
subordonnée
sujet
syllabe
syntaxe
transitif

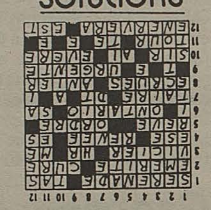
verbe
vérité

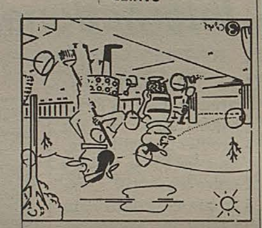
jouez avec nous



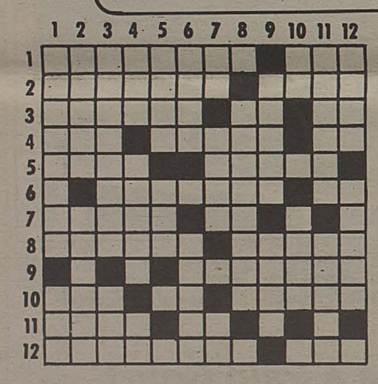
Trouvez les 7 erreurs. SOP–671

solutions





mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Concert de voix donné le soir. — Amas.
2—Expérimenté. — Chef d'une paroisse.
3—Gâter. — Consonnes. — Je.
4—Dans la rose des vents. — Prén. de femme. — En matière de.
5—Imagination sans fondement. — Prescription.
6—Province. — La sienne.
7—Cacher. — Consonnes.
8—Non préparées. — Qui conduit des ânes.
9—Pressante.
10—Titre anglais. — Du verbe avoir. — Comm. de Belgique.
11—Mouvement circulaire. — Equerre.
12—Agacera. — Le Levant.

VERTICALEMENT

1—Qualité d'une chose sévère. — Sainte.
2—Mise en circulation. — Acte.
3—Accepter, prendre ce qui est offert. — Chemin de ville.
4—Trois lettres de "Réciter". — Double sillon. — Route rurale.
5—Refuter. — Pièce du jeu de golf.
6—Foyer de la cheminée. — Ceux qui suivent.
7—Petit cube. — Point cardinal. — Inf.
8—Bien transmis par voie de succession.
9—Prière. — Masse de neige durcie.
10—Toi. — Le plus âgé.
11—Troupes régulières d'un État. — Individus.
12—Ch. -1. de c. (Cher). — Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire.

Index des Services en Français

SANTE (Voir **ALIMENTATION**)

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Essences à l'éthanole

Régulière ***Moyenne** *** Super**

L'éthanole est un excellent carburant, contenant un haut niveau d'octane mais très peu de contaminants, ce qui fait qu'il brûle proprement et rehausse la performance. A une concentration de 5 à 10 p. cent, il est approuvée par tous les fabricants d'autos au monde. Ils offrent aussi une garantie pour les carburans à l'éthanole bien mélangés.

Disponible : Poste d'essence à Pointe-aux-Roches
Poste d'essence à Belle-Rivière
Livraison aux entreprises agricoles

798-3011 **798-3012**

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 478 rue Sunset, Windsor, **253-4232 poste 2074**
Centre d'alphabétisation de l'ACFO, Place Concorde,**948-9322**

SERVICES AUX FEMMES

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,**Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **SPORTS**)

Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

THÉÂTRE

Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER



Jeanne Pouliot
représentante
Bureau: 945-9955
Domicile: 979-9641
Fax: 948-1621

Century 21 Request Realty Inc.

5135 chemin Tecumseh est, Windsor, Ontario. N8T 1C3

VÊTEMENTS SPORTS (Voir **ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS**)

VIDEO

DDM Video Productions, , M. Dennis et Mme Denise Marentette, 2885 Lauzon Parkway, Unité 4, **948-5995**

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)



Elvis Costello "Trust/Get Happy" Denon/Ryko

"Get Happy" et "Trust" endisqués en 1980 et 1981 respectivement (Elvis Costello & The Attractions) comportent naturellement les pièces déjà enregistrées, mais on a su inclure en plus 19 titres inédits. Ces deux disques présentent un intérêt certain pour qui veut connaître l'univers très particulier d'Elvis Costello.

Gerry Boulet "Jezabel" Git.

Il s'agit naturellement d'un album posthume. Les textes et les arrangements plutôt rock sont signés Denise Boucher et Dan Bigras respectivement. En général c'est très bien, mais pour ma part aucunement renversant à cause de surproduction ici et là. A noter la participation de Ginette Reno et d'Angèle Dubeau. On prend surtout plaisir à faire tourner : "Chant de la douleur" et "Chant de la beauté". Indispensable pour qui a évolué avec la musique offenbachienne.

Cirque au soleil "Mystère" BMG/RCA.

Ce tout nouvel album du cirque du Soleil et de pareille palette de tons que "Saltimbanco" de l'année dernière. D'abord inspiré par la mythologie, "Mystère" propose une bafuleuse croisière en Méditeranée, nous invitant à visiter les peuples et les cultures qui bordent ses eaux. On a su intégrer un rigodon à même une pièce d'influence africaine ou utilisant des variations de l'opéra Carmen à travers une mélodie arabisante. De la pure rêverie. Bon voyage.

Reba McEntire "Read My Mind" MCA.

Un album romantique fait sur mesure et coproduit par Reba elle-même et Tony Brown. Le gros morceau du disque a pour titre "Everything That You Want", mais à signaler également : "And Still" (qui se rapporte à l'amour en collision avec la réalité), "I Won't Stand In Line" et la chanson-titre. Très bien, mais on dirait du déjà-entendu.

Chet Baker "The Pacific Jazz Years" Pacific Jazz.

Un super coffret de quatre disques compacts qui comprend les plus grands succès du trompettiste légendaire Chet Baker. De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

Les gens sont invités à un pélerinage au Québec

(LH) Les gens sont invités au sixième pélérinage au Québec qui porte le thème "La famille j'y crois" et qui aura lieu du 5 au 10 septembre.

Le pélérinage comprend la visite de l'Oratoire St-Joseph, Notre-Dame du Cap et Ste-Anne-de-Beaupré.

Mme Géraldine Mailloux, responsable de l'organisation du voyage, a indiqué qu'elle a décidé d'organiser ces pélérinage après une conversation avec le Père Desrochers de Ste-Anne-de-Beaupré.

Le coût est de 400.00$ et inclu le transport ainsi que le logement. Le départ se fera à 7h00 de Dorwin Plaza.

Pour plus de renseignements, les gens peuvent contacter Mme Mailloux au 798-3615.

Le nouveau président de l'ACFO... suite de la page 7

considéré certains aspects. Si l'immeuble d'Ottawa était vendu à un prix trop bas et qu'on doive débourser davantage pour l'achat d'un immeuble à Toronto, toutes les prévisions budgétaires n'auront aucune valeur. Qui absorbera alors les coûts? Qui voudra en être tenu responsable?»

Ces craintes ne semblaient cependant pas être partagées par beaucoup de délégués. Quant à elle, Mme Cousineau qualifiait la décision d'intelligente. «Le pouvoir provincial est ici et il est important d'y être,» concluait-elle.

Pensez-y bien:
Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...
Suggérez-leur donc!... **Merci!**


Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs


Nouvelle diffusion de la série «A la recherche de l'homme invisible»

(C) La série documentaire la plus importante jamais produite sur l'Ontario français reprend les ondes de Radio-Canada tous les jeudis à 17 heures à compter du 9 juin.

Il s'agit de douze "portraits" de Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes réalisés par les Productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film avec la participation financière de Téléfilm Canada.

Chacun des sujets, à sa façon, évolue dans la société franco-ontarienne, vivant et reflétant les difficultés, les victoires partielles, les frustrations et les aspirations de cette communauté.

En somme la série constitue une réponse à la question: où en est l'Ontario français aujourd'hui?

L'émission du 9 juin présente le métis de mère francophone Bernard Assiniwi en quête de son identité. Le 16, on pourra voir Bernard Marcil, qui s'est imposé en quelques années comme un éminent représentant des milieux d'affaires francophones de l'Ontario et qui dirige à Vanier un cabinet de comptabilité dont les 45 employés sont francophones.

Le jeudi suivant, 23 juin, l'émission porte sur une dame native de l'Egypte et d'expression française, Simone Abouchar, qui revendique sa place au soleil de l'Ontario francophone en plein coeur de Toronto.

Le Rempart

Le Rempart — L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario · 15 juin 1994 · 28 ième année, No 24

Les plans pour fêter la St-Jean sont complétés

(JCM) Le comité spécial qui organise la fête de la St-Jean a complété la planification et attend maintenant pour voir combien de gens s'y rendront.

"On entend parfois la critique qu'il n'y a pas assez d'activités en français à la Place Concorde, de dire le président du comité Michel Danis. Bien pour la St-Jean, il y en a toute la journée pour intéresser tous les membres de la famille. Nous lançons donc le défi à la population de venir en grands nombres et nous en organiserons encore de plus grandes l'an prochain."

Et en fait, il y en aura pour tous les goûts le vendredi 24: mini-zoo pour les tout-petits, activités sportives pour les jeunes, ventes de garage et d'artisanat, bassin-trempette, spectacle, grande tente, casino, musique DJ et danse.

Les écoles de Windsor ont déjà confirmé leur participation aux compétitions piste et pelouse et on attend la confirmation des écoles des comtés d'Essex et de Kent.

Trois précisions sont à apporter par rapport aux informations diffusées précédemment.

Le lunch sera servi de midi à 14 heures et le souper de 18 h à 21 h.

On continue à offrir des espaces à 10$ pour ceux et celles qui veulent vendre de l'artisanat ou des articles divers. Mais en plus, on invite les gens qui auraient des articles à donner gratuitement de les apporter la veille ou le jour même et des représentants des Goodfellows s'occuperont de les étiqueter et de les vendre et partageront les recettes avec la Place Concorde.

Les billets ne seront nécessaires ni pour le souper ni pour le spectacle. Par contre on remettra à l'entrée du terrain des billets qui serviront pour de nombreux prix de présence.

Une cérémonie spéciale débutera à 16 h. On hissera en permanence à la Place Concorde les drapeaux du Canada, de la ville de Windsor, de l'Ontario, du Centre communautaire francophone Windsor-Essex et le drapeau franco-ontarien.

On rappelle que ceux et celles qui aimeraient le plaisir de faire "plonger" le directeur-général de la Place Concorde, des membres de son Conseil d'administration ou encore d'autres personnalités francophones pourront le faire au bassin-trempette.

Le spectacle en soirée est offert gratuitement par Radio-Canada et met en vedette le groupe "Suroît" des Iles-de-la-Madeleine dont le répertoire comprend des chansons québecoises, cajun, acadiennes, irlandaises, blue grass, folk et country. Une danse avec disc-jockey suivra.

Les détails de l'horaire se trouvent en page 3A dans la section spéciale à l'intérieur.

M. Danis exprime l'appréciation de la Place Concorde de la collaboration des gens de Radio-Canada "qui sont toujours là pour nous aider" ainsi que ses remerciements personnels aux membres du comité: Gaétane Danis, Edith Danis, Céline Vachon, Laurette Lapointe, Micheline Adam, Lise Ratté, Sylvie Chapdelaine, Jacques Parent, René Verpaelst, Claude Lefort, Patrick Weston, Constant Brousseau et Didier Marotte.

Des célébrations ont aussi lieu au Club Jolliet de Sarnia. Les Canadiens-français de l'endroit sont invités à s'amuser et célébrer à la salle du Club. "On les invite à apporter leur nourriture; des barbecues seront disponibles sur place. Nous commencerons à 17 heures et une danse suivra vers 21 h 30," précise le publiciste du club, Mario Leclerc. On peut obtenir des renseignements en composant le 542-9460.

On précise ce que devrait être le nouveau collège de langue française

(JCM) Plusieurs membres du Conseil d'administration du nouveau collège de langue française pour le centre/sud-ouest de la province qui doit ouvrir ses portes en septembre 1995 étaient à Windsor vendredi soir dernier pour consulter des représentants de diverses associations quant à leurs attentes vis-à-vis le collège . . . et ils en ont eu amplement pour leur argent!

Pendant plus de deux heures se sont succédés au micro des porte-parole de l'Association canadienne-française de l'Ontario, de la coopérative pédagogique du sud-ouest, de l'Union culturelle des Franco-ontariennes, de l'Association des surintendantes et surintendants franco-ontariens, des Centres scolaires communautaires, du Chatham-Kent Sexual Assault Crisis Centre, de la Garderie Franco-Sol, de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario, des élèves des écoles secondaires de la région, des gens de la Place Concorde, de Contact-Sud, du centre culturel Tournesol, de la toute nouvelle Association des Communauté ethnoculturelles francophones, de la Fondation sur la recherche en toxicomanie pour décrire brièvement leurs fonctions, puis faire des recommandations quant à la nature, aux programmes et aux services du nouveau collège.

Parmi les domaines dans

Suite page 3

Michelle Corriveau et Norman Villegas, élèves de l'école secondaire L'Essor, et Christine Gagnon, élève de l'école secondaire E.J. Lajeunesse, ont expliqué aux membres du Conseil d'administration du nouveau collège de langue française du centre sud/ouest l'importance que les jeunes francophones de la région puissent avoir accès à des programmes collégiaux en français dans la région car ces jeunes n'ont pas le goût, et très souvent n'ont plus les moyens, d'aller étudier à Ottawa. (Des élèves de l'école secondaire de Pain Court devaient aussi participer mais ont été victimes d'une malchance en route.) Après la rencontre, la présidente du Conseil Michelle Boucher a indiqué au REMPART qu'elle avait été très touchée par les commentaires des jeunes. «Pour les jeunes du centre de la province, Ottawa n'est pas si éloigné. Je ne comprenais pas avant l'énormité du sacrifice que ça impose aux jeunes du sud-ouest de devoir se rendre dans l'est de la province pour pousuivre leurs études en français.» Elle s'est aussi dit fort impressionnée par l'expertise en réseautage électronique qui est déjà développé par les francophones du sud-ouest et qui sera très important pour le fonctionnement du collège. Enfin elle a mentionné que les nombreux commentaires des participants avaient servi entre autres à acquérir «une meilleure conscience de ce à quoi peut ressembler un collège sans murs.»

Et le gagnant est . . .



M. Roger St-Pierre et M. René Godin se préparent à tirer la capsule contenant le billet dont les détenteurs gagneront le gros lot de 3500 $ de la Loto Essor-E.J.Lajeunesse samedi soir dernier au Centre communautaire de Belle-Rivière. Et c'est . . . un groupe d'enseignants et enseignantes de l'école L'Essor, soit Lissa Bourgoin, Suzanne Blanchette, Pauline Turner, Roy Savard, Richard St-Pierre, Paul Lachance et Noël Doucet. (Voir la liste des autres gagnants en page 7.

Les petits pourront s'amuser en français cet été à la Place Concorde

(LH) Les enfants de cinq à douze ans auront la chance de s'amuser en français au camp d'été de la Place Concorde qui débutera le 5 juillet pour une durée de huit semaines.

Plusieurs activités sont au programme dont différents sports, des arts créatifs ainsi que de la natation et des arts dramatiques qui se dérouleront à tous les jours. Certaines semaines seront consacrées à des thèmes tel que l'environnement, les sports, les carnavals, les fêtes religieuses et d'autres. Mme Lucie Manera, directrice du camp d'été, a affirmé que ces activités inciteront les jeunes à apprendre de nouveaux termes français tout en s'amusant.

Mme Manera a indiqué qu'elle aimerait organiser des excursions dans la région si les fonds sont suffisants. "Si nous n'avons pas assez d'argent pour cela nous comptons organiser des pique-niques dans différents parcs," a-t-elle ajouté.

Le but de ce camp d'été tel que l'a expliqué la directrice est que les enfants puissent s'amuser en français tout en ayant l'occasion de s'enrichir sur les plans culturel et intellectuel.

Etudiante à l'université d'Ottawa, Mme Manera a travaillé dans des camps du YMCA. Cinq monitrices et moniteurs partageront les tâches de ce camp avec elle. La directrice a décrit le camp comme suit: "Ce camp est un endroit où les jeunes peuvent apprendre, avoir du plaisir, être sociables, se faire beaucoup d'amis et se découvrir. Les enfants en profiteront seulement s'ils désirent vraiment y venir et non s'ils y sont forcés."

Pour le moment, le nombre d'enfants est limité à 50, mais Mme Manera a affirmé que la limite pourrait augmenter dépendant de la demande. Le coût est de 55$ par semaine pour les membres de l'Actifit et 65$ pour les non-membres. Un dépôt de 10$ non-remboursable est nécessaire pour toute inscription. Les parents sont invités à inscrire leurs enfants à l'avance.

Pour plus de renseignements ou pour inscrire les petits, les gens peuvent contacter mme Manera à l'Actifit au 948-5905.

On précise ce que devrait ... suite de la une

lesquels le collège devrait offrir des programmes, on a mentionné, entre autres, la technologie de l'informatique, les techniques de documentation, les services de santé, la nouvelle technologie automobile, le commerce international, la développement communautaire et la gestion des arts.

On a émis les souhaits que le collège exerce un leadership en technologie, offre des modules de formation à distance, ait des centres d'accès aux trois écoles secondaires de la région et devienne un collège universitaire.

Le collège offrira des programmes à divers endroits dans le centre/sud-ouest de la province et n'aura qu'un centre administratif comme site permanent dont on doit choisir l'emplacement au cours des prochains mois. Plusieurs participants vendredi soir ont souligné qu'il ne devrait pas être situé à Toronto à cause de la trop grande distance d'ici, et le président Réjean Dufresne de l'ACFO a suggéré qu'on songe à l'installer à la Place Concorde, énumérant nombre d'avantages à ce faire.

Le président de la Place Concorde a signalé la possibilité de partenariat pour offrir un programme en hôtellerie en utilisant les cuisines de la Place Concorde ainsi qu'en sciences de la santé en capitalisant sur les installations du Centre Actifit et la clinique cummautaire de santé que l'on souhaite voir installer dans l'édifice.

Pendant la période de discussion qui a suivi, la présidente du Conseil d'administration Michelle Boucher a souligné qu'il allait justement avec la nature d'un collège sans murs de devoir établir de tels partenariats.

La question que les élèves n'auraient pas de "grand" campus où s'associer en grands nombres pour développer un sens d'appartenance a aussi été abordée. Mme Boucher a indiqué que le Conseil ne s'est pas encore penché en profondeur sur cette question. Cependant certains commentaires ont été faits pour faire ressortir que les jeunes de nos jours semblent préférer justement s'associer en petits groupes.

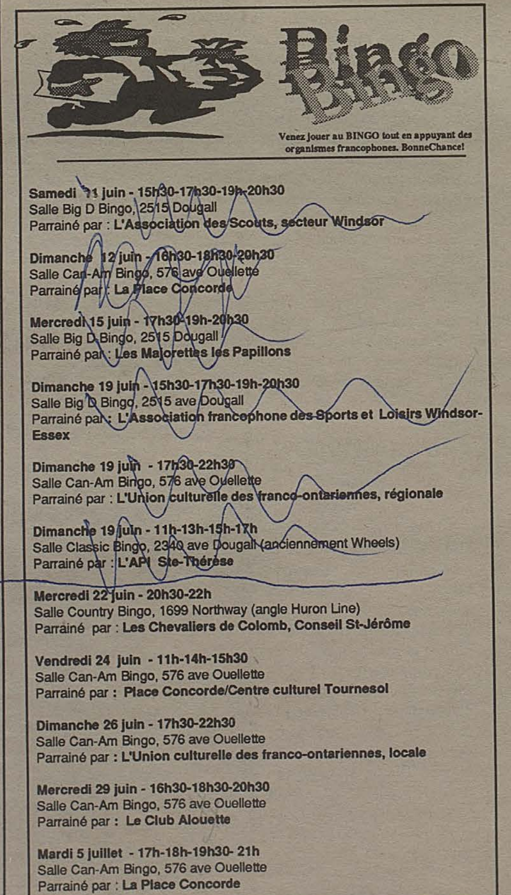
A la fin de la soirée, le directeur-général par intérim du collège Marquis Bureau a remercié les gens qui ont acheminé des suggestions pour remplacer le représentant de la région du sud-ouest au Conseil qui a quitté la région en congé sabbatique. Le Conseil va proposer une personne au Conseil ontarien des Affaires collégial qui doit nommer le ou la remplaçante et l'on prévoit faire une annonce à ce sujet d'ici quelques semaines.

D'autre part, le Conseil sollicite des suggestions pour un nom et pour un énoncé de mission. Voir l'annonce à ce sujet en page 9.

Index des Services en Français



Suite page 5



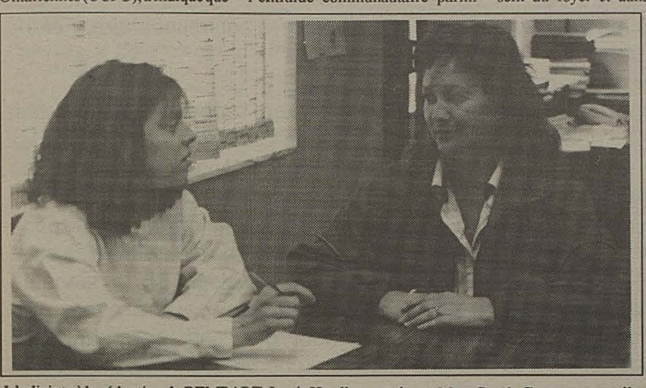


L'UCFO se penche sur son avenir

(LH) Mme Carole Gagnon, nouvelle présidente régionale de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO), a indiqué que ses buts principaux en tant que nouvelle présidente sont de recruter de nouveaux membres, particulièrement de jeunes femmes, et de rendre l'organisation plus indépendante financièrement. "Je crois qu'il est important que l'on puisse rejoindre beaucoup de nouvelles femmes afin d'assurer un avenir solide à notre organisation et que nous puissions organiser des cours de formation et des activités sans le financement du gouvernement, car celui-ci se fait de plus en plus rare," a-t-elle expliqué.

D'autres objectifs personnels que s'est donnés Mme Gagnon sont de faire connaître l'UCFO par plus de francophones et de former un cercle dans la ville de Sarnia.

Bien sûr, elle tient à coeur les objectifs généraux de l'organisation qui sont: motiver les femmes à assumer leurs responsabilités dans la société, améliorer le statut socio-économique des femmes par la formation, l'information et la revendication, développer l'entraide communautaire parmi ses membres et promouvoir la culture française.



L'adjointe à la rédaction du REMPART, Lanie Hurdle, questionne Mme Carole Gagnon, nouvelle présidente régionale de l'UCFO

La présidente compte poursuivre le but de l'organisation qui est de promouvoir l'épanouissement de la femme au sein du foyer et dans la société.

Questionnée par le REMPART sur ce qu'est une femme épanouie, Mme Gagnon a répondu: "Une femme épanouie est une femme qui est capable de se débrouiller, qui peut chercher des renseignements sans l'aide de son mari, qui est cons-ciente qu'elle doit continuer à se dév-elopper et qui est capable d'atteindre le but qu'elle se fixe."

Beaucoup de formation a été faite par l'UCFO jusqu'à présent et la présidente veut poursuivre sur le même chemin aussitôt que l'organisation sera financièrement en mesure d'en offrir de nouveau. "Le stress au féminin", "Nouveau Départ", "Plein feu sur la vie", "C'est pas grave, c'est rien que vos nerfs", "Odyssée", "Ma santé, je m'en occupe" et "La lumière des mots" autant de cours de formation et vidéo qui ont été offerts aux membres de l'UCFO auparavant.

Mme Gagnon a l'intention de demander une subvention au gouvernement afin d'offrir une présentation sur les drogues par Mme Hélène Vaillancourt, membre de l'UCFO, qui a reçu une formation spéciale à cette fin.

Mme Gagnon est devenue secrétaire locale au sein de l'UCFO en 1986 après l'invitation de Mme Jocelyne Poulin. Elle s'est ensuite retrouvée aux postes de secrétaire régionale pour deux ans, de deuxième vice-présidente régionale pour un an, première vice-présidente régionale pour trois ans et maintenant présidente régionale.

Elle est native d'Asbestos, Québec, et y a fait ses études primaires et secondaires. Mme Gagnon s'est établie dans la région avec son mari il y a 20 ans et elle a indiqué qu'une des raisons pourquoi elle avait joint l'UCFO était parce qu'elle a toujours travaillé dans des milieux anglophones et l'UCFO était une occasion pour elle de communiquer en français en dehors du foyer. Mère d'une fille de 12 ans, elle travaille en tant qu'assistante gérante dans une station Esso. Son mari Michel, lui, travaille à la maintenance à la Place Concorde.

Mme Gagnon reconnaît qu'elle s'est fixé de hauts objectifs, mais elle est confiante de les atteindre surtout avec l'aide des membres.

Le programme de formation en Garde éducative de l'Enfance est commencé

Neuf femmes ont participé au premier cours du programme menant au Certificat de Garde éducative de l'Enfance mis sur pied par le Centre de Formation pédagogique du sud-ouest. Il s'agissait d'un cours de fin de semaine en communications interpersonnelles pour lequel la formatrice était Nathalie Séguin du personnel de la Cité Collégiale d'Ottawa. On peut l'apercevoir de côté en bas à gauche dans la photo en conversation avec quelques-unes des participantes, Irène Bouchard, Francine Bézaire, Julie Lamarche, Lucia Doriono et en bas à droite, Michelle Roy. Le programme est offert en collaboration avec les collèges Cambrian, Niagara, Northern et la Cité Collégiale et est organisé de façon à ce que de nouvelles participantes ou participants puissent s'y inscrire à tout moment, car les divers cours seront offerts en rotation, le prochain étant en littérature enfantine. On peut se renseigner ou s'incrire en communiquant avec la coordonnatrice, Mme Chantal Erénati, au 735-0419.



Commentaire

Fêtons à la St-Jean!

On dit, avec raison: *Fêtons la St-Jean!*

Cette année, dans le sud-ouest ontarien, plus que jamais, on peut aussi dire: Fêtons à la St-Jean, parce que nous avons beaucoup à fêter . . .

Commençons par le domaine scolaire, parce les Sections de langue française des trois conseils scolaires catholiques de la région ont toutes pu annoncer d'excellentes nouvelles récemment.

Comme on peut le lire à la page 5, le président de celle du comté d'Essex déborde d'enthousiasme, et avec raison. On vient de célébrer l'ouverture de la nouvelle école Ste-Marguerite d'Youville et de lever la première pelletée de terre pour la construction de la nouvelle école St-Michel. Et on apprend que le ministère octroie des fonds pour en construire une nouvelle dans l'ouest du comté. Enfin, les jeunes francophones de ce secteur pourront se retrouver dans une école française où l'on pourra faire régner sans obstacle le genre d'ambiance qui leur permettra de mieux maîtriser leur langue et développer leur sens d'identité et leur fierté. *Fêtons cela!*

Dans Kent, c'est surtout en rapport avec le niveau secondaire que l'on se réjouit au moment: un octroi du ministère permettra de faire des ajouts à l'école secondaire de PainCourt et d'y offrir encore bien plus de services (qui sont énumérés à la page 5). Il est difficile de croire qu'il y a à peine quelques années, on se demandait si cette école pourrait continuer à exister! Ces progrès remarquables sont sans doute attribuables au développement des programmes primaires dans cette région ainsi qu'aux partenariats établis avec divers segments de la communauté. C'est donc une ambiance de plus en plus fructueuse qui règne là. *Fêtons cela!*

D'ailleurs les Sections de langue française de Windsor et d'Essex veulent aussi établir plus de liens entre leurs écoles et la communauté et ont mis sur pied un projet d'étude de centres scolaires communautaires qui est fort prometteur. *Fêtons cela!*





Et, bien sûr, la Section de langue française de Windsor planifie sa nouvelle école secondaire E.J. Lajeunesse, le délai que l'on vient d'annoncer en ce rapport n'étant que mineur en comparaison à tous les avantages que l'école pourra offrir à ses élèves, et à la communauté avant trop longtemps. *Fêtons cela!*

La Place Concorde semble avoir atteint la rentabilité, et, plus stable financièrement, sera en mesure de mieux jouer son rôle de centre communautaire. *Fêtons cela!*

D'ailleurs, l'agente de planification de la Place Concorde a convoqué les planificateurs d'événements sociaux ou culturels dans la région afin de jeter les bases d'une meilleure communication entre eux. (Un article paraîtra à ce sujet dans notre livraison de la semaine prochaine.) On peut prévoir non seulement que cela permettra une meilleure coordination, mais aussi que ce genre de collaboration permettra la planification d'événements de plus grande envergure. *Fêtons cela!*

Un nouveau collège francophone offrira des programmes collégiaux en français dans le centre-sud-ouest de la province dès septembre 1995 et à la réunion de consultation qui a eu lieu vendredi soir (dont on parle dans l'article à la une), on a pu apprécier la grandeur des attentes qu'on a à son égard ainsi que la grande diversité des services qu'il pourra offrir. *Fêtons cela!*

On semble sur le bon chemin pour surmonter les nombreuses difficultés qui ont mis obstacle au développement de services d'alphabétisation en français dans la région depuis bien trop longtemps. Enfin la population pourra se prononcer à cet égard à une réunion publique que l'on a annoncée pour septembre. *Fêtons cela!*

Dans un sens plus général, l'économie de la région se porte beaucoup mieux dernièrement, et pas seulement à cause de l'ouverture du casino, quoique cela en soit une raison importante.
Fêtons cela!

Les fêtes planifiées pour la St-Jean sont beaucoup plus grandes que depuis quelques années et plus axées sur la

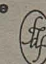
Suite page 8

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les
Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130;
télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de
APF Association de la presse francophone


L'entrée dans la nouvelle école E.J. Lajeunesse remise de quelques mois

(JCM) Les élèves de l'école secondaire E.J. Lajeunesse auront leur nouvelle école, mais devront attendre quelques mois de plus que prévu avant d'y entrer.

Le surintendant des écoles françaises du Conseil des écoles catholiques de Windsor Denis Levert a annoncé à la fin de la semaine dernière qu'un nombre d'inconvénients majeurs survenus depuis l'annonce que l'école déménagerait à l'ancien édifice de la Faculté d'éducation de l'Université de Windsor en septembre ont obligé les responsables de revoir cette décision.

M. Levert a envoyé une lettre aux parents des élèves énumérant les difficultés qui pourraient survenir si on continuait à prévoir l'entrée dans la nouvelle école en septembre. Il s'agit surtout de questions de sécurité, mais il y a aussi des perturbations à l'apprentissage des élèves entraînées par la poussière, le bruit, les faits qu'il n'y aura pas accès à des laboratoires pendant quelques mois et qu'il faudrait déménager d'une partie à une autre de l'édifice au cours des travaux.

Devant ces informations, la Section de langue française a remis au surintendant la responabilité de planifier le déménagement quand ce serait approprié pour le bien des élèves.

M. Levert a indiqué au REMPART que comme éducateur, il a jugé qu'en plus des questions de sécurité, il y aurait eu trop d'incertitudes pour planifier adéquatement la prochaine année scolaire. L'école ajoute le niveau des cours préuniversitaires de l'Ontario et quelques autres nouveautés à son programme l'année prochaine.

Quoique le projet ait été approuvé et planifié depuis quelques mois, aucun travail n'a encore débuté sur le site.

Mme Jeanne Mongenais, présidente de la SLF, a indiqué que d'une part il y a eu des retards imprévus à préciser les termes de l'accord entre les intervenants pour le transfert des titres ainsi que dans le processus d'approbation des plans au Ministère. Et il était impossible de brûler d'autres étapes pour compenser.

"Il ne faut pas attribuer le retard à la mauvaise volonté du Conseil," a-t-elle déclaré.

"Nous avons remué mer et monde pour essayer de pouvoir entrer en septembre, a-t-elle poursuivi, mais nous n'avons pas de choix que de faire ce qui est mieux pour les élèves dans la situation actuelle."

M. Levert a indiqué que l'appel d'offres pour effectuer les travaux serait publiée sous peu et qu'elles devraient prévoir que les travaux soient sensiblement complétés pour la fin octobre.

L'ouest du comté aura son école française

(JCM) Le président de la Section de Langue Française du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex Jacques Kenny ne pouvait contenir son enthousiasme la semaine dernière devant l'annonce d'un octroi du ministère de l'Education et de la Formation de 3,7 millions $ pour la construction d'un nouveau centre scolaire communautaire pour les francophones de l'ouest du comté.

"Ce fut une semaine extraordinaire! Dans une même semaine, nous assistons à l'ouverture de notre nouvelle école Ste-Marguerite-d'Youville à Tecumseh, nous tournons la première pelletée de terre pour la construction de l'école St-Michel à Leamington et nous apprenons cette nouvelle au sujet de l'ouest du comté!"

Il a indiqué que la planification commencera immédiatement en vue de la construction d'une école qui logera les 250 élèves présentement à l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards et les 325 de l'école Sacré-Coeur de Lasalle. Ces deux groupes d'élèves sont chacun dans une école partagée avec des élèves de langue anglaise ce qui rend très difficile d'y créer une ambiance française adéquate pour les francophones.

Le nouvel édifice contiendra également une garderie à plein temps comme à l'école Ste-Marguerite-d'Youville ainsi qu'une bibliothèque municipale pour laquelle le Conseil fera une entente avec le Essex County Library Board.

2 millions $ pour l'école secondaire de Pain Court

Plusieurs améliorations à l'école secondaire de Pain Court sont planifiées suite à l'annonce d'un octroi de 2 millions de dollars à cette fin par le Ministre de l'éducation et de la formation Dave Cooke.

Le Conseil des Ecoles catholiques de Kent qui gère l'école a déjà dépensé un million de dollars au cours des deux dernières années pour ajouter un grand gymnase, un cafeteria, deux laboratoires et deux autres salles de classe ainsi que pour refaire le reste de l'intérieur.

L'octroi que l'on vient d'annoncer permettra maintenant d'ajouter d'autres classes, des installations pour l'enseignement technique et des communications, une salle d'ordinateurs, une salle de musique, une salle d'arts visuels et une salle de sciences familiales. De plus, on construira une nouvelle grande bibliothèque au devant de l'école qui sera alors accessible à toute la communauté.

Le surintendant des écoles françaises du Conseil, M. Jacques Meilleur-Lamoureux s'est dit enchanté et très heureux pour la francophonie du comté de Kent. "Nous pourrons maintenant offrir encore beaucoup d'autres services de qualité."

L'école a reçu 240 inscriptions pour septembre prochain.

#2745-1

Index des Services en Français

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, **436-0368** (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles) **735-6774**

PAYSAGISTE
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326**; **798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM. Michel et Daniel Gallerno, 131 rue Park ouest, **977-6035**
First Impressions, Lisa DelCol, 500 prom. Riverside ouest, 4e étage **258-1607**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

Suite page 6

"Il ne saurait être question d'un désengagement de l'Etat"

La FCFA veut que le fédéral mette ses culottes et continue à supporter les minorités francophones!

Ottawa (APF): Sept mois après le retour des libéraux au pouvoir à Ottawa, les communautés francophones de l'extérieur du Québec montrent ouvertement des signes d'impatience envers le gouvernement fédéral et sa députation francophone.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), le principal porte-parole des communautés francophones au pays, a même l'impression que les actions du gouvernement Chrétien commencent à ressembler à celles du gouvernement précédent.

La Fédération reproche au gouvernement libéral la dernière coupure budgétaire de 5 pour cent imposée aux associations et organismes francophones, en sus de la coupure de 10 pour cent décrétée par le précédent gouvernement. La FCFA pense que le gouvernement fédéral tente de se désengager progressivement de ses responsabilités et obligations envers les minorités francophones.

"En ce qui nous concerne, il ne saurait être question d'un désengagement de l'Etat" lit-on dans un mémoire présenté au Comité mixte permanent des langues officielles. Chiffres à l'appui, la Fédération soutient que les communautés francophones n'ont pas atteint un niveau de développement suffisant, permettant à l'Etat de se désengager. Plus encore, elle va jusqu'à dire qu'Ottawa "ne s'est jamais réellement engagé envers nos communautés", et que l'ensemble des ministères "n'accordent aucune priorité au développement et à l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes".

En fait, les francophones hors Québec en sont encore au stade du rattrapage. Le taux d'assimilation est passé de 31,4 pour cent en 1986 à 35,9 pour cent en 1991 dans les régions francophones hors Québec. Pas moins de 45,2 pour cent des francophones vivant à l'extérieur du Québec avaient moins d'une treizième année de scolarité (37,4 pour cent chez les anglophones) et seulement 17,4 pour cent (21,9 pour cent chez les anglophones) détenaient un diplôme universitaire.

La FCFA en a assez de voir le gouvernement fédéral sur la défensive dans le dossier linguistique. Elle souhaite plutôt qu'il devienne "un ardent promoteur" de la Loi sur les langues officielles. La Fédération réclame rien de moins qu'une politique de développement de la francophonie canadienne.

Elle souhaite aussi que les 17 députés francophones de l'extérieur du Québec fassent preuve d'un peu plus de leadership et défendent avec plus de vigueur les dossiers de la francophonie canadienne. "On s'attend à beaucoup. J'espère que vous ne nous décevrez pas, parce qu'on va revenir" a dit le directeur général de la FCFA, M. Marc Godbout. Mais le député franco-ontarien Eugène Bellemare n'a pas aimé se faire rappeler à l'ordre: "Les députés francophones hors Québec ne sont pas les délégués de votre fédération. Je n'aime pas vos commentaires".

La comparution devant le Comité mixte des langues officielles a duré près de trois heures, ce qui est exceptionnel. Les députés et sénateurs qui composent ce comité étaient manifestement très intéressés par les propos et commentaires des porte-parole de la FCFA. Certains ont même reconnu que le gouvernement fédéral ne prenait pas ses responsabilités à l'endroit des minorités linguistiques.

Le sénateur Jean-Claude Rivest a tout fait pour faire dire à la présidente de la FCFA, Claire Lanteigne, que la séparation du Québec du reste du Canada allait nuire aux communautés francophones hors Québec. Plus tôt en conférence de presse, Mme Lanteigne avait déclaré qu'elle ne croyait pas que les francophones de l'extérieur du Québec étaient menacés de disparition, advenant la souveraineté du Québec. "Le Québec fait partie du Canada maintenant et regardez les statistiques" avait-elle alors répondu en référence aux récentes données sur l'assimilation.

Elle a aussi déclaré lors de cette conférence de presse que les députés francophones de l'extérieur du Québec avaient mieux à faire que de dénoncer les souverainistes à Ottawa. "C'est pas ce genre de travail qu'on attend des députés...On s'attend plutôt qu'ils soient aux aguets...et nos porte-parole en tout temps sur la colline parlementaire".

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE : Machine à écrire de marque «Brothers», bonne condition. Prix à discuter. **978-3115** 13

A VENDRE : 2 bicycle pour filles 20": 50 $; 1 bicycle 26" : 20 $, 1 bicycle 10" pour enfant 15 $, large cage pour perroquet: 55 $ et une grandeur cocotel: 30 $ **969-2988** 15

A VENDRE : Voilier à vendre, "Mirage" 24 pieds, peut coucher 4 personnes inclut le poêle, le lavabo, toilette, très large inventaire de voiles et équipement inclus. 9,500 $ ou meilleure offre. 352-9300 (jour), 352-2527 (soirée). 15

A VENDRE : Set de chambre à coucher, 5 pièces, laveuse et sécheuse, balançoire, équipement sportif, **972-5799** 16

A VENDRE : Guitare et amplificateur "Traynor" en excellente condition. Payé 950 $, demande 300 $. Ausi 4 pneus 185-70R14, 3000 KM 25 $ chacun. Chris **945-9801** 17

RECHERCHE : une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. **974-0074.** 18

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au **735-9852.** 19

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. **979-8160**, appeler après 18h. 22

A VENDRE : Roulotte de marque Flyte (17") couche 6 personnes, inclus fridgidaire, poêle, évier, toilette, + une cuisine en toile attachable de 12x12. Excellente condition, 3,000 $ **974-4239** 23

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau, 266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727–6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANT

Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-**

SALONS FUNÉRAIRES

Suite page 8

On parle d'eux et d'elles



Outre les gagnants du gros lot indiqués à la une, voici les autres gagnants de la Loto-Essor-E.J.Lajeunesse dont le tirage a eu lieu samedi soir: 500$: **J. Dowie** de Tecumseh; 400$: **Bill Parent** de Tecumseh; les deux lots de 300$: La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de Windsor, et **David et Jennifer Ross**; les dix lots de 200$: **Dr Claude Page** de Russell Woods, **Paul et Donna Lefaive** de Pointe-aux-Roches, **Paul et Tami Blanchette** de Windsor, **Tony Reaume** de Comber, **Jean-Paul Fournier** de Tecumseh, **Mark Morand** de McGregor, **Ann Dougall** d'Amherstburg, ainsi que **René Godin, Jean-Marc Larocque** et **Patricia Girard**, les trois derniers de Belle-Rivière; les lots de 100$: **Lucie Levert, Petra Creede, Lynne Meloche, Alice Boucher**, un groupe de l'école St-Antoine, et **Gilles Lacombe**, tous de Tecumseh, **John et Elizabeth McInnis, Anne et Jim Bracken, Suzanne Ethier, Jerome et Helen Best, Donald Renaud, René Bédard,** et **Marie-Jeanne Larocque**, tous de Belle-Rivière, **Real Morin** de Leamington (deux fois), **David et Jennifer Ross** d'Amherstburg, **Cécile Dubuc, W. Pitulko** (deux fois), **Dorothy Bolduc, Lorraine Grondin, André Roy, J. Nunes, Jacques Lamarche, Peter et Huguette Tompkins, Barbara Holmes, Carolyn Hill**, tous de Windsor, **Louis et Yvette Bondy, Aurèle Bénéteau**, tous de Pointe-aux-Roches, **Michel et Debbie Tremblay** de Tilbury, **Jacques Kenny** de Lasalle, **Jack Beaulé** d'Essex, **Edgar et Cécile Rivest** de Comber, **Denis et Lea Rivest**, un groupe de l'école St-Ambroise, **Michel Rivest**, tous de St-Joachim, **Aurore Miller** de Maidstone, **Elie Pinsonneault** de Ruscomb, **Pat Loch** de Leamington et **Mme Stagno**, ses élèves et **M. Gava**, de l'école L'Essor.

*****

Mme Marie Renaud a été nommée récipendaire du Michael F. Byrne Award, attribué annuellement par le mouvement Windsor Right to Life à une personne pour son dévouement envers les objectifs du mouvement. Mme Renaud a été membre du Conseil d'administration du groupe pendant plusieurs années, a fait et continue à faire régulièrement des présentations sur le sujet, en anglais et en français, dans les écoles, devant des membres de diverses associations et même à des individus dans leur foyer, et a écrit de nombreuses lettres aux représentants politiques sur le sujet.

*****

L'Unité Windsor-Élémentaire de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Franco-Ontariens a choisit un nouvel excutif qui comprend **Pauline Morais** à la présidence, **Nicole Lalonde** à la vice-présidence, **Francine Fortin** comme secrétaire, **Pauline Michaud** comme trésorière, **Suzanne Quenneville** pour le perfectionnement professionnel, **Martha Bondy** conseillère en négociations, **Rita Lacasse** pour le statut de la femme en éducation, **Cécile Charbonneau** aux relations professionnelles, **Raymond Pelland** comme agent de griefs et **Marc Corriveau** comme agent de santé et sécurité. La présidente-sortante est **Diane Desrosiers.**

*****

Mme Mariette Gallerno, employée au Conseil des Ecoles Catholiques du comté d'Essex, a un premier petit-enfant, **Jacob Michael Gallerno**, fils de son fils **Daniel** et de son épouse **LuAnn** (née **Prephan**) qui résident à Toledo, Ohio.

DECES

M. Gerald McGraw, époux d'**Emilienne**, père de **Laurent** (époux de **Diane**), **Géraldine** (épouse de **Jean-Claude Marmus**), **Bernard** (époux de **Diana**), **Emile** (époux de **Stephanie**), **Ginette** (épouse de **Walter McNeilly**), **Claude, Joanne** (épouse de **Mitchelle Jackson**), **Suzanne, Laurie, Onile** et **Sylvio**, tous de Windsor, ainsi que **Anita** Windsor ainsi que **Anita** (épouse de **Richard Lebreton**) du Nouveau-Brunswick. Il laisse aussi vingt-neuf petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants, cinq frères: **Nicolas, Eusèbe, Elzéar, Robert** et **Fortunat** et cinq soeurs: **Rita, Thérèse, Irène, Edith** et **Marcella.**



Le Conseil de l'éducation du comté de Simcoe
LA SECTION DE LANGUE FRANÇAISE

est à la recherche
D'UNE PERSONNE EN ANIMATION CULTURELLE

pour desservir des écoles élémentaires et secondaire

La personne choisie sera appelée à participer et/ou à diriger, au sein de l'équipe d'animation culturelle, la mise en oeuvre du programme et des activités culturelles des écoles en collaboration avec la direction des écoles, le personnel enseignant et les élèves.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:
le 25 août 1994

QUALITÉS REQUISES:
- bonne connaissance du milieu franco-ontarien
- bonne maîtrise du français parlé et écrit
- être en mesure de fournir son propre transport
- habiletés à travailler en équipe.

QUALIFICATIONS REQUISES
- formation post-secondaire, certificat et/ou expérience en animation culturelle

SALAIRE:
- de 29, 240$ à 36,552$ selon l'expérience et les qualifications

Votre demande doit être accompagnée:
- d'un relevé des qualifications et de l'expérience
- d'un énoncé de votre vision du rôle de l'animation culturelle en milieu scolaire

Veuillez soumettre votre demande d'ici le **8 juillet 1994** à :
M. Denis Chartrand
Surintendant des services en langue française
Conseil de l'éducation du comté de Simcoe
Bureau des services en langue française
C.P. 785, 878 rue William
Midland (Ontario) L4R 4P4
Tél.: (705) 526-0547
Télécopieur (705) 526-1550

UN MILIEU DE TRAVAIL SANS FUMÉE
LE CONSEIL PRÉCONISE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI

Le Conseil de l'éducation du comté de Simcoe remercie les personnes qui font demande de leur intérêt à ce poste. Seules les personnes retenues suite à une pré-sélection seront contactées pour une entrevue en août 1994.

Les renseignements d'ordre personnel sont recueillis sous l'autorité de la Section 171(1)(3) de la Loi sur l'éducation R.S.O. 1990, et seront utilisés dans la détermination de l'aptitude du/de la candidat(e) au poste et pour établir les dossiers afférents à la paye et aux avantages sociaux de la personne retenue. Les questions traitant de l'utilisation ou de la confidentialité de ces renseignements peuvent être dirigées à l'Agente de gestion des registres à l'adresse ci-haut.

I. Gagnon, Présidente, Section de langue française — R.B. Boswell, Directeur de l'éducation — K.Simpson, Présidente, Conseil de l'éducation du comté de Simcoe

Carrières et professions

OPSCOM, une agence nationale de placements publicitaires au service des journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF), recherche une personne pour assumer la

Direction générale

Responsabilités : Répondant au Conseil d'administration, la personne choisie devra :
- maximiser les placements publicitaires dans les journaux membres provenant des gouvernements fédéral et provinciaux
- développer le secteur privé et institutionnel
- publier des cahiers spéciaux
- chercher à offrir de nouveaux services et produits
- faire le marketing de la presse écrite minoritaire francophone

Qualités requises :
- conviction de l'importance de la francophonie hors-Québec
- capacité de concevoir des plans de marketing pour atteindre les objectifs de l'entreprise
- sens aigü des relations publiques et des principes de vente
- sens d'initiative et capacité d'exercer un leadership dynamique et de motiver une petite équipe
- maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération : Salaire de base plus structure intéressante de commissions ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

N.B. : Fondée en 1975, l'APF compte plus de 25 journaux membres qui sont publiés dans chacune des provinces hors Québec et des Territoires.

Les personnes qualifiées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **au plus tard le 30 juin 1994**, à : OPSCOM, a/s Comité de sélection, 325, rue Dalhousie, Pièce 900, Ottawa (Ontario) K1N 7G2, télécopieur : (613) 241-6313



Le Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Lincoln

recherche
pour l'École secondaire Jean-Vanier,

deux enseignant(e)s

pour une combinaison de cours parmi les matières suivantes :

Art visuels, musique, art dramatique, l'individu et la société, histoire, géographie, initiation aux sciences humaines et informatique.

Faire parvenir votre curriculum vitae à : **P.F. Pacecca, surintendant de l'éducation - Personnel, Le Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Lincoln, 80, avenue Grantham, St. Catharines (Ontario) L2P 3H1**

Prière d'inclure :
* copie de la carte des qualifications
* copie du Brevet d'enseignement de l'Ontario
* une récente référence pastorale
* autre documentation pertinente

Salaire : selon la convention collective

Charles Dupuis, président, SLF — Vincent C. Monaghan, directeur de l'éducation

LeConseil des Écoles Séparées Catholiques de Kent

requiert les services

d'un(e) technicien(ne) en informatique pour desservir les écoles de langue française

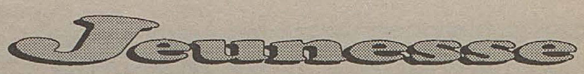
du 1er août 1994 au 31 juillet 1995

Connaissances :
* La configuration matérielle et le système d'exploitation, ordinateurs personnels à disques (DOS)
* La configuration matérielle et le système d'exploitation des réseaux informatiques suivants; ordinateurs personnels à disques, DOS/ETHERNET/NOVELL
* L'interface et l'utilisation de logiciels d'application industrielle tels que: WordPerfect, Lotus, DBase, Microsoft Works
* Télécommunications, multimédia

Formation :
Diplôme collégial en programmation informatique

Les candidats et candidates sont priés de soumettre leur demande d'ici le **20 juin 1994** à :
M. Larry Blair, Directeur des ressources humaines
535, chemin Baldoon, C.P. 2003
Chatham, Ontario. N7M 5L9





Index des Services en Français

SANTE (Voir ALIMENTATION)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 478 rue Sunset, Windsor, **253-4232 poste 2074**
Centre d'alphabétisation de l'ACFO, Place Concorde,**948-9322**

SERVICES AUX FEMMES

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,**Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi SPORTS)

Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221

THÉÂTRE

Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir ARTISANAT)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS SPORTS (Voir ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS)

VIDEO

DDM Video Productions, , M. Dennis et Mme Denise Marentette, 2885 Lauzon Parkway, Unité 4, **948-5995**

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

Ecole George P. Vanier

N.D.L.R.: Le texte ci-dessous nous est parvenu trop tard pour être inclus dans notre section spéciale de la semaine dernière, mais nous sommes heureux de le publier ici.

Bonjour,

Nous sommes 2 élèves de la 8e année de l'école George P. Vanier. Nous sommes très heureux de venir partager avec vous les différentes activités qui ont eu lieu à notre école pendant cette année scolaire qui s'achève. Notre association de parents, nos professeurs et notre directrice ont travaillé très fort pour nous offrir des activités éducatives, culturelles et sportives.

Notre 8e année a visité les écoles secondaires E.J. Lajeunesse et l'Essor. Les 4 élèves de 7e et 8e qui parlaient souvent en français pouvaient avoir une heure de "squash" à la Place Concorde en même temps que notre 4e année y allait pour la natation 2 fois par mois. La 4/5 est allée visiter l'usine d'eau de la ville.

Nous avons eu des saisons de ballon-panier, ballon-volant, badminton, pistes et pelouses. Nous avions une chorale, une équipe d'improvisation et une équipe "d'échecs" qui s'est à nouveau rendue aux compétitions provinciales à Toronto où 4 de nos étudiants se sont mérité des premières places.

Nous avons aussi eu une exposition de sciences, avons participé à Scientech, à Windsor Science Fair et au concours oratoire Richelieu. Nous avons eu plusieurs activités spéciales pendant le festival francophone et la semaine d'éducation.

A Noël, nous avons présenté un très beau concert à nos parents. Toutes les classes y participaient.

Nous avons eu plusieurs célébrations religieuses au niveau de toute l'école à l'occasion de l'Action de Grâce, du Jour du Souvenir, du Mercredi des Cendres et de l'Avent, avec le Chemin de la Croix et des messes pour les occasions spéciales comme la messe des 1er communiants. La 8e année a eu une journée de retraite.

L'école a aussi célébré la St-Valentin et l'Halloween de façon spéciale. Les classes de 4e à 8e sont allées à un concert de musique classique donné par la Symphonie de Windsor.

Nous avions aussi des journées spéciales à l'école comme "journée des chapeaux décorés, journée de casquettes, etc...".

Le premier lundi de chaque mois, nous avions un "ralliement de toute l'école" au gymnase. Celui-ci était organisé par notre directrice Mme Marie Paquin.

Notre école est très impliquée dans l'écologie, la protection de l'environnement. Anne-Marie Depape et Rebecca Valero ont eu 2782 signatures sur leur pétition pour conserver les arbres de la forêt en Colombie-Britannique. Elles ont présenté leur pétition au premier ministre M. Jean chrétien afin qu'il intervienne auprès de la province.

La liste pourrait continuer et continuer... quand on pense que nos professeurs nous ont offert ces activités "en plus" de leur enseignement régulier...

Le comité de parents est aussi très dévoué, il a donné à l'école des télévisieurs, des V.C.R., des radios-cassettes pour toutes les classes en plus d'aider financièrement aux activités de l'école. Les parents organisent aussi une "foire scolaire" pour la deuxième année consécutive. Nous pouvons nous amuser à mille et une chose avec nos parents et nos professeurs.

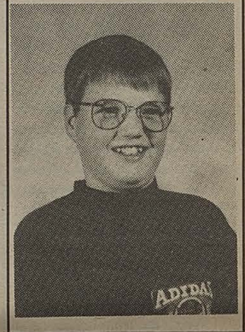
En terminant, nous voulons remercier tous nos professeurs qui se dévouent pour nous ainsi que notre directrice Madame Paquin. Merci aussi à l'Association des parents.

Nous sommes heureux de vivre à l'école George P. Vanier!...





André Raymond, 8e George P. Vanier



Richard Houde, 8e George P. Vanier

Fêtons à la St-Jean!

participation de toute la famille. Les jeunes surtout n'ont certainement pas été oubliés. *Fêtons cela!*

Enfin, nous nous permettons un petit mot au sujet du REMPART. L'équipe met énormément d'efforts pour vous offrir un journal de la plus grande envergure et de la plus grande qualité que permettent les moyens disponibles. Nous croyons réussir à en améliorer constamment la qualité afin de mieux vous servir, et nous apprécions énormément les commentaires qui nous sont faits à cet égard. *Nous, nous allons aussi fêter cela!*

Fêtons donc! . . . Fêtons la St-Jean! . . . Fêtons toutes nos réalisations à la St-Jean!

Au plaisir de vous saluer . . . et de fêter ensemble le 24!

Jean Mongenais

Il y aura un "Newsworld" français:

Le CRTC dit oui au Réseau de l'information...mais il ne sera pas obligatoire partout au pays

Ottawa (APF): Dès le 1er janvier 1995, les francophones de partout au pays auront accès à un service d'information complet en français, 24 heures par jour, sept jours par semaine...en autant que le câblodistributeur local accepte de distribuer ce nouveau service à ses abonnés...

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), l'organisme qui réglemente les ondes au Canada, a approuvé deux nouveaux services spécialisés de télévision en langue française: Arts et Divertissement du groupe Premier Choix/TVEC qui sera distribué en Ontario, au Québec et en Atlantique, et le fameux projet RDI de la Société Radio-Canada, qui sera disponible partout au pays.

Mais malgré les demandes répétées des associations francophones, le CRTC refuse pour le moment d'imposer le Réseau de l'information, préférant attendre le déroulement des négociations entre les câblodistributeurs et Radio-Canada.

Le président du CRTC, M. Keith Spicer, a justifié sa position en expliquant que Radio-Canada ne lui avait pas demandé de rendre obligatoire ce nouveau service d'un bout à l'autre du pays.

Il a toutefois ouvert la porte à une telle éventualité, puisque les dirigeants de Radio-Canada ont indiqué qu'ils demanderaient que le service de RDI soit reconnu obligatoire, si leurs efforts n'étaient pas couronnés de succès.

Radio-Canada vise 1,6 million d'abonnés dans les marchés anglophones dès la première année, et 2,5 millions la deuxième année. Elle entend mettre de l'avant une stratégie de marketing semblable à celle de TV5, le service spécialisé de langue française à caractère international, qui compte 3,5 millions d'abonnés à l'extérieur du Québec. On croit qu'un tarif de 10 cents par mois et une forte demande de la part des francophones devraient suffire à convaincre les câblodistributeurs d'offrir le service.

M. Spicer a indiqué lors de la conférence de presse annonçant les nouveaux services de télévision, qu'il trouverait inconcevable que les câblodistributeurs n'offrent pas à leurs abonnés francophones le nouveau service. Il s'est dit optimiste quant à son implantation partout au pays.

Dans les marchés francophones, c'est-à-dire là où 50 pour cent et plus des abonnés au câble sont de langue maternelle française selon le dernier recensement (le Québec et certaines parties de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick), il en coûtera au maximum 90 cents par mois, et par abonné, pour savoir ce qui se passe aux quatre coins de la francophonie canadienne. Dans ce cas-ci, RDI sera distribué sur le service de base.

Dans les marchés anglophones, le tarif maximum sera de 10 cents par mois. RDI sera distribué soit sur le service de base, soit sur le service élargi, selon le choix du câblodistributeur.

RDI ne sera pas autorisé à distribuer ses émissions sur la première chaîne nationale, sauf pour un segment d'un maximum de deux heures de son émission du matin, qui sera diffusée chaque séjour de la semaine à partir de Montréal.

La programmation de RDI devra cependant refléter les préoccupations de chacun des pôles francophones canadiens, soit l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. Le tiers des émissions originales devra provenir soit des stations régionales de la Société Radio-Canada, soit de ses partenaires comme TVOntario.

La FCFA parle d'affront

La décision du CRTC a déplu à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui avait réclamé lors des audiences publiques en février que le RDI soit désigné comme service obligatoire, à la grandeur du pays.

La présidente de la Fédération, Mme Claire Lanteigne, parle maintenant d'un "affront de taille" pour les communautés francophones au pays. Selon elle, la décision du CRTC est "scandaleuse", puisque le projet de Radio-Canada ne respecte même pas son mandat national tel que défini par la Loi sur la radiodiffusion.

"La SRC s'en remet au bon vouloir des entreprises de câblodistribution pour distribuer le service dans les marchés anglophones, ce qui, par le passé, ne s'est jamais avéré une garantie", ajoute la présidente.

Le directeur général de la FCFA, M. Marc Godbout, va plus loin. Selon lui, "C'est l'industrie (de la câblodistribution) qui fait la loi. C'est comme si le CRTC était à leur service".

"Très déçu", il constate que le Conseil "n'a pas d'épine dorsale". Le résultat de cette décision, toujours selon M. Godbout, c'est que les francophones vivant à l'extérieur du Québec "ont un service de télévision, sans téléviseur".

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a aussi exprimé sa déception en des termes semblables.

Arts et Divertissement: les meilleurs documentaires au monde et en français, 24 heures par jour

Ottawa (APF): Des documentaires haut de gamme, des longs métrages québécois, canadiens, américains et européens des années 1940 à 1980, des séries dramatiques et des émissions culturelles originales consacrées aux arts de la scène, tout ça en français, 24 heures par jour, sept jours par semaine, sans publicité.

Voilà, en résumé, ce que les francophones de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique pourraient réclamer de leur câblodistributeur local à compter du 1er janvier 1995. Ce service en français a un nom: Arts et Divertissement.

A&D est l'un des deux services spécialisés de télévision de langue française (l'autre est RDI) que le CRTC a approuvé à la suite d'une audience publique qui a duré un mois en février dernier.

Distribué uniquement dans l'est du pays, A&D est un service prioritairement consacré aux documentaires. Il s'inspire du service américain "The Arts and Entertainment Network".

Les documentaires occuperont au moins 50 pour cent

Suite page 12

7 lettres cachées

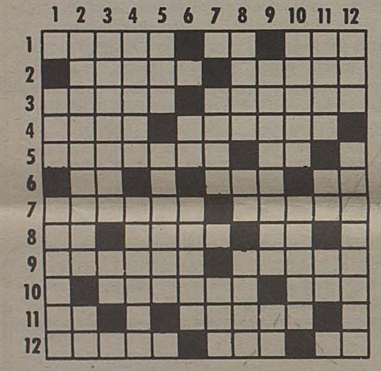
X	U	E	I	L	A	I	D	E	S	P	R	O	C	C
E	U	Q	I	T	S	I	R	E	T	C	A	R	A	C
L	U	E	U	R	Q	O	N	U	T	I	E	T	A	S
G	E	A	R	U	O	V	M	A	E	A	L	E	T	B
U	T	G	E	B	O	G	I	B	T	D	I	I	E	E
E	C	U	E	L	M	L	E	U	R	U	O	L	T	A
V	E	R	B	N	L	O	R	T	O	E	U	T	N	U
A	V	T	I	E	D	E	N	V	A	C	L	O	E	C
C	I	E	O	N	D	E	A	R	S	C	C	O	E	O
C	E	L	R	R	E	M	T	U	E	T	H	G	V	U
O	M	U	E	A	P	C	P	E	U	R	A	E	I	P
U	E	U	C	I	D	E	E	R	C	L	O	T	T	O
P	T	A	R	N	R	A	N	P	E	T	I	N	E	I
L	P	E	R	C	H	E	R	P	S	U	E	E	O	L
E	G	A	S	S	A	P	U	D	N	E	P	S	U	S

accouplé
aile
aveugle
beaucoup
cap
caractéristique
catégorie
corps
créature
crépuscule
cri
début
détail

détecte
doté
émet
envol
espèce
évité
laide
légende
lieux
lueur
nocturne
nombreux
nuit

odeur
onde
ouïe
passage
patte
pélage
percher
peur
poil
protée
queue
radar

sombre
sonore
suspendu
tâche
taille
tas
tuer
utilité
vampire
volé



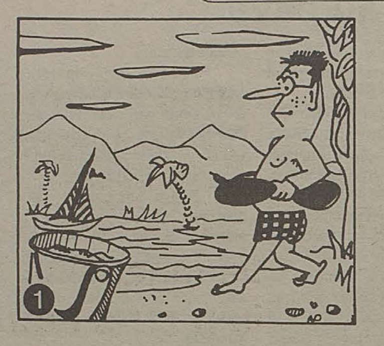
HORZONTALEMENT

1- Batterie de tambour, au point du jour, pour réveiller les soldats. — Membres parlementaire. — Voiture fermée spécialement disposée pour le transport des chevaux.
2- Percé. — Construit.
3- Dit une seconde fois. — Feriez tort.
4- Maintenant. — Recueil concernant une même matière.
5- Corsage de dentelle ou de lingerie, en général sans manche. — Partie dure du corps humain.
6- Jumelles. — Port dans l'île de Ré. — Inf.
7- Sucré avec du miel. — Gros singe.
8- Quatre. — Pont de Paris. — De l'espagnol.
9- Tourbillon d'eau. — Où l'on fabrique.
10- Posséderons. — Pour la troisième fois.
11- Coutumes. — Royale.
12- Pointe rivée d'un clou de fer à cheval. — A confiance. — Unique en son genre.

VERTICALEMENT

1- Masse de pierre très dure. — Instrument dont se servaient autrefois les artilleurs pour évaluer les distances.
2- Faite ou répétée souvent. — Tellement.
3- Brûlante. — A moi.
4- Dispute. — Entaille pratiquée dans une pièce de bois.
5- Obtint. — Procureur général des religieuses minimes.
6- Préfixe. — Peintre et graveur belge.
7- Lia avec un noeud. — Partie d'une église.
8- Crainte. — Soleil. — Du verbe user.
9- Repartie prompte (I.). — Article.
10- Principe des maladies contagieuses. — La meilleure partie.
11- Vieux. — Pron. pers. — Venu au monde.
12- Partie du visage. — Cèderas pour un temps.

Jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs

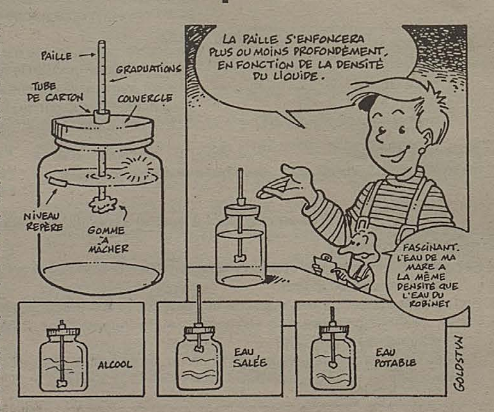
Solutions

MOTS CACHÉS:
CAVERNE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	I	A	N	E	■	M	P	■	V	A	N
2	■	T	R	O	U	E	■	E	R	I	G	E
3	R	E	D	I	T	■	N	U	I	R	E	Z
4	O	R	E	S	■	C	O	R	P	U	S	■
5	C	A	M	E	Z	O	U	■	O	S	■	P
6	■	T	T	■	E	■	A	R	S	■	I	R
7	M	I	E	L	L	E	■	A	T	E	L	E
8	I	V	■	I	E	N	A	■	E	L	■	T
9	R	E	M	O	U	S	■	U	S	I	N	E
10	E	■	A	U	R	O	N	S	■	T	E	R
11	U	S	■	B	■	R	E	A	L	E	■	A
12	R	I	V	E	T	■	F	I	E	■	A	S



La danse des liquides



Suppose que tu as deux boules de la même dimension dans les mains. L'une est en fer, l'autre est en bois. Ont-elles un poids identique? Non, n'est-ce pas. Le fer est beaucoup plus lourd que le bois. Sais-tu pourquoi?

C'est une question de densité. Tous les corps n'ont pas la même densité. Par exemple, quand on dit que le fer est plus dense que le bois, cela signifie que, à volume égal, il est plus lourd. On trouve la densité d'un corps en divisant son poids par son volume.

En définissant les unités de mesure, on a établi que la densité de l'eau était 1. Les densités des autres corps sont mesurées par rapport à cette référence. Ainsi, si on dit que la densité du fer est de 8, cela signifie qu'un morceau de fer est huit fois plus lourd qu'un même volume d'eau.

Dans l'expérience d'aujourd'hui, je te propose de faire un densimètre à liquide. Cet appareil très simple va te permettre de mesurer la densité des liquides.

Tu auras besoin d'un contenant transparent avec un couvercle en plastique. Tu auras aussi besoin de carton, d'une paille et d'une gomme à mâcher.

Au milieu du couvercle, découpe un trou d'un diamètre un peu plus grand que celui de la paille. Fabrique ensuite un petit tube de carton et colle-le autour du trou. Assure-toi que la paille pourra glisser librement dans le tube de carton. À l'aide d'un crayon, marque une graduation sur la paille, puis insère la paille dans le tube. Fixe une gomme à mâcher déjà mâchée à l'extrémité de la paille (voir le dessin).

Ton appareil est prêt. Tu peux maintenant mesurer la densité de différents liquides. Remplis le verre d'eau presque complètement. Puis referme le couvercle muni de la paille. Mesure la longueur de la paille qui dépasse du tube.

Remplace l'eau par un autre liquide : du jus, une boisson gazeuse, du lait, de l'eau salée, de l'alcool à friction, du thé, etc. Tu verras alors que la paille s'enfonce davantage dans un liquide moins dense.

Attention : si tu veux mesurer la densité de chaque liquide avec exactitude, il faut qu'à chaque fois, le niveau du liquide dans le bocal soit le même. Tu peux faire une marque sur ton bocal.

Quand j'ai fait l'expérience, la paille dépassait du tube de carton de 4,5 cm dans le cas de l'eau et de 7 cm dans le cas de l'eau salée. Avec de l'alcool, la paille est descendue au fond du verre.

Prof Scientifix



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



La Fabrique: Hart-Rouge lance un cinquième album

Par: Johanne Lauzon

Montréal (APF): Hart-Rouge ne chôme pas. Le groupe fransaskois vient en effet de lancer un nouvel album en français, quelques mois à peine après la sortie de son disque Blue Blue Window.

C'est que Michelle, Annette, Paul et Suzanne Campagne sont des besogneux. Et ce n'est pas tout à fait un hasard si l'album s'intitule **La Fabrique**, du nom de la superbe chanson de James Taylor, traduite en français par Francis Cabrel.

"On fabrique nos chansons, on les écrit, on les habille. On y met chaque fil pour tisser comme une toile. **La Fabrique**, ça représente aussi tout notre travail d'équipe. On vit vraiment ensemble la réalisation de chaque pièce", explique Annette.

La Fabrique, le cinquième album du groupe, marque d'une certaine façon un nouveau début pour Hart-Rouge. Les Campagne et leur gérant, Roland Stringer, tiennent maintenant bien en main toutes les ficelles de leur carrière.

Pour la première fois, ils produisent eux-mêmes leurs disques, sur étiquette Folle Avoine, du nom du défunt groupe, formé par tous les enfants Campagne de Willow Bunch. Hart-Rouge a ainsi fait les choses à sa manière, avec un brin d'audace.

D'habitude, on fait nos arrangements vocaux longtemps d'avance. Cette fois, on a décidé de les faire à la dernière minute pour avoir plus de spontanéité. Et c'est réussi, ça respire mieux. On gagne en maturité!", dira Annette dans un souffle.

Le résultat? Des arrangements musicaux bien ficelés, un son juste et des textes plus près de leurs préoccupations. La Fabrique flirte avec le "pop", le "folk" mais surtout avec la ballade et la complainte. Hart-Rouge s'est donné cette fois-ci un ton plus intime, plus personnel.

Suzanne, l'aînée, a d'ailleurs écrit un fort beau texte à la suite de lettres et de dessins que lui a envoyés une jeune fille, victime d'inceste. "Elle m'envoie des lettres sans mot. Elle traîne des ombres sur la peau. Elle dit que son père a volé son enfance" chante Suzanne dans **Belle hirondelle.** Une chanson qui ne passe pas inaperçue.

Quant à Annette, la tendre rockeuse, elle a déployé toute sa sensibilité dans **Soulève-moi.** Férue d'ésotérisme, elle y parle tout en filigrane de voyage astral et d'ange gardien.

Pour **La Fabrique**, Michelle, Annette, Paul et Suzanne ont su s'entourer de leurs vieux complices. Les musiciens qui les accompagnent sur scène se sont retrouvés avec eux en studio et le Franco-Manitobain Bernard Bocquel, un ami de longue date, a fignolé les textes, composés par Suzanne et Annette.

En plus des neufs chansons de leurs crues, le frère et les trois soeurs interprètent, de façon originale, **La Fabrique** de James Taylor et **Amoureuse** de Véronique Samson. Cette dernière est chantée a capella par le groupe. Un vrai cadeau!

"Cet album, c'est vraiment nous. Il n'y a pas de décalage. Et on croit que ça va donner plus de longévité à l'album", souligne Annette. **La Fabrique** se découvre justement à petites doses, tranquillement.

"On a plus confiance en nous. On sait plus ce qui nous convient et ce qui marche. Ça donne un album plus intime. On ne fait pas ça pour une question de survie. On est rendu à l'étape où on peut vivre de notre musique", reprend-t-elle.

Et les projets ne manquent pas. Hart-Rouge vient de sortir en Allemagne une compilation de leur album à succès **Inconditionnel** et de leur premier disque, lancé en 1988. Si tout va bien le quatuor, qui a déjà présenté des spectacles en Estonie et en Italie par le passé, pourrait bien faire de même à l'automne en Allemagne.

Il n'y a décidément plus de frontières pour Hart-Rouge. Seulement des murs à abattre.

La Fabrique, 1994, sur étiquette Folle Avoine et distribuée par Musicor

Le magazine Vidéo-Presse du mois de juin rend hommage aux Japonais d'ici

(LH) Le magazine des jeunes Vidéo-Presse rend hommage aux Japonais d'ici, qui depuis leur arrivée au Canada ne cessent de contribuer à la vie économique, scientifique et culturelle de leur pays d'adoption. Un des plus bels exemples est la peintre Miyuki Tanobe qui applique une méthode ancestrale japonaise pour peindre des scènes de la vie quotidienne des Canadiens.

Avec l'arrivée des vacances, Vidéo-Presse propose aux jeunes deux randonnées en plein air. La première, en planche à voile, une activité qui prouve bien qu'on n'a pas besoin de motorisation pour vivre des sensations fortes. La seconde est d'une véritable cavalcade à travers la forêt boréale qui est un symbole par exellence des paysages naturels du Canada.

Vidéo-Presse offre aussi une entrevue avec Anne Dorval, la vedette de l'émission "Chambre en ville" et un article sur la World Cup '94 ainsi que les bandes dessinées et les jeux habituels.

Les gens qui désirent s'abonner à Vidéo-Presse peuvent envoyer leur paiement à Vidéo-Presse, 3965, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal, Québec, H1H 1L1. Le coût pour un abonnement d'un an, comprenant dix numéros et le roman "La planète du mensonge" de Francine Pelletier, est de 24.03$.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le concours Ontario-Pop fait quatre nouveaux gagnants

On voit ici au centre l'artiste bien connu Daniel Lavoie, animateur de la soirée des finalistes de la neuvième édition du concours Ontario-Pop, avec les quatre gagnants. A gauche, François Labelle d'Azilda, deuxième lauréat dans la catégorie auteur-compositeur-interprète et Léonard Constant de Nepean, premier lauréat dans cette catégorie. A droite, Véronique Dicaire d'Embrun, première lauréate de la catégorie interprète et Annie Berthiaume de Hawkesbury, deuxième lauréate dans cette catégorie. Les premiers lauréats reçoivent chacun 1 000$ du Festival franco-ontarien et 1 000 $ du Centre national des arts, et les deuxièmes lauréats 500$ des mêmes sources. Les meilleurs moments du spectacle font l'objet d'une émission spéciale que télédiffusera Radio-Canada le jeudi 23 juin à 18 h 40.



Arts et Divertissement... suite de la page 9

de la grille-horaire. Le titulaire de la licence, le Groupe Astral de Montréal (un producteur et distributeur de films), s'est même engagé à distribuer jusqu'à 75 pour cent de documentaires durant les heures de grande écoute, soit entre 18 heures et 23h.

Pour ne pas concurrencer les entreprises existantes, les films qui seront présentés ne seront pas des oeuvres récentes, pas plus que les séries dramatiques nord-américaines.

Le service coûtera 65 cents par mois sur le service de base (le service minimum offert à tous les abonnés) mais le câblodistributeur pourra également le distribuer à titre facultatif.

Le contenu canadien sera d'au moins 30 pour cent pour la journée et il atteindra 32 pour cent en 1997-1998.

Disques en revue

Yvan Brunet

Vanessa Paradis "Vanessa en spectacle" Polygram/Remark.

Enregistré à l'Olympia de Paris, cet enregistrement en direct propose un éventail des meilleures chansons de l'artiste, ré-arrangées de façon spontanées et originales : "Marilyn et John", "Dis lui toi que je t'aime", "Joe le taxi", "La vague à lames", en plus de quelques autres titres en anglais. Une belle voix parfois nonchalante mais sensuelle qui vibre de naturel et qui s'inscrit bien dans le rythme.

Michele Richard "Intemporelle" Musicor.

Pour qui a évolué avec la musique parfois yéyée et parfois romantiquement vôtre de l'unique Michele Richard, ce tout nouvel album enregistré à Paris ne réserve pas de grandes surprises, mais il se veut tout de même agréable. On prend plaisir à faire tourner : "J'ai la nostalgie" de Gérard Layani, "Le tam-tam du vent" de Didier Barbelivien et "Salut so long" de François Guy.

Van Morrison "A Night In San Francisco" Polydor.

Un double-live qui offre 32 chansons qui réjouiront sans doute les inconditionnels de Van Morrison (vrai non : Ivan George). On dénote la présence sur scène de la jolie saxophoniste Candy Dulfer, de la chanteuse Georgie Fame et des vieux renards du blues, John Lee Hooker et Junior Wells. Le gros morceau du disque "Shakin All Over/Gloria" est d'une durée de onze minutes. Pour qui veut connaître l'univers très particulier de Van Morrison.

Hart Rouge "La fabrique" Musicor.

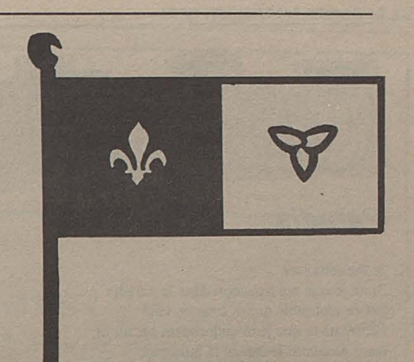
Le groupe de la région de l'ouest du Canada, Hart Rouge, composé de Michelle, Annette, Suzanne et Paul Champagne est de retour avec un cinquième album entièrement en français intitulé "La fabrique". Le tout révèle une fois de plus la beauté et la puissance des voix du groupe. On compte onze titres aux accents musicaux variés dont neuf chansons signées Hart Rouge. A signaler en particulier: "Rien n'est si doux", "Tout te pardonner", "Savourer l'instant" et Belle hirondelle". Beau à en hurler? Non, mais presque.

Bourbon Gauthier "Bourbon Gauthier" Select/Disque double.

Pour qui s'intéresse à la musique country à l'approche nashvillienne, ce tout nouveau produit de Bourbon Gauthier se veut une suite logique à l'album "J'ai rien pour me plaindre" de 1992. On prend plaisir à faire tourner la chanson "Sabotage" en plus de la chanson entraînante "Calling the Shots" avec support musical de divers requins de studio de Nashville.



Fêter la St-Jean ...



. . . tradition de longue date,

. . . célébration de notre identité,

. . . occasion de réflexion sur les valeurs que nous tenons en commun et que nous voulons préserver.

C'est dans cet esprit que nous avons le plaisir d'inviter nos lecteurs et lectrices à parcourir cette section spéciale.

Elle contient tous les détails de la célébration que planifie la Place Concorde avec la collaboration de la Société Radio-Canada. Il ne faut pas manquer cette occasion de fraterniser, de se réjouir et de fêter ensemble notre identité!

Elle contient les voeux de nombreux organismes, professionnels et commerçants qui font bien ressortir le sens de la fête.

Elle contient aussi un nombre de textes de création littéraire d'élèves séniors d'écoles secondaires de la région que nous avons demandé aux responsables de nous fournir afin de mettre en lumière le talent d'écriture dont ces jeunes peuvent faire preuve. Ils vous impressionneront sûrement.

Bonne lecture . . . et bonne St-Jean!



littéraires

Paradis

Je me sollicite?
Si un jour je me trouverai dans le paradis
Est-ce réalisable que je serai en vie?
Penserais-tu que je m'endormirai sur un lit,
que j'écouterai le son de la musique,
ainsi que rencontrerai tous mes amis?
Est-ce vrai que personne ne m'abandonnera une fois rendue et je serai libre?
M'imaginerais-tu en train de galoper afin d'apercevoir
la source de la lumière, la source de l'espoir?
Je me sollicite?
Si le soleil restera assez loin, proche de la lune,
éloigné de la terre?
Pourrai-je sentir les fleurs du printemps ou même grandir auprès de mes parents?
Mes larmes couleraient-elles sur mes joues, si jamais je me sentirais toute seule?

Rosy El-Khoury
Ecole secondaire E.J Lajeunesse

Cher journal

Est-ce la vie? Un passé qui s'est dissipé sans laisser de traces, un présent qui court après le passé, et un futur insignifiant sauf s'il passe et devient un présent ou un passé?
Pourquoi est-ce que je me sens comme une écume de mer? Pendant une minute, je flotte à la surface de l'eau, puis une brise survient et je m'étouffe. Je deviens comme si je n'existais pas.
Pourquoi on s'anéantit sous les pieds du destin?
Pourquoi la lumière s'éteint-elle?
Pourquoi l'amour disparaît-il?
Pourquoi les souhaits s'évanouissent-ils?
Pourquoi la mort détruit-elle tout ce qu'on a bâti?
Pourquoi le vent vanne-t-il nos paroles?
Pourquoi l'ombre cache-t-il tout ce qu'on fait?
Est-ce que ma vie commence dans la matrice et finit au tombeau? Ou est-ce que ma vie n'est qu'une seconde d'une vie éternelle? Ma vie est-elle un rêve à côté de la réalité qu'on nomme la mort terrible?
Le zéphir porte-t-il chaque sourire et chaque soupir provenant de mon petit coeur? Garde-t-il le souvenir de chaque baiser originaire d'un pur amour?
Les anges comptent-ils les larmes que la tristesse m'a volées?
Répètent-ils chaque chanson que la joie a innovée de mes sentiments?
Les fatigues non récompensées maintenant vivraient-elles pour divulguer notre fierté?
Les malheurs qu'on supporte seraient-ils une auréole de gloire?

Journal,

Quelle est la réalité de la vie?

Dalida Khanafer
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

PROGRAMME D'ACTIVITÉS DE LA *SAINT-JEAN*

PLACE CONCORDE

10 h à 15 h :
Activités sportives (piste et pelouse) pour les jeunes des écoles. Le dîner (hot dog sur BBQ et maïs soufflé) est gratuit pour ces jeunes. (Responsable: Patrick Weston: 966-6670)

10 h à 20 h :
Stands d'artisanat; vente de garage Les particuliers peuvent louer un espace de 15 pieds carrés pour 10$; communiquer avec Laurette Lapointe au 944-3000. Une grande table d'articles contribués gratuitement sera au profit conjoint des Goodfellows et de la Place Concorde.

12 h à 14 h :
Dîner: Hamburger de luxe 3,25$; hot dog de luxe 2,25$

16 h : Levée des drapeaux
Cinq nouveaux drapeaux seront hissés en permanence à la Place Concorde
Maître de cérémonies: Michel Trahan

16 h 30 à 18 h :
Mini-zoo de chez Colasanti's pour les tout-petits.

17 h à 21 h :
Souper: Steak de luxe avec pommes de terre et salades 10$, taxes comprises
Demi-poulet de luxe avec pommes de terre et salades: 7$, taxes comprises

17 h à 1 h :
Grande tente: boissons alcoolisées diverses

18 h à 21 h :
Bassin-trempette (dunk tank). L'occasion de "saucer" des personnalités francophones connues au profit du Comité des jeunes de la Place Concorde

21 h :
Spectacle par le groupe "Suroît" offert gratuitement par la Société Radio-Canada. Responsable: Paulette Richer

23 h à 1 h:
Musique D.J. et danse

A LA SALLE COMMUNAUTAIRE DU CLUB JOLLIET DE SARNIA

17 h :
Souper; apporter sa nourriture; barbecues sur place
21 h 30 :
Danse
Renseignements: Suzanne:542-9460

«Vouloir, c'est pouvoir!»

N.D.L.R. : Un texte de feu M. Bergeon, toujours cher à nos mémoires, qui convient encore aujourd'hui.

Finalement, après plusieurs années de travail ardu, on voit le soleil briller sur la francophonie du Sud-Ouest de l'Ontario.

Le Centre communautaire francophone Windsor-Essex, la Place Concorde, va permettre à la communauté francophone de s'épanouir, de se divertir et de se renforcir.

Mais encore plus important, la Place Concorde demeure un magnifique héritage qu'on laisse à nos enfants.

La réalisation de notre rêve d'un centre communautaire francophone est la preuve que «Vouloir, c'est pouvoir!». Ce sont trois petits mots qui possèdent une force extraordinaire, comme les francophohes du Sud-Ouest.

Marcel Bergeron



Créations littéraires

Partir!

De partir loin d'ici
Vers un autre pays
C'est mon profond désir
J'ai le goût de partir.

Je rêve de m'envoler
Un jour vers l'étranger.
Je voudrais survoler
Un empire ravagé.

Je rêve de contempler
Un vieux château en ruine.
J'aimerais me retrouver.
Dans un temple de la Chine.

Je rêve d'escalader
Jusqu'au sommet d'un roc.
Je voudrais me balader
Dans les rues du Maroc.

Je rêve d'entendre
Les oiseaux et la mer.
J'aimerais me prétendre
La reine d'Angleterre.

Je rêve de m'étendre
Sur une plage blanche.
Je voudrais me détendre
Sous l'ombre d'une branche.

Je rêve d'habiter
Un pays toujours chaud
Je voudrais tant visiter
La jungle du Congo.

Je rêve de découvrir
Les secrets d'un royaume.
Je voudrais bien ouvrir
La porte d'une tombe.

Je rêve de participer
Dans une festival annuel.
Je voudrais anticiper
Une célébration rituelle.

Je rêve de m'enfuir
Sous l'abri frais d'un toit.
J'aimerais tout te dire
Quand je reviens chez moi.

Je rêve de t'embrasser
Toi, pays qui me supplie.
D'être ici, j'en ai assez
Prisonnière dans mon lit.

Ginette Vallée
Ecole secondaire L'Essor

La musique

Une émotion nourrit une inspiration,
Comme la pratique précède la précision.

Le silence est rempli de temps,
Les sons n'ajoutent que les mouvements.

Pour apprécier l'interprétation,
C'est nécessaire de sentir la tension.

La notation indique un temps vite ou lent,
Mais c'est en écoutant que tu vois les accents.

Et parfois la beauté d'une chanson meurt,
Si le musicien ne joue pas avec son coeur.

Derek Guldie
Ecole secondaire L'Essor



Bonne St-Jean à nos clients et à toute la communauté francophone





Créations littéraires

Toi, une source

Dans la solitude de ma vie
Tu te présentes, toujours ici
Pour me guider, me soulager
Tu représentes une source de vérité.

En temps de peine, en temps de joie
Tu te présentes, toujours là
Pour me supporter et me tenir
Tu représentes une source d'avenir.

Durant les épreuves de chaque jour
Tu te retrouves, avec amour
Pour me soutenir et m'aider
Tu représentes une source d'amitié.

En temps de larmes, en temps de sourires
Tu te retrouves sans rien dire
Pour m'écouter et m'encourager
Tu représentes une source de fidélité.

Durant les situations imprévues
Tu marches à mon côté dans la rue
Pour m'accepter et m'avertir
Tu représentes une source de souvenirs.

Finalement, dans chaque aspect de cette vie.
Tu marchais près de moi, tu m'as accueillie
Avec tes bras grandement ouverts
Tu m'as fait reconnaître l'éclair
De cette source d'amour véritable
Qui parvient d'un ami aimable
Pour ceci, je te remercie
Car sans toi, il me manque la vie!

Candace Gaiger
Ecole secondaire L'Essor

Une journée de printemps

Le soleil frappe sur le dernier morceau de glace
Une goutte de pluie roule sur ma joue
Le vent chaud souffle sur les nuages gonflés.

Un bourgeon de fleur s'ouvre
L'herbe verte couvre les champs.
Un bourgeon tombe de l'arbre.

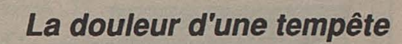
Un bébé lapin s'ouvre les yeux.
Un chevreuil boit silencieusement d'un étang.
Un crapaud est assis tranquillement sur une pierre.

L'air dehors est rempli de voix.
Le son des jeunes dans les rues dehors.
Le soleil du matin s'élève et le monde revient à la vie.

Christine Faucher
Ecole secondaire L'Essor

Une amitié cachée
Dans un coeur de beauté
Une amitié obscure
Dans un vide troublé
Un corps de jeunesse
Des idées de vieillesse
Loin d'être entendu
Loin d'être compris.

Alicia Dornan
Ecole secondaire L'Essor



La douleur d'une tempête

Les nuages deviennent noirs et l'orage commence,
ainsi qu'une controverse.

Le vent vent souffle de plus en plus fort,
Comme des cris de peine.

Le tonnerre éclate dans le ciel,
Comme la claque d'une main.

La pluie tombe de plus en plus fort,
Comme les larmes d'un enfant.

La foudre détruit l'arbre,
Comme une relation qui se termine.

Le ciel devient bleu et la tempête est finie,
ainsi que tout devient calme.

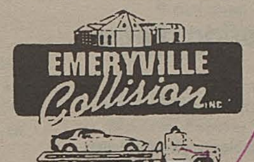
Frank Miller,
Ecole secondaire L'Essor



Bonne St-Jean à nos clients et
à toute la communauté francophone



Regal Capital Planners
Anna Safranyos
974-6035

Serge Labonté et son personnel chez


Angle chemin Patillo et la route 2
727-3486

'Vous êtes toujours les bienvenus à notre table'
Jocelyn et Thérèse Vaillancourt
Velvet Dairy Bar
1646 est, rue Wyandotte
252-7082

BRISEBOIS CHRISTIAN
BOOKSTORE & GIFT SHOPPE
Livres, bibles, cartes de souhaits, articles religieux, cadeaux importés
3315 est, ch Tecumseh
944-9780

Richard Roy
Marcel Roy
Roy Electric
798-3205

Martin et Carole Jubenville
Union Vision Center
573 est, ch Tecumseh
977-1164

Ken Krahn et Wilf Fortowsky et leur personnel à
Belle River Big V
341 rue Notre-Dame
728-1610

Reg St-Louis et le personnel de
St-Louis Studio & Cameras
12065 ch Tecumseh, Tecumseh
735-2622

Les familles François et Germaine Gaudet et Germain et Christine Gaudet et
GaudetDesign Renovations and Aluminum
252-4870

John Lanoue , Guy Desmarais et
A & L Auto Recyclers
798-3525

Daniel et Michel Gallerno et leur personnel chez


977-6035

Larry et Jacqueline Tremblay et le personnel chez
Larry's Mechanical Services
255-7060

Rivard Trusses Inc.
Essex
776-7389

Louis et Marie-France Archambault et leur personnel chez
ARCHAMBAULT CONTRACTING INC.
Pointe-aux-Roches
798-3532

La direction et le personnel de
William J. Thomson Produce Ltd
795 ave University ouest
256-2341

G. L. Stevenson Transport
Toujours préoccupé de la sécurité des élèves

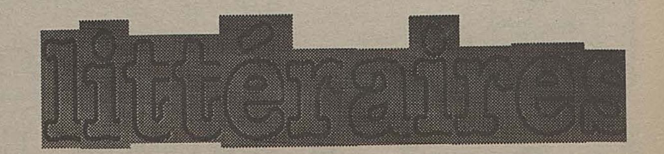
La famille René et Nicole Beaulieu et
Star Custom Concrete
735-2865

Paul Perrault de
Central Chrysler Plymouth
256-7891

Paquette Windows and Home Improvements
M. Venance Paquette, Propriétaire
M. Pierre Paquette, Assistant-gérant
2560 Jefferson
974-6160

Tony et Brenda Santia et leur personnel chez
Winks
Angle ch. Tecumseh et Lesperance, Tecumseh
979-1881





L'oracle

L'oracle explique l'odysée de la vie
Qui mène à la sérénité de l'esprit.
Soumis involontairement dans le cercle d'alliance
Ce qui crée une âme conditionnée à la dépendance.

L'effort de se garder immunisé aux normes,
De se séparer de ce monde conforme.
L'effort de voir la splendeur de l'au-delà,
livre le besoin de reviser son état.

Le trajet de croissance, cependant, à moitié saisi,
Exige la force de persévérer, la confiance démolie.
Ce chemin parfois obstrué, construit de méfiance.
Les réponses sont là, masquées par le sens.

Soudainement les guides personnels sont dévoilés,
L'équilibre atteint, audacieusement osé.
Enfin, la fosse d'aisances ne tourbillonne plus,
J'entends mon destin de l'oracle, prévu.

Rebecca Simpson
Ecole secondaire L'Essor

Une question d'être

Où cela a-t-il commencé?
C'est une question qui me revient souvent.
Je dois y penser,
Pour moi, il me semble que c'est longtemps.

Les gens disent à la naissance,
Mon coeur me dit : avant l'évolution.
C'est avec grande puissance,
Que nous essayons d'accomplir l'union.

Le monde si pauvre avec tant de divisions,
Où sommes-nous, où suis-je en ce moment?
Peut-être avec moins de décisions,
Nous pourrions être au firmament.

Je me demande que deviendra l'avenir,
Avec un monde si vaste et égaré.
Si nous pouvions apprendre à grandir,
Dans l'amitié, la paix et la sérénité!

Cindy Chauvin
Ecole secondaire L'Essor

Comment savoir?

Bientôt tout sera fini ici pour moi,
Je partirai pour un monde nouveau très loin,
Est-ce que tout va aller bien?
Comment savoir faire le bon choix?

Quand j'y pense ça me fait peur,
Est-ce possible d'avoir un avenir garanti?
Que deviendra ma vie?
Quand est-ce que j'aurai mon heure?

Et une fois que le choix sera fait,
Que faire si ça ne fonctionne pas?
Est-ce que je reste là?
Tout pourrait tomber à l'eau, mais...

Je pourrais prendre la bonne décision,
Je pourrais avoir une vie idéale,
Peut-être que tous mes doutes sont banals,
De toute façon, rester à la maison est toujours une option!

Christina Laframboise
Ecole secondaire L'Essor

A la radio de Radio-Canada pour la St-Jean

De minuit le 23 juin à 6 h le 24 juin
La Nuit de la Saint-Jean
En direct du Palais Montcalm, à Québec

De 9 h 30 à 11 h
Emission spéciale sur la Bolduc
A la radio de Radio-Canada pour la St-Jean

Emission entièrement consacrée à La Bolduc, alias Mary Travers, dont on fête le 100e anniversaire de naissance, à Newport, en Gaspésie.

Pour l'occasion, les invités seront : Jeanne-D'Arc Charlebois, qui chante La Bolduc; David Lonergan, auteur d'un livre "La Bolduc", la vie de Mary Travers", paru aux éditions Isaac Dion. M. Lonergan jouera un rôle de co-animateur tout au long de l'émission et livrera toutes ses connaissances sur la vie et la carrière de Madame Bolduc; Fernande Bolduc, la fille de La Bolduc; Russel Calvert, petit-fils de Madame Bolduc, fils de Denise Bolduc; Solange Fullum et Alexis Castillou, qui sont à l'origine du Site Mary Travers qui sera inauguré le 24 juin et qui présentera une exposition permanente sur la vie de Mme Bolduc; Jean-Marie Fallu, du Musée de la Gaspésie, viendra parler d'une exposition sur La Bolduc, qui sera inaugurée le 23 juin.

Il sera aussi question d'un timbre qui sera émis par la Société des Postes du Canada au mois d'août.

DE 15 h 30 à 17 h 30 :
Montréal-Express

L'équipe s'installera au parc Maisonneuve pour accueillir le défilé dont on pourra quand même suivre le déroulement par le biais des reporters qui iront recueillir les impressions de la foule qui le regardera passer.

Nous aurons droit aussi à l'arrivée des supporters des Expos, au Stade Olympique, pour un match qui réserve des surprises à l'occasion de la Saint-Jean.

De 21 h 04
... Par la bouche de mes chansons.

A 23 h le 24 juin

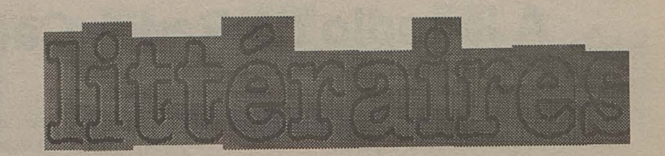
Première émission de la saison en direct de la salle Place d'Armes du Chateau Frontenac à Québec.

Invités : Claude Leveillé; René Flageole, auteur-compositeur-interprète, finaliste du Festival de Granby; Geneviève Marin, interprète, lauréate du Festival de Granby 1993, catégorie interprète.

De 23 h à 0 h 45
Nuit de la Saint-Jean à Toronto
Claude Dubois : rencontre de rêves


Bonne Saint-Jean à tous!

Créations



La nature

La nature est la plus belle chose
Qu'on a dans le monde.

La nature te remplit
D'une paix incroyable.

La nature est très importante
Dans notre vie.

La nature est quelque chose
Qu'on prend pour acquis.

On doit conserver notre nature.

Mélanie Laframboise
Ecole secondaire L'Essor

Une amie

Une amie est là
Quand les temps sont durs
Pour offrir de l'aide
Avec une sincérité pure.

Une amie est là
Pour les moments joyeux
Pour les partager et les vivre
Et les rendre précieux.

Une amie est là
Chaque fois qu'on en a besoin
Toujours prête à rendre service
En offrant une main.

Jacqueline Bornais
Ecole secondaire L'Essor

Seule dans ma chambre
J'essaie de comprendre
Qu'est-ce qui est arrivé?
J'y pense à chaque journée.

Je ne sais pas quoi faire
Je me veux plus me taire
Ignorons nos problèmes
J'espère un jour que tout sera le même

Jocelyn Lai
Ecole secondaire L'Essor

Le ciel est vide,
Aucune trace de nuages,
La lumière puissante entre,
Jusqu'à ton esprit.

Soudain l'aigle survole,
La lumière cesse et la noirceur prend
contrôle,
Sans aucune manière de défense,
L'innocent oiseau est noyé encore dans
son sang.

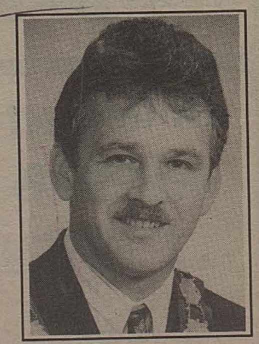
Carolyn Demarais
Ecole secondaire L'Essor











Créations littéraires

Miracle de Noël

Dans cette rue étroite, Laurent marchait lentement parmi ces décorations étincellantes de Noël. A l'intérieur, surgit un passé antérieur d'un autre lui-même. Comme une femme enceinte, il redoutait le mouvement brusque, le faux pas, la chute qui aurait supprimé l'être mystérieux dont il portait le germe. Sentait-il quelque chose? Non, rien encore. Alors, il fit demi-tour et retourna dans sa demeure.

Assis sur le fauteuil, pipe à la bouche, Laurent avait l'impression d'être sur un quai de gare et qu'un train rapide allait l'emporter dans le passé. Il se revoyait enfant, dans cette ancienne maison de campagne. Il faisait très froid et le paysage avait une couverture éclatante de blancheur. Rien que de beaux souvenirs. Allongé sur son petit lit, Laurent rêvait au père Noël. Il imaginait surtout les merveilleux cadeaux qu'il recevrait. Laurent attendait l'arrivée du père Noël.

Au fur et à mesure des années, Laurent commençait à perdre son innocence qui est la plus belle chose de la vie. Qu'est-ce qu'il y a de plus beaux que de croire au père Noël et attendre impatiemment des cadeaux?

Adolescent, il ne croyait plus au père Noël. Le père Noël, les fées n'étaient rien d'autre que des illusions. Pendant la période de Noël, Laurent se promenait dans les rues harmonieuses où riaient des enfants qui entouraient le père Noël pour lui demander des présents.

Adulte, père de famille, Laurent se déguisait en père Noël. Il faisait croire l'existence du père Noël à ses enfants. Il ne voulait pas qu'ils perdent leur innocence aussi vite que lui. Laurent voulait que ses enfants croient en ce monde merveilleux qu'il regrettait énormément. Les années passèrent, et Laurent devint de plus en plus fatigué et solitaire. Peu à peu, il se transformait en père Noël avec une barbe et de cheveux blancs.

A peine un léger vertige, une nausée suave, la peur, la joie d'une naissance imminente. Qui serait-il demain, tout à l'heure?

Nissrine Zaïdan
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

Le monde...

Qu'est-ce que le monde d'adultes?
Un monde invivable, agité,
Un monde incroyable, masqué,
Un monde plein de mépris, haine,
Un monde pratiquement rempli de chagrin.

Qu'est-ce que le monde des enfants?
Un monde contrairement au monde des adultes,
Un monde merveilleux, inoubliable,
Un monde plein d'amour et de bonheur.

Adulte, j'ai voulu mourir,
Mais, malheureusement la mort n'a pas voulu de moi.
J'ai pensé être content,
Mais, je m'étais trompé.

Enfant, j'avais hâte de grandir,
Je n'avais pas de souci,
Mon coeur était clair, très clair,
Tous mes jours ont été remplis de joie.

Et maintenant, je regrette d'avoir grandi,
J'aurais adoré rester enfant.
Libre, sans responsabilité,
Mais, malheureusement, il est trop tard.

Les jours passent,
Et je grandis de jour en jour.
Et les soucis augmentent,
Et comme on dit :
"On n'est jamais satisfait de notre choix."

Nissrine Zaïdan
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse




Créations



Souvenirs passagers

J'ai connu des gens
Qui se sont envolés dans le vent
Et d'autres très bien établis
Qu'on a connu pour un instant, après quoi on les oublie.

J'ai vu des caméléons se transformer
Quand certains veulent les réformer
Ils devinrent comme l'oiseau pris dans sa cage.

J'en connais aussi qui me sont très chers
Qui prennent autant d'importance qu'une mère
On a toujours peur de les perdre dans le courant
D'une rivière qui se jette dans l'océan.

Et comme le jardin de roses
Où toutes les fleurs reposent,
On se souvient toujours de leur parfum
Et comment elle nous apportent tant de bonheur aux moments opportuns.

Ginette Thomas
Ecole secondaire L'Essor

Vous me verrez un jour

Un enfant jouissant de son temps chez lui,
Je dessinais, jouais et dormais chaque nuit.
Maman me lisait des histoires intéressantes.
L'éducation préscolaire était si puissante.

J'ai débuté ma carrière à l'élémentaire.
Apprenant l'alphabet et les numéros pairs.
Des projets de sciences, et de nombreux discours,
Etaient des travaux assignés dans tous les cours.

Maintenant fréquentant l'école secondaire,
Je trouve que ceci est vraiment une guerre!
Parfois je ne sais pas si je pourrai survivre.
Les devoirs et épreuves, ça ne me fait pas rire.

Dix ans d'ici, je ne sais pas où je serai.
Un emploi, le collège ou l'université.
Plus tard pharmacienne ou un avocat en cour.
Mais veuillez m'attendre, vous me verrez un jour.

Mary Beth McDermid
Ecole secondaire L'Essor

L'autre côté de la façade

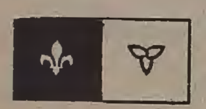
De l'autre côté d'une porte barrée,
Le ciel si pur me parle sans mots.
Je l'écoute sans bouger - forcée,
Et il me dit que j'écoute trop.

Je suis comme un oiseau sans ailes,
Je reste prise dans la toile du monde.
Je ne vois que d'images trop belles,
Et mon coeur veut simplement fondre.

En sachant qu'il n'aura pas la chance,
De survivre dans le monde que je vois.
Là, dans ma tête toutes les images dansent,
Le monde a faim, et mon coeur est sa proie.

Seule, je reste, mon âme étourdie.
Mon coeur trop faible pour s'adapter.
C'est là, la place ou mes images crient,
De l'autre côté d'une porte barrée.

Danielle Moulder
Ecole secondaire L'Essor





Une lumière d'espoir

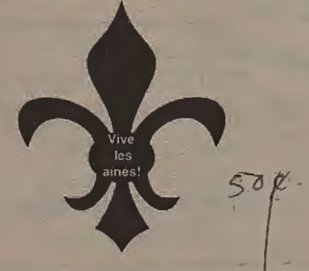
Envie d'aller quelque part
Mais la lumière s'est échappée
Mes yeux brillants comme de l'or
La nuit s'est réveillée

Mes pensées déchirent
Mes désirs fondent
Ma langue en cire
Mes craintes abondent

Mais une rose pleurante
Descendra l'échelle
Et un ange mourant
Tombera du ciel

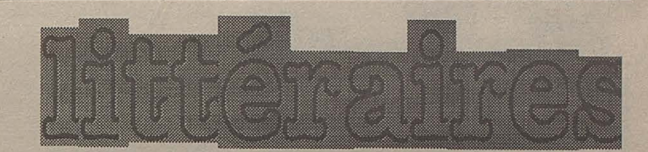
La nuit disparaîtra
L'envie m'échappera
La lumière m'embrassera
La rose remontera.

Jessica Coristine
Ecole secondaire L'Essor





Créations



Un rêve

Roland, installé à la rive du trottoir, regarde, observe, étudie ce monde nouveau dans lequel il lui a été donné de vivre. Roland était beau, grand, mince, avec des cheveux d'un brun chaud, courts et frisés, des yeux de biche, un nez mince, et de longues mains à la fois très fines et fortes.

Ce jeune était abandonné. Il se sentait comme un orphelin. Roland menait une nouvelle vie avec un vieillard, très avare et brusque. Les deux vivaient dans une petit chambre, très étroite et mal ordonnée. Ce vieillard était très rigoureux et battait souvent Roland. Il profitait de ce jeune garçon afin de gagner de l'argent. Il l'obligeait à travailler comme un clochard dans les rues. Roland devait suivre les règles de ce vieillard: il ne devait pas rentrer à la chambre en retard, sinon, il avait à subir les conséquences.

Roland avait des songes irréalisables. Il rêvait surtout de Noël. Son songe était d'avoir, comme tous les enfants, des jouets, un sapin et surtout voir le père Noël. Malgré tout, ce pauvre jeune n'avait qu'à rêver de son songe très loin perdu.

Il y a des jours où il donnerait n'importe quoi pour ne pas recommencer la journée de la veille, entendre les mêmes sensations.

Un soir, comme tous les soirs, au milieu de la rue, on apercevait ce jeune Roland. Il travaillait sans arrêt pendant la veille de Noël.

Poussés par un vent violent et glacial, de lourds nuages gris couraient dans le ciel. Il faisait presque minuit. Roland très impatient se mit à courir vers la maison, courant très vite sans avoir réaliser son existence au milieu de la rue. Soudain, il ne sentait plus rien. Il se trouvait dans un sommeil très profond. Plusieurs heures plus tard il reprit conscience, et se retrouva dans une chambre propre, remplie de cadeaux et des décorations de Noël. Roland se croyait dans un rêve mais c'était une réalité.

C' est alors qu'une infirmière rentra et lui racontait qu'il avait eu un accident et qu'il avait été transporté à l'hôpital. Roland n'avait aucune identité sur lui. Il passa la veille de Noël à l'hôpital. Le lendemain il a été transporté dans un centre d'accueil pour les jeunes adolescents. Ceci devint sa nouvelle vie.

Roland était très content dans ce nouveau monde. Il avait oublié la souffrance qu'il avait vécu avec le vieillard. Maintenant rien n'est plus important que cette nouvelle vie et la fête de Noël.

Rosy El-Khoury
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

C'lui la "direction" qui nous mène...
(A chanter sur l'air de "C'est l'aviron")

Monsieur Picard, qui montre très bien son nez, (bis)
Me fait penser à un paon déplumé

Refrain

C'lui la "direction" qui nous mène,
Qui nous mène,
C'lui la "direction" qui nous mène au bureau

Il a aussi un fils appelé Robert (bis)
Il est chanceux qu'il ressemble à sa mère.

Refrain

Il est très connu, les élèves l'adorent (bis)
Si tu veux bien rire, l'observe avec Nizar

Refrain

Il a parfois des problèmes à s'habiller (bis)
Il a un jeans qui vient de BI-WAY

Refrain

Il est quand même un bon prof très aimable (bis)
Donc Monsieur Picard, lâche pas, t'es capable!

Kathy Pitulko
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

L'amour inconnu

Ah! Quel bonheur m'a été permis
de vivre ma fantaisie?
Le sentiment de la passion
m'engourdit quand je sens son
odeur irrésistible de fraîcheur.

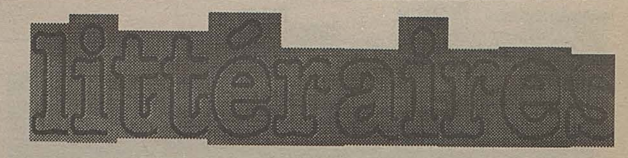
Et en enfonçant mes dents
dans sa peau si douce,
je me sens comme si
tout le monde était à mes pieds.

En buvant le reste de son liquide,
je me fie à son apparence
qu'il soit sucré et délicieux;
ma langue ne peut arrêter
qu'à un certain point...
quand tout est fini.

Je suis dehors,
le soleil brille,
les oiseaux chantent,
et je suis ici, seule,
avec mon kiwi.

Suzette Pablo
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

Créations



Le baseball

On entend les cris du vendeur,
Qui essaie de nous convaincre d'acheter un hot dog.

Les cris des gens,
Espérant une victoire par leur équipe.

Et maintenant le grand moment arrive,
Quand on entend le cri,
"Au jeu!" Et notre équipe prend le champ.
Et le suspence avec le premier lancer.

Et maintenant, avec deux retraits, on attend,
Et voilà, un coup circuit.

Notre équipe gagne.

Quel jeu, le Baseball.

Drew Foley
Ecole secondaire L'Essor

Vivre en noirceur

Accepter les différences
C'est quelque chose que nous n' avons pas été éduqués à faire.
Les noirs, les chinois, les indiens,
Sont-ils vraiment de méchantes personnes?
Où est-ce juste leur culture et la couleur de la peau.
Cette haine n'est pas nécessaire,
Leur différence est pour une raison.
Seulement Dieu la connaît.
La violence causée par les préjugés raciaux tue notre monde,
On doit faire quelque chose avant que nous soyons tous détruits.
Apprendre à regarder la réalité et les accepter est très facile,
Ouvrez vos yeux et vous verrez la lumière.

Christine Regnier
Ecole secondaire L'Essor

Je regarde les étoiles dans le ciel,
Etonnée d'où elle est maintenant;
J'ai seulement eu du malheur,
Par espérance de l'avoir connue.

L'image que j'ai dans ma tête,
Les émotions dans mon coeur;
Une silhouette à laquelle je rêve à chaque jour,
C'est l'ombre dans mon sommeil.

La lumière dans mes prières,
La femme que je ne connais pas;
Ma vie est donnée par elle,
Je lui dit seulement MERCI.

Julie Ingratta
Ecole secondaire L'Essor

Créations



Un Noël de solitude

La nuit était sombre. La noirceur du ciel contrastait avec la blancheur de la neige qui recouvrait la terre. Il n'y avait pas détoiles, seulement la lune dont le sourire cynique semblait se moquer des humains qui se réjouissaient dans leurs maisons.

Inconscient de cette vue dans le ciel, l'homme, pelotonné sous son manteau usé, marcha seul dans les rues abandonnées. Il avait les mains dans ses poches tentant en vain de les protéger de la froidure pénible. Il était reconnaissant pour sa solitude. Il n'avait pas besoin des regards ni des commentaires humiliants aujourd'hui - la journée de Noël.

Il commença à siffler un chant de Noël, tournant à droite sur une petite rue. Il voulait les voir. Il voulait se souvenir.

Il s'approcha de la première maison et regarda à travers la fenêtre. A l'intérieur, une famille mangeait tranquillement leur souper. En dessous d'un arbre de Noël qui était à peine décoré se retrouvaient plusieurs cadeaux. Peut-être que la fille recevrait une automobile, et le jeune garçon, une télévision pour sa chambre. L'homme regarda chaque figure soigneusement. L'adolescente avait l'air ennuyée; le petit garçon d'ouvrir ses cadeaux; la mère lisait le journal en mangeant et le père se concentrait sur sa nourriture.

D'un hochement de tête, l'homme continua à marcher. Il s'arrêta un peu plus loin à une autre maison, celle-ci encore plus splendide que la précédente. En regardant à travers la fenêtre, il vit une famille qui ouvrait leurs cadeaux. L'atmosphère n'était pas joyeuse. Un petit enfant, assis sous l'arbre de Noël, pleurait bruyamment pendant que ses parents se querellaient. Deux filles ouvraient tous les cadeaux, toujours impatientes pour arriver au prochain.

Dégoûté, l'homme avança de nouveau. Il s'arrêta plus loin pour la dernière fois devant une maison qui était plus vieille que les autres, mais néanmoins aussi belle. Le vent lui cinglait la figure mais il ne s'en apercevait pas. Il fixa ses yeux sur le foyer jadis familier, où des étrangers vivaient maintenant. Une larme solitaire roula sur sa joue. Lentement, il se détourna, n'ayant pas le désir de voir la famille.

Quelques minutes plus tard, il arriva chez lui. Il jeta un coup d'oeil par-dessus son épaule et, en n'apercevant personne, il entra rapidement dans l'édifice abandonné. Il passa à côté des autres personnes endormies et arriva à sa place réservée. Il trouva son cadeau enveloppé de journaux et l'ouvrit, sachant déjà le contenu. Il plaça les boîtes de conserve sous une branche qui était son arbre de Noël expédient et se coucha. Il se souhaita Joyeux Noël et s'endormit, libre dans sa pensée.

L'homme vivait dans un monde indifférent rempli de craintes, de faim et de pauvreté. Malgré sa vie de de souffrance et de solitude, il réalisait que le monde superficiel ne manquait pas.

Kathy Pitulko
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse









Créations



Qu'est-ce qu'un(e) Franco-Ontarien(ne)?

"Un(e) Franco-Ontarien(ne) est de base, automatiquement ontarien(ne). La différence majeure est que cette personne a l'habileté de se servir d'une langue autre que l'anglais depuis qu'elle est jeune et on en retrouve partout dans la province.

Si c'est cela tout ce que l'on croit est un Franco-Ontarien, on se trompe. Les Franco-Ontariens ont une histoire bien à eux, qui remonte au début de la colonisation. Cette histoire leur apporte une grande fierté qui se reflète dans leurs actions quotidiennes. Ces gens sont la plupart du temps accueillants et respecteux : ils aiment rendre service et ont un dynamisme intérieur très présent. Ils se battent pour leurs idées mais ils le font toujours de façon civilisée. Quand on rencontre un groupe de Franco-Ontariens, on est très vite inclu et à l'aise.

Malgré toutes leurs qualités, ils font face à des gros problèmes qui risquent de les anéantir : la discrimination menant à l'assimilation. Ce processus est surtout très présent chez les jeunes, les amis anglophones et les gens à l'esprit fermé aidant beaucoup. Par leur bonne nature, les Franco-Ontariens s'adaptent facilement; par exemple si un de leurs amis ne comprend pas le français ou a de la difficulté, ils vont tous se mettre à parler anglais "pour l'amitié". Seul problème; à la longue, ils vont perdre la facilité de la langue, surtout si le seul endroit où ils parlent le français est la maison et qu'il n'y sont jamais.

Souvent aussi, on voit des anglophones taquiner, achaler ou même battre des jeunes parce qu'ils sont francophones. C'est une autre raison pourquoi les jeunes peuvent se rebeller contre la langue; elle ne leur apporte que du malheur.

Les Franco-Ontariens sont aussi reniés par le gouvernement de leur propre province : elle n' est pas officiellement bilingue malgré le fait que plus de 10 % de la population est francophone. Avec sa loi sur les services en français qui est clopinante, elle n'encourage en rien ces gens à se servir de leur langue et d'en être fiers. C'est tellement plus facile de fonctionner en un seule langue!

Les Franco-Ontariens sont des gens exceptionnels avec une grande fierté, une grande envie de vivre leur vie avec le plus de français possible, mais si on ne fait pas attention, cette population pourrait amorcer son déclin beaucoup plus tôt qu'on ne le pense : ça se fait à ce moment ensemble, c'est là que les miracles arrivent et qu'on voit quel petit peuple ils forment, perdu dans un univers anglophone hostile, à l'intérieur des limites d'une grande province : l'Ontario.

Mélanie Denis
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

Une soirée de la Saint-Jean toute en couleur à la Télévision de Radio-Canada, le jeudi 23 juin

A la veille de la St-Jean, de 18 h 30 à 24 h 30, à la télévision de Radio-Canada, on pourra revivre les meilleurs moments des grands spectacles franco-ontariens produits par Radio-Canada en 1994:

18 h 30: Ontario Pop
La finale de la 9e édition du concours de la chanson française en Ontario, présentée au théâtre du Centre national des Arts, à Ottawa, le samedi 4 juin dernier. Un superbe spectale offert par les huit finalistes et l'artiste invité Daniel Lavoie.

20 h 20 : La Brunante à la SRC
La finale du premier concours de groupes qui chantent en français en Ontario présentée en première partie de La Nuit sur l'étang à Sudbury le 5 mars dernier, sous le parrainnage de Breen Leboeuf.

21 h 30 : Rendez-vous avec Breen Leboeuf
Originaire de North Bay,anciennement du groupe Offenbach, Breen, le parrain de La Brunante à la SRC, a fait vibrer une salle enthousiaste avec sa musique rock.

23 h 30 : La Nuit sur l'étang
Jean-Guy "Chuck" Labelle Waylon Thibodeaux, les Hardis Moussaillons, Met Gabo et le groupe Kif Kif étaient les artistes invités à La Nuit sur l'étang. Ils offrent des chansons entraînantes, des rythmes énergiques et chauds. Une heure de musique qui donnera envie de bouger...

En plus de quatre sepctacles, on pourra suivre, tout au cours de la soirée, les nombreuses activités de la Saint-Jean qui se dérouleront dans diverses communautés de la province, grâce aux correspondantes culturelles Odette Gough, Monique Cousineau et France Jodoin, à Ottawa, Toronto et Sudbury.

(A Noter que le Téléjournal et Le Point seront diffusés à leur heure habituelle, soit 22 h et 22 h 25).



En spectacle à la St-Jean

Suroît

A l'image des Iles et de l'Acadie dont il est issu, SUROIT (Alcide Painchaud, Henri-Paul Bénard, Félix LeBlanc, Réal Longuepee et Kenneth Saulnier) livre à la fois la fougue des grandes tempêtes et la douceur du coucher de soleil sur les lagunes du Havre-aux-Basques. Le terme "SUROIT" appartient au langage des marins et signifie sud-ouest.

Lors de leur participation au Festival de la chanson francophone de Mantes-La-Jolie (France) on pouvait lire " Suroît" un vent qui souffle en rafale et fait monter la température de plusieurs degrés.

Chacun des membres du groupe a exploré plusieurs avenues du monde artistique et musical (blues, jazz, rock, country, blue grass, chansonnette, musique de film, de théâtre, création et participation sur de nombreux albums).

Une passion commune habite cependant ces saltim banques aux expériences aussi riches que variées : "la musique traditionnelle".

Le public aura pu saluer leur talent sur les réseaux Radio-Canada, T.V.A. et Radio-France. Que ce soit à la Salle des Congrès du Reine-Elizabeth, au Centre d'art ou à la Fête Forraine, SUROIT soulève l'enthousiasme par sa performance, sa joie de vivre et la complicité qu'il entretient avec son public.

Vent de fraîcheur apporté au répertoire de la chanson traditionnelle, SUROIT harmonise aussi bien ses propres chansons que les styles québécois, cajun, acadien, irlandais, écossais, blue grass, folk et country, ne se défendant pas d'une certaine influence gaélique ou celtique.

Violon, mandoline, basse, accordéon, harmonica, guitare, banjo, clavier, osselets, cuillères, planche à laver et même "les pieds", n'ont pas de secrets pour eux.

Cinq musiciens, cinq voix qui se donnent tantôt en harmonie, tantôt en solo, des performances à couper le souffle et cette chaleur humaine qui n'appartient qu'aux insulaires. Des histoires, des légendes, voire des "palabres" puisqu'ils sont aussi des "gens de parole", sans oublier cette fameuse danse qu'ils appellent "step" et qui vous donne envie de bondir de votre siège.

Le Rempart
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 22 juin 1994 28 ième année, No 25

Un premier pas vers une meilleure coordination des événements culturels dans la région

(JCM) Il pourrait arriver beaucoup moins fréquemment à l'avenir que trois ou quatre événements culturels aient tous lieu à des dates rapprochées, puis qu'il n'y en ait que très peu pour quelque temps. Du moins c'est cela que visent éventuellement les participants et participantes à une première réunion des planificateurs et planificatrices des organismes de la région qui organisent de tels événements pour le public, même si, selon les personnes questionnées par LE REMPART, on n'a fait qu'un début en ce sens à la réunion.

C'est le Comité de programmation de la Place Concorde qui a convoqué la rencontre avec un double objectif: permettre un premier examen des événements prévus pour l'année culturelle 1994-1995 dans le but de mieux les agencer, et discuter de moyens d'assurer une communication régulière entre les gens qui ont participé.

Une quinzaine de représentants et représentantes de centres culturels, du domaine scolaire et de Radio-Canada étaient présents.

"J'aurais souhaité que tous les intervenants y soient", de déplorer Mme Lise Ratté, agente de programmation de la Place Concorde qui a organisé la rencontre. Mais l'intérêt qui a été manifesté pour le processus et les liens qui se sont établis sont quand même des résultats positifs."

En fait, Mme Ratté elle-même a prévu un changement à sa programmation pour l'année prochaine en fonction des plans des autres personnes présentes, et on s'est mis d'accord pour une nouvelle rencontre de la sorte à l'automne.

Il semble y avoir eu consensus des avantages d'une coordination dans la planification, non seulement en vue de plus grands auditoires, mais aussi pour mieux agencer les tournées d'artistes et réduire ainsi les coûts.

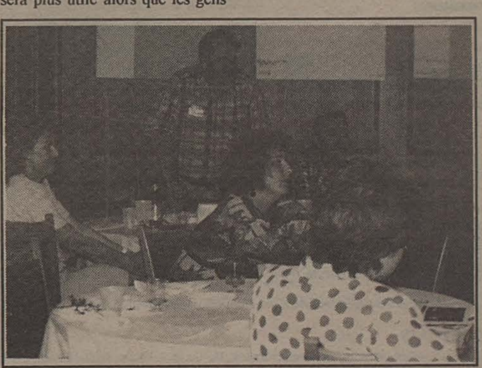
"Une telle planification est essentielle pour le succès du projet de centres scolaires communautaires," a commenté Mme Gisèle Harrison qui pilote ce projet pour les Sections de Langue Française des Conseils des Ecoles catholiques de Windsor et du comté d'Essex.

"Je crois que tout le monde présent a vu qu'on pouvait tous profiter d'une collaboration et d'un mécanisme de communication régulière et je souhaite qu'un comité permanent sera éventuellement établi pour cela."

La présidente Mme Ursule Leboeuf du Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches a dit pour sa part que "nous avons eu l'occasion de mieux se connaître" et croit que la rencontre prévue à l'automne sera plus utile alors que les gens sauront plus précisément ce qu'ils planifient pour l'année.

Mme Ratté vise à ce que la rencontre de l'automne devienne un événement annuel et aussi qu'un calendrier d'événements planifiés soit circulé sur une base régulière parmi tous les planificateurs et planificatrices. "C'est certain que le processus va continuer" a-t-elle affirmé.

M. Paul Chauvin (debout), représentant de la Section de Langue Française du Conseil des Ecoles catholiques d'Essex, écoute la réaction à une suggestion qu'il a faite pour mieux coordonner les événements culturels dans la région, au cours de la rencontre convoquée à cette fin par le Comité de programmation de la Place Concorde. On peut aussi reconnaître dans la photo Mme Hélène Plante du Centre culturel Tournesol Windsor-Essex, Mme Louise Proulx, animatrice culturelle à l'école secondaire L'Essor et M. Paul Leboeuf du Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches. De dos: Mme Gisèle Harrison, coordonnatrice du projet de centres scolaires communautaires dans Windsor-Essex.



Deux Franco-Ontariens portent plainte devant l'ONU: Ils accusent l'Ontario de "nettoyage linguistique" et de "génocide culturel".

Ottawa (APF): Deux Franco-Ontariens ont déposé une plainte devant le Comité des droits de l'Homme de l'Organisation des Nations Unies, dans le but de forcer les gouvernements du Canada et de l'Ontario à respecter les droits de la minorité francophone.

Roland Desroches, 72 ans, de Penetanguishene et Marc Labelle, 42 ans, d'Ottawa, espèrent que l'ONU réussira là où la Cour suprême du Canada a échoué il y a déjà plus de quatre ans.

Le 15 mars 1990, le plus haut tribunal du pays statuait que les parents francophones d'Edmonton, et par extension toutes les minorités francophones au pays, avaient le droit constitutionnel, inscrit dans la Charte canadienne des droits et libertés de 1982, de gérer et de contrôler leurs établissements d'enseignement. Un autre jugement rendu en mars 1993 confirmait ce droit aux parents francophones du Manitoba.

En Ontario, le gouvernement n'a créé que trois conseils scolaires pour les francophones depuis 1982. Ces conseils n'administrent que le quart des écoles de langue française. Le gouvernement attend le rapport final de sa Commission royale sur l'éducation avant de décider d'aller de l'avant avec la gestion scolaire.

Pour expliquer leur geste, les deux plaignants disent qu'ils n'existent plus aucun autre recours au pays. "On ne respecte pas la Cour suprême du pays. Où pourrions nous aller, ailleurs qu'aux Nations Unies?" se demande Roland Desroches qui ajoute: "Si on n'essaie pas, on ne réussira pas".

Pour Marc Labelle, il s'agit tout simplement "d'une question de dignité". Il faut, explique-t-il, "exposer notre situation sur la scène internationale pour faire bouger les gouvernements". Il ajoute que "le jeu des recours judiciaires dans la province et au pays a assez duré".

Leur avocat-conseil, Me Gilles LeVasseur dit qu'il faudra attendre peut être deux ans avant de connaître la décision du Comité des droits de l'Homme de l'ONU. L'objectif n'est pas d'embarrasser les gouvernements avec cette affaire, affirme-t-il, mais plutôt de "faire respecter les droits" des Franco-Ontariens. Mais il ajoute qu'il "n'y a pas une société qui aime se faire dire qu'elle commet une violation en droit international".

Les plaignants veulent une déclaration de l'ONU qui:

-reconnaît que les gouvernements violent les principes du droit international à l'endroit de la minorité francophone de l'Ontario;

-reconnaît le droit des francophones de s'épanouir individuellement et collectivement à l'égal du groupe majoritaire;

-reconnaît aux francophones le droit d'avoir accès, entre autres, à des étalissements scolaires et à des services à l'égal du groupe majoritaire;

-reconnaît aux francophones le droit de gérer leurs établissements ou outils de développement dans tous les domaines de l'activité humaine;

-oblige finalement le gouvernement de l'Ontario et le gouvernement du Canada à corriger les torts subis par les francophones en adoptant des mesures réparatrices qui auraient pour effet, en particulier, de contrer le fléau de l'assimilation.

Les plaignants n'ont pas peur des mots pour décrire la situation actuelle: oppression, répression, nettoyage linguistique et génocide culturel sont utilisés pour décrire la situation des Franco-Ontariens au cours des cent dernières années.

APPEL A TOUS

Les deux Franco-Ontariens qui ont déposé une plainte devant le Comité des droits de l'Homme de l'O.N.U. invitent n'importe qui qui a été victime de politique discriminatoire de la part de l'Ontario ou du Canada envers les Franco-Ontariens de leur faire parvenir un témoignage à cet effet qui fera alors partie de leur dossier. "Il peut s'agir d'une simple lettre ou d'un document plus élaboré décrivant une situation que la personne juge inacceptable," indique Marc Labelle et Roland Desroches.

On fait parvenir le témoignage à: ACFO provinciale, 255, ch Montréal, Vanier, Ontario, K1L 6C4.

Remise de diplômes de l'école E.J. Lajeunesse lundi

Le personnel de l'école E.J.Lajeunesse tient tellement à ce que les membres de la Section de Langue Française du Conseil des Ecoles catholiques de Windsor qui gère l'école puissent être présents à la remise de diplômes, qu'ils en ont changé la date puisque ces membres n'auraient pas pu y assister à la première date prévue.

La cérémonie aura donc lieu le lundi 27 juin.

Une messe spéciale sera célébrée à l'église St-Jérôme à 15 h. La remise des diplômes aura lieu à compter de 19 h au Centre Canadien-Français, rue Central, et sera suivie d'une réception.

Il s'agit de la première remise de diplômes de l'école qui recevait son premier groupe d'élèves de neuvième année lorsqu'elle a ouvert ses portes il y a quatre ans.

Index des Services en Français

Suite page 6

Le document du projet de Centre communautaire de santé est toujours entre les mains d'un comité du CRS

(LH) Le document du projet de Centre communautaire de santé, qui a été rédigé par un comité ad hoc du Conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association Canadienne Française de l'Ontario (ACFO), est présentement entre les mains du comité des soins de santé communautaires du Conseil régional de la santé (CRS) du comté d'Essex.

Le projet avait été recommandé par le comité des services en français (CRS) au CRS au début du mois de mai. Le comité des soins de santé communautaires a ensuite discuté du projet lors de sa réunion et a recommandé au Conseil que le projet fasse partie du dossier de la réconfiguration. Le Conseil a refusé cette recommandation et a indiqué au comité de poursuivre son examen.

Le REMPART a appris que certains membres du comité de soins de santé communautaires pourraient demander de nouvelle clarifications. On se rapellera que le comité ad hoc avaiet fait des révisions majeures au dossier d'après la demande du CRS et de son comité de soins de santé communautaires.

"Si le comité des soins de santé communautaires demande des clarifications, nous lui répondrons dans les jours suivants pour ne pas retarder le processus davantage, a indiqué Mme Nicole Germain, membre du comité ad hoc. Jusqu'à présent nous n'avons eu aucune nouvelle concernant des clarifications et je crois que c'est bon signe."

Plusieurs francophones de la région expriment un besoin pour des services de counselling en français

(LH) Le service de counselling en français offert par l'Association Canadienne des Franco-Ontariens (ACFO) en est à sa troisième année et est très populaire auprès de la communauté. "La première année que l'ACFO a offert ce service, plusieurs francophones étaient sur une liste d'attente. Cette année la situation est toujours la même," a indiqué Mme Nicole Germain, agente de dévelopement de l'ACFO régionale.

Le service est subventionné par le gouvernement et est disponible pour les francophones qui sont victimes de violence physique ou verbale. L'ACFO compte faire la demande d'une autre subvention pour embaucher une ou un deuxième psychologue afin de réduire la liste d'attente.

Mme Germain a affirmé que les gens qui désirent recevoir ce service doivent passer une évaluation avec la psychologue afin de déterminer à quel degré la personne a besoin de service de counselling.

D'après l'agente de dévelopement, le service est très populaire parce que c'est la première fois qu'un tel service est offert en français et il est plus facile pour les gens d'exprimer leurs émotions dans leur langue maternelle.

D'autre part, l'ACFO compte convoquer la table de concertation du programme de Reconversion de la main d'oeuvre.

Le but du programme est de recycler et réintingrer les francophones qui ont été mis à pied lors de fermetures d'usines. Il est présentement coordoné par Mme Diane Léonard Humphrey.

La table de concertation a pour but d'identifier des resources de différents domaines pour le programme. Une rencontre à ce sujet a été planifié avant la fin juin.

De plus, avec l'aide du ministère des Affaires Civiques, l'ACFO veut travailler avec les groupes ethno-culturels francophones afin de les aider à s'intégrer à la communauté francophone plus facilement si ceux-ci le désirent. Une rencontre est prévue en septembre pour discuter des différents besoins de ces groupes.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE : Machine à écrire de marque «Brothers», bonne condition. Prix à discuter. 978-3115 13

A VENDRE : 2 bicycle pour filles 20": 50 $; 1 bicycle 26": 20 $, 1 bicycle 10" pour enfant 15 $, large cage pour perroquet: 55 $ et une grandeur cocotel: 30 $ 969-2988 15

A VENDRE : Voilier à vendre, "Mirage" 24 pieds, peut coucher 4 personnes inclut le poêle, le lavabo, toilette, très large inventaire de voiles et équipement inclus. 9,500 $ ou meilleure offre. 352-9300 (jour), 352-2527 (soirée). 15

A VENDRE : Set de chambre à coucher, 5 pièces, laveuse et sécheuse, balançoire, équipement sportif, 972-5799 16

A VENDRE : Guitare et amplificateur "Traynor" en excellente condition. Payé 950 $, demande 300 $. Ausi 4 pneus 185-70R14, 3000 KM 25 $ chacun. Chris 945-9801 17

RECHERCHE : une maison à louer avec option d'achat, 3 ou 4 chambres à coucher, avec sous-sol complété, dans les environs du centre-ville. 974-0074. 18

GARDIENNE: Mère de famille à Tecumseh offre des services de garde à domicile aux familles francophones. Le service comprend les repas, les goûter, des activités éducatives et physiques. Pour plus d'informations appeler Christine au 735-9852. 19

A VENDRE: Maison semi-détachée, très grande cuisine, armoire en chêne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cour arrière clôturée. 123 000 $ à Tecumseh. 979-8160, appeler après 18h. 22

A VENDRE : Roulotte de marque Flyte (17") couche 6 personnes, inclus fridgidaire, poêle, évier, toilette, + une cuisine en toile attachable de 12x12. Excellente condition, 2,800 $ 974-4239 23

Avis de demande de permis de vente d'alcool

L'établissement suivant a présenté une demande de permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool** :

Demande relative à des installations supplémentaires
Knights of Columbus - Council 4924
1286 Lauzon Road, Windsor (zone de plein air)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le 22 juillet 1994. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Remarque : La Commission des permis d'alcool de l'Ontario donne aux auteurs de demande de permis la nature de toute objection reçue.

Envoyer les observations à :
Direction des permis
Commission des permis d'alcool de l'Ontario
55, boul. Lake Shore est, Toronto ON M5E 1A4
Télécopieur : (416) 326-0308

For information on this advertisement in English, please write to:
Liquor Licence Board of Ontario
Direction des permis
55 Lake Shore Blvd. E., Toronto ON M5E 1A4
Fax: (416) 326-0308



7856

M. Richard Cousineau invite les hommes francophones de la région à devenir des grands frères

(LH) L'association des grands frères de Windsor-Essex est présentement à la recherche de deux grands frères francophones qui pourraient offrir de leur temps au moins une fois à toutes les deux semaines à de jeunes garçons dont les pères sont absents de leurs vies.

M. Richard Cousineau et son petit frère Brandon Podhy

M. Richard Cousineau, lui-même grand frère, veut inciter les hommes francophones à donner de leur temps pour un petit frère. Il a indiqué que le rôle d'un grand frère n'est pas d'être un père, mais un ami. "Un grand frère c'est quelqu'un qui est intéressé à établir des liens à long terme en s'engageant à voir le jeune, généralement âgé entre 7 et 13 ans, un minimum de deux fois par mois pendant un an. Il donne le bon exemple tout en étant un ami sage et compréhensif. Il donne un avis quand c'est demandé et dirige là où il y a un besoin. Il aide le garçon à comprendre qu'il y a quelqu'un qui s'occupe de lui et qui le soutient. Le grand frère sait que l'amitié est une cause à gagner et ne s'achète pas. Il est digne de confiance et est compréhensif," a-t-il expliqué.

Grand frère depuis huit ans, M. Cousineau y a développé de l'intérêt lorsque un de ses amis, M. Benoît Marier, qui était un grand frère (et l'est encore) lui en a parlé. M. Cousineau en est maintenant à son deuxième petit frère. Le premier était âgé de sept ans et a dû quitter la région dans les années suivantes. Brandon Podhy, âgé de 11 ans, est son deuxième petit frère et M. Cousineau a indiqué que le côté masculin, oncle, cousin et frère, de la famille de Brandon a toujours été absent. Brandon est d'origine polonaise et il fréquente l'école Percy.

D'après M. Cousineau, la sortie que Brandon a le plus aimé est celle qu'il a faite au Skydome alors que son équipe favorite, les Blue Jays, y jouait une partie. En plus, les deux amis font des activités ensemble à tous les samedis de 13h00 à 16h00. "Je planifie toujours les activités que nous allons faire à l'avance. Nous allons souvent faire de la natation, du tennis, du golf, on a visité un centre de science et souvent on visionne des sports. Nous avons planifié aller à Cedar Point cet été et nous feront partie de la parade lors du Festival de la liberté," a expliqué M. Cousineau.

Les grands frères peuvent être âgés de 18 à 99 ans et leur but est d'aider le petit frère à devenir le jeune homme qu'il peut être. "Le grand frère ne doit pas avoir d'attentes face au garçon et ne doit pas le juger sur n'importe quel point que ce soit," a indiqué M. Cousineau.

M. Cousineau est enseignant dans différentes écoles élémentaires françaises de la région, a fait ses études élémentaires à l'école Ste-Thérèse et a fréquenté l' ancienne école Corpus Christi lors de son secondaire. Il a étudié en éducation à l'Université d'Ottawa.

Pour M. Cousineau être un grand frère est d'investir dans la jeunesse canadienne. "Il est important que les jeunes se sentent appuyés pour qu'ils puissent s'épanouir et devenir les jeunes hommes qu'ils peuvent être," a-t-il déclaré.

Présentement, il y a une liste de 61 jeunes qui attendent d'avoir un grand frère et deux d'entre eux sont francophones. Les hommes qui sont intéressés à devenir un grand frère peuvent contacter M. Cousineau au 948-8530 ou Mme Gisèle Séguin, directrice de l'Association des grands frères de Windsor-Essex, au 256-2311.

Des propriétaires francophones à «Granny's Kitchen»

Depuis quelques mois que Aline et Emmanuel Chayer sont propriétaires de "Granny's Kitchen" au 189 rue Talbot Sud à Essex, où on offre un menu spécial tous les jours. Le restaurant est déjà bien connu pour ses crêpes, ses croissants et ses quiches, tous cuits frais sur place tous les jours comme le sont aussi les soupes et les desserts. En plus de la cheffe, le couple emploie une dizaine de serveuses à temps partiel pour assurer un service rapide, mais l'un ou l'autre ou les deux sont toujours présents pour voir à la satisfaction de leur clientèle. On voit Aline Chayer dans la photo qui sert une salade César avec poulet et un plat de légumes frits à Marcel et Johanne Gagnon. Des pièces variées d'artisanat réalisées par des artisans locaux sont exposées pour la vente de façon intéressante, ce qui contribue à l'ambiance particulière que l'on y retrouve. Un service de banquet pour jusqu'à quarante personnes avec un choix de menus spéciaux est aussi offert. Granny's Kitchen est ouvert les lundis, mardis et samedis de 8 h 30 à 16 h, les mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 20 h 30 et le dimanche de 8 h 30 à 13 h 30. Le numéro de téléphone est le 776-4044.



Commentaire

La Parole est à Vous

Le Centre franco-ontarien menace les marchands du livre

M. le rédacteur,

Depuis quelques temps, une chose m'agace, me dérange, me laisse un goût amer. Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP) fait de la concurrence malhonnête en se lançant avec acharnement dans le commerce du livre. Le CFORP fait une compétition tachée de fraude en cherchant à miner sans pudeur le réseau des vraies librairies de la communauté franco-ontarienne.

Que dire, que penser de ces agissements du Centre sinon que c'est aberrant, ignoble et abominable? Les grands mandarins du Centre ont subtilement travesti leur mandat initial <d'encourager le partage des ressources entre les conseils scolaires> à vouloir sournoisement solliciter la communauté éducative à faire l'achat de tout genre de produits (romans, documentaires, encyclopédies, dictionnaires, etc.) exclusivement au CFORP.

Dans la région d'Ottawa-Carleton, ce pied de nez est dirigé vers la Librairie de la capitale, Servidec, le Trillium, le Coin du livre et le Vermillon.

Avant même l'arrivée du Centre, il y a une vingtaine d'années, certaines de ces librairies étaient le seul lien entre l'école, la communauté et le monde du livre et de l'édition. Les librairies d'alors (et d'aujourd'hui également) n'étaient pas que de simples fournisseurs. Ils orientaient, ils conseillaient dans le choix des ressources. Ils prenaient des risques financiers pour le bien de la communauté éducative. Et ils étaient les premiers alliés du CFORP lors de son arrivée.

Voilà que l'enfant devenu adulte montre ses bretelles. Il change ses couleurs et voile ses manigances.

Dans son Catalogue 1994, on ne retrouve pas que du matériel didactique. Des 2 062 titres inscrits à l'index de ce catalogue, plus de 1 300 titres sont également disponibles auprès des librairies franco-ontariennes puisque ce sont des ouvrages des maisons d'édition commerciales. Lesquelles? Les maisons Leméac, Prise de Parole, Québec Amérique, Vermillon, Fleurus, Héritage, Gamma, Paulines, Fides, Seuil, Nelson, Salvador, Albin Michel, Gallimard, Interligne, Gaetan Morin, Casterman, Michel Quintin, Didacto, Hurtubise, Le Robert, Hachette, CEC, Larousse, Acadie, Pierre Tisseyre, Courte Echelle, Dargaud, Nathan, Guérin, La Salamandre, Des Plaines, Boréal, Dougals & McIntyre, Bayard.... et j'en oublie! Toutes ces maisons ont une place de choix dans un catalogue qui est distribué à travers toute la communauté éducative de la province.

Il ne faut pas oublier que le CFORP reçoit plus d'un million de dollars par année du gouvernement de l'Ontario! Est-ce dire que le gouvernement de cette province, dans un esprit capitaliste malsain, veut meurtrir ou encore tout simplement éliminer ses concurrents dans le monde des librairies francophones?

Ces fonds sont-ils allouées dans le but d'entrer dans le marché du livre, ou le seraient-ils pour la préparation, la rédaction, l'édition, l'impression et la diffusion du matériel pédagogique conçu par les membres de la communauté éducative de l'Ontario français.

Faisons la part des choses. Le Centre doit éditer et publier les ouvrages conçus et rédigés par les enseignants et les enseignantes. Il se doit également de présenter et d'exposer un éventail des publications d'organismes d'ici et d'ailleurs qui ont une mission pédagogique.

Mais il faut dénoncer cette intrusion du CFORP dans le commerce du livre. Que le Centre avoue tout simplement cette erreur de parcours... Qu'il fasse amende honorable auprès des librairies francophones de la région et de la province, et qu'il développe avec ces derniers un véritable partenariat afin de mieux servir la population et la communauté éducative franco-ontariennes.

Bernard Gravel,
Clarence Creek, Ontario

Les propos de Marcel

Pauvre agresseur?

Collaboration spéciale : M. Marcel Barriault

J'écoutais l'émission *Première Ligne* au réseau TVA de télévision où l'on discutait du cas de la jeune fille qui avait été agressée sexuellement mais dont le père avait frappé l'aggresseur au Palais de Justice.

C'est arrivé en sortant de l'ascenseur, au palais de justice, en se rendant en cour. Le père a vu l'aggresseur, s'est lancé sur lui et l'a frappé. Le père a été arrêté immédiatement et chargé de voie de fait. La jeune fille a vu l'incident. la cour fut remise. L'avocate, représentant la couronne, qui s'occupait du dossier de la jeune fille se voit obligée de se retirer du cas puisqu'elle accompagnait la jeune fille pour se rendre en cour et elle aussi a vu l'incident. De ce fait elle devient témoin dans le cas du père. Donc, la jeune fille devra non seulement transiger avec une autre personne mais devra recommencer à raconter son cas. En outre, elle a vu l'arrestation de son père par la police.

Mais je peux déjà entendre les indignations des personnes qui viendront à la rescousse de l'aggresseur. "Pourquoi n'a-t-on pas pris des mesures, au Palais de Justice, pour que le père ne puisse pas frapper l'accusé?" On ajoutera, "Le père n'avait aucune raison de frapper l'accusé, puisque ce dernier n'avait pas encore été trouvé coupable." D'autres ajouteront, "Les accusés ne pourront-ils pas se rendre en cour sans avoir peur de ce qui leur arrivera?"

Moi, par contre, je me pose les questions suivantes : Pourquoi n'a-t-on pas pris des mesures, au Palais de Justice, pour que la jeune fille ne rencontre pas son aggresseur dans le couloir? Comment doit s'être sentie cette jeune fille en se faisant conduire à la cour? Quelle peur doit-elle avoir eue, lorsqu'en sortant de l'ascenseur, elle a rencontré son aggresseur?

Il arrive régulièrement que l'accuseur et l'accusé se retrouvent ensemble dans le couloir en attendant que la cour commence ou lors d'ajournement temporaire.

Autres questions que je me pose : N'aura-t-elle pas peur davantage lorsqu'elle se présentera en cour la prochaine fois? Sera-t-elle prise à témoigner deux fois; pour son propre procès et pour celui de son père? Combien de fois chaque cour sera-t-elle remise?

J'ai choisi en exemple un cas qui s'est produit récemment. Par contre des situations de possibilités de conflit similaires se présentent très souvent dans nos cours de l'Ontario. C'est surprenant qu'il n'y ait pas plus d'altercations dans les couloirs de nos palais de Justice.

Par la suite, on dit qu'il n'y a pas assez de personnes aggressées qui portent plainte contre leurs aggresseurs.

En passant, je me demande, si les deux sont reconnus coupables, qui recevra la sentence la plus sévère, le père ou l'aggresseur de la jeune fille?

ENVIROTRUCS

Cette boîte est la conception graphique pour les envirotrucs présentés ci-dessous. Veuillez inclure les envirotrucs là ou il y a des espaces libres.



Faites preuve d'écocivisme en produisant moins de déchets.

Faites preuve d'écocivisme en produisant moins de déchets.

Achetez des jouets conçus pour durer et, lorsque vos enfants les délaissent, donnez-les à d'autres familles ou aux hôpitaux pour enfants!

Ne faites fonctionner votre lessiveuse que pour de pleines charges, afin d'économiser l'eau et l'électricité.

Ne mettez votre lave-vaisselle en marche que lorsqu'il est plein.

Au lieu de les jeter, donnez vos vieux vêtements, jouets ou meubles à des organismes de bienfaisance.

Si vous installez un jet à déclenchement sur votre tuyau d'arrosage pour laver votre voiture, vous économiserez de l'eau.

Le recyclage et la diminution des déchets permettra à nos décharges de servir plus longtemps.

Faites vos emplettes avec vos propres sacs.

Utilisez les feuilles, l'herbe coupée, les pelures et tous les déchets organiques pour faire du compost qui vous servira d'engrais au jardin.

Faites équilibrer vos roues et gonfler vos pneus correctement: vous économiserez de l'essence.

En faisant régler votre moteur périodiquement, vous réduirez vos émissions polluantes et vous économiserez de l'essence.

Utilisez des ampoules éconergiques.

Utilisez les deux côtés des feuilles de papier, même dans les imprimantes, avant de le recycler.

Installez des pommes de douche à débit réduit pour économiser l'eau.

Éteignez les lumières inutiles.

Achetez des produits recyclables et fabriqués à partir de produits recyclés.

Servez-vous d'une corde à linge plutôt que de la sécheuse afin d'économiser l'électricité.

Installez un dispositif qui vous permette d'économiser l'eau. Vous pouvez, par exemple, placer dans le réservoir des toilettes un pot de verre ou de plastique lesté et hermétiquement fermé.

Fermez le robinet pendant que vous vous lavez les dents.

Faites du covoiturage ou utilisez les transports en commun.

Marchez ou faites de la bicyclette au lieu de prendre la voiture, à chaque occasion possible.

Lorsque vous attendez dans votre voiture, arrêtez le moteur.



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de



Plusieurs activités parascolaires enrichissent le programme d'instruction musicale à l'école secondaire L'Essor

Il y a tant d'activités parascolaires en musique à l'école secondaire L'Essor que même des élèves qui ne suivent pas les cours crédités de musique y participent.

Une trentaine d'élèves suivent des cours de musique instrumentale crédités, de la neuvième année jusqu'au niveau des cours préuniversitaires de l'Ontario donnés par Mme Hélène Beland, ainsi que des cours de guitare crédités eux aussi et donnés par M. Daniel Vaillancourt.

Mais tous les élèves peuvent aussi profiter et jouir de nombreuses activités parascolaires connexes animées par les deux enseignants.

Un groupe de sept élèves joue de la musique rock avec paroles en français et en anglais pour divertir l'ensemble des élèves à diverses occasions au cours de l'année.

Un groupe plus nombreux (voir photo) a été constitué plus récemment pour présenter un spectacle de musique jazz. A la même occasion, un duo flute-violon a offert des sélections de musique classique.

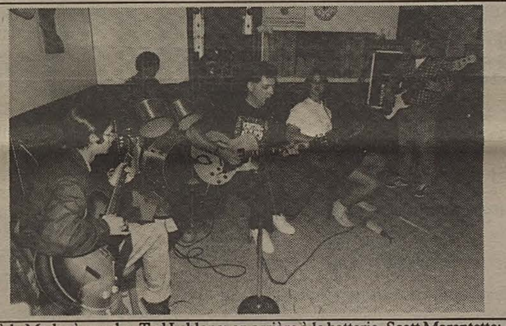
Encore dans le domaine de la musique classique, un trio de guitare classique s'est classé premier dans sa catégorie de six concurrents au dernier Festival de musique Kiwanis à Windsor.

Mais le groupe probablement le mieux connu est le quattuor "Blues à la Mode" (autre photo) qui s'est exécuté entre autre au café-chantant à la Place Concorde et qui s'est aussi exécuté au Downtown Mission pour divertir les clients dans le cadre du programme de service à la communauté organisé par le service de pastorale de l'école.

Et on continue à rechercher à diversifier davantage. Des cours de piano sont présentement offerts par le département de musique de l'école aux élèves des septième et huitième années dans le cadre du programme d'enrichissement pour ces élèves du Conseil des Ecoles catholiques du comté d'Essex, et ces cours seront offerts au niveau secondaire l'année prochaine.



L'ensemble de musique jazz de l'école secondaire L'Essor: debout, de gauche à droite: Jean Deschênes, Scott Marentette, Ginette Trudelle, Marcel Drouillard, Michelle Hébert, Matt Berthiaume, Sylvie Ouimet, Christine Ellwood, Fred Charles, Rick Taillefer, Marc MacSween, Jules Champoux et Matthew Costello; en avant, dans le même ordre: Matthew Page, Pauline Leboeuf, Josée Guindon, Terra Lanteigne et Mme Hélène Beland.



Le groupe Blues à la Mode: à gauche, Ted Leblanc; en arrière à la batterie, Scott Marentette; au centre, M. Daniel Vaillancourt; et ensuite, Chris Reaume et Jean Deschênes.

Carrières et Professions

On parle d'eux et d'elles



Index des Services en Français

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

DISC JOCKEY
Champ's/Campbell's D.J. Services, M. Tom Labonté, **735-2567**

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles) **735-6774**

PAYSAGISTE
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM. Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**
First Impressions, Lisa DelCol, 500 prom. Riverside ouest, 4e étage **258-1607**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

Suite page 7



Voici les finissantes et finissants du programme du mini-campus du sud-ouest de la Faculté d'Education de l'Université d'Ottawa qui ont reçu le grade de Bachelier en Education à la récente remise de diplômes tenue au Centre Canadien-Français: première rangée: **Rosalie Ruymbeke, Janet Panek, Lisa Ferro, Shirley Brousseau et Donna Vigneux;** deuxième rangée: **Isabelle Héroux, Michelle Raymond, Louise Lemaître et Liliane Rashed;** et en arrière: **Sylvie Brissaud, Edouard Dumas, Roland Trépanier et Nathalie Plourde.**

* * * * *

M. et **Mme Roger** et **Jeannine Lamirande** ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 18 juin. Parents d'un garçon et d'une fille, M. et Mme Lamirande ont indiqué qu'ils sont très heureux d'avoir eu 25 merveilleuses annés ensemble. Mme Lamirande a affirmé que la qualité qu'elle admire le plus chez son mari, membre des Chevaliers de Colomb, est sa grande générosité.

* * * * *

Le 50e anniversaire de mariage de **M.** et **Mme Lucia** et **Charles Garneau** sera célébré en famille dimanche le 26 juin. Tous deux ont été élevés à Windsor et se sont mariés à l'église Notre-Dame-du-St-Rosaire. Parents de trois garçons et de trois filles, ils ont dit qu'ils sont très heureux que leur santé à été bonne durant les 50 années ensemble.

* * * * *

Stéphanie Messier est heureuse d'annoncer l'arrivée de son petit frère **Jonathan Luke.** Les parents sont **M.** et **Mme Luke** et **Ann Marie Messier** de Woodslee. Jonathan Luke est le sixième petit-fils de **M.** et **Mme Paul** et **Céline Messier** de Woodslee qui sont très heureux d'accueillir ce nouveau membre de la famille. Les autres grands-parents, **M.** et **Mme Art** et **Yvonne Thibert**, sont aussi de Woodslee. Les arrière-grands-parents **M. Léo Dupuis** et **Mme Lilian Thibert** sont très fiers de l'arrivée du garçon.

4e Camp de Basketball

pour jeunes de 10 ans à 16 ans

de l'Association francophone de Basketball du Sud-Ouest

Trois sessions:

a) 4 au 15 juillet
b) 18 au 29 juillet
c) 1er au 12 août

Le jeune doit apporter un goûter

* 8 h 30 à 15 h 30 du lundi au vendredi

*Inscription (comprend T-Shirt et prix) :
1 session : 30 $
2 sessions : 40 $
3 sessions : 50 $

Renseignements : Lucien Gava au 735-4115

Camp de Basketball AFBSO - École Secondaire L'Essor
13605 ch. St-Gregory, St-clair Beach, N8N 3E4, Fax: 735-5577

Prénom et nom
Date de naissance
Adresse postale
Téléphone
École fréquentée cette année
Session: a) ☐ b) ☐ c) ☐

Un programme "Défi-Été" du ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada



Sports

L'Association francophone de basketball du sud-ouest a le vent dans les voiles

(JCM) Lucien Gava et son collègue Ronald Guignard sont des passionnés du basketball . . . et de nombreux jeunes le sont aussi à cause d'eux.

Ce n'est pas assez pour eux d'avoir agi et de continuer d'agir comme entraîneurs de nombreuses équipes d'école secondaire, ils ont mis sur pied l'Association francophone de basketball du sud-ouest pour promouvoir davantage le sport au sein de cette communauté.

Et l'Association termine sa quatrième année d'existence le vent dans les voiles!

La première année, elle ne comptait qu'une seule équipe qui a participé à quelques tournois. Cette année, huit équipes ont participé à une trentaine de tournois.

Mais l'Association fait beaucoup plus que mettre sur pied ces équipes.

Elle offre en juillet et août son troisième camp d'été de basketball pour jeunes francophones (Voir annonce en page 6).

De plus, ses dirigeants offrent des cliniques pour les équipes des écoles élémentaires et leurs entraîneurs. Au cours de la dernière année, de telles cliniques ont été offertes dans trois différentes écoles élémentaires, et trois autres ont eu lieu à l'école L'Essor.

L'Association donne aussi à ses membres l'occasion de voyager et de faire des connaissances avec d'autres francophones, même de l'extérieur du pays. En 1990, douze filles se sont rendues faire une tournée en France pendant laquelle elles ont, bien sûr, joué plusieurs parties contre des équipes de là-bas.

L'été dernier, elles étaient 16 pour faire un deuxième voyage semblable. Et du 22 juillet au 7 août prochain, elles recevront dans le sud-ouest ontarien leurs hôtes de l'an dernier. Les visiteuses de la France seront hébergées dans leurs foyers, participeront à des tournois locaux et feront des visites touristiques.

Et Lucien Gava ne cesse jamais de songer à des activités futures. L'an prochain, il prévoit encore plus d'équipes. En fait, dit-il, il y aurait lieu d'en mettre trois ou quatre autres sur pied si il y avait des entraîneurs et entraîneures pour s'en occuper. Avis aux intéressés!

Et il songe aussi à un troisième voyage en France, probablement en 1995 ou 1996.

Outre Lucien Gava et Ronald Guignard, le comité exécutif de l'Association comprend Rosary Fardella, Michael Fardella, Noël Doucet et Julien Klimszak.

Les équipes 93-94 de l'AFBSO

Midget A
Garçons
Stéphane Boucher
Marc Faubert
Chris Richardson
Geoff Morgan
Justin Mulder
Franco Mazzalonga
Sven Poysa
Andrew Holmes
Matt Lucier
Scott Turner
Danny Dufour
Joey Costa
Matt Girard
Entraîneurs :
John McKibbon
Eric Arago

Bantam A
Garçons
Greg Lavoie
Alain Yelle
Scott Lachapelle
Kory Pellarin
Bjorn Poysa
Drew Washington
Craig Hussey
Pierre Girard
Wesley Freeman
Stépane Hébert

Suite page 8

Bingo

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Mercredi 22 juin - 20h30-22h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Vendredi 24 juin - 11h-14h-15h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Dimanche 26 juin - 17h30-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, locale**

Mercredi 29 juin - 16h30-18h30-20h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Mardi 5 juillet - 17h-18h-19h30- 21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Vendredi 8 juillet - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde/Cnetre culturel Tournesol**

Samedi 9 juillet - 17h-23h59
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Union culturelle des franco-ontariennes, régionale**

Samedi 9 juillet - 11h-13h
Salle Classic Bingo, 2340 ave Dougall (anciennement Wheels)
Parrainé par : **L'API Ste-Thérèse**

Lundi 11 juillet - 16h30-19h-21h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrain par : **L'API George P. Vanier**

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTE**)



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain
Michel Brisson
3181 ch Walker
972-9872

** Reconstruction*
** Remplacement de surfaces*
** Renouvellement de surfaces en porcelaine*
** Une sélection complète d'accessoires*

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANT
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-**

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Janisse Brothers
1139 ave Ouellette,
Windsor **253-5225**

THE CARE GROUP

Salon Funéraire Melady
527 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière. **728-1500**

Salons Funéraires Marcotte
870 rue Wyandotte E.,
Windsor, **977-9277**
12105 ch. Tecumseh,
Tecumseh, **735-2830**

A votre disposition: quatre salons
A votre service en français: Jerome Marcotte, Pierre E. Cecile

Suite page 8

Les équipes 93-94 de l'AFBSO... suite de la page 7

Joe Grondin
Justin Trépanier
Rody Abi-Abdallah
Chris Clark
Entraîneur :
Art Thompson

Bantam Mineur A
Garçons
Paul-D. Pinsonneault
Aurelien Erenati
Craig Lachapelle
Daniel Grenier
Michel Ducharme
Brent Sylvestre
Jason Lauzon
Baron Chauvin
Entraîneures :
Annette Pinsonneault
Danielle Pinsonneault

Bantam Minor
Filles
Amanda Serra
Rachell Freeman
Jackie Marier
Bethan Trépanier
Kim Braithwaite
Yvette Botsford
Jessica Marcotte
Dana Donaldson
Natalie Yelle
Shannon Nadj
Nicole Baillargeon
Chris Baillargeon
Linda Grenier
Samantha Marzolos
Entraîneures :
Noëlle Fardella
Rosary Fardella

Bantam A
Filles
Renée Trépanier
Andrea Sylvestre
Jennifer Grant
Anya Martial
Teresa Grisch
Sarah Siddall
Erin Mills
Sarah Horn
Jennifer Nadj
Janee Dupuis
Sarah Mailloux
Natasha Marcotte
Heather Marentette
Lindsay Lewis
Trisia Mendoza
Entraîneur
Julian Klimczak

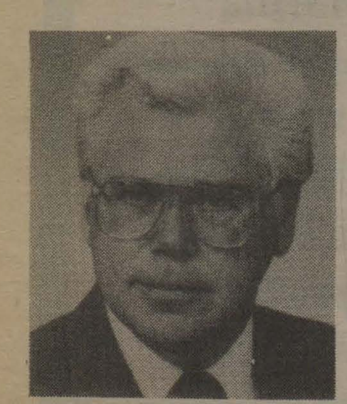
Juvénile A
Filles
Danielle McKibbon
Manon Nadeau
Yvonne Ouimet
Julie Duguay
Lizanne Doucet
Monica Champagne
Noëlle Fardella
Jill Bénéteau
Ginette Desaulniers
Entraîneur
Ronald Guignard

Midget A
Filles
Jessica Magee
Danielle Pinsonneault
Kate George
Dana Chevalier
Justine Angus
Heather Dougall
Michelle Ethier
Christine Trottier
Andrea Page
Stéphanie Plante
Entraîneur
Lucien Gava

Seniors (anciens L'Essor)
Hommes
Albert Gibson
Kieran McKenzie
Serge Godard
David Rimbert
Ricky Pelchat
Marc Labrecque
Entraîneurs
Eric Forshaw
Joshua Poisson

La Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches dessert sa communauté depuis maintenant UN DEMI-SIECLE!

Message du directeur général



Ensemble célébrons les efforts qui sont le gage de notre succès.

Je me suis fait comme objectif lors de mon embauche à la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches en 1983, de poursuivre les mêmes rêves que Gérard Chevalier qui disait, lors du 25e anniversaire de la caisse, et je cite : "Nos rêves pour l'avenir seraient de voir une caisse assez puissante pour satisfaire à tous les besoins de ses sociétaires présents et de l'avenir, et nous exhortons les administrateurs, gérants et autres officiers qui devront nous succéder à garder le même esprit, le même idéalisme, le même dynamisme des pionniers de 1944 et de ceux qui leur ont succédé."

Les sociétaires, les cultivateurs et les petites entreprises ont des besoins qui changent... La Caisse, avec l'aide de la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario, peut répondre à tous leurs besoins financiers.

Le 1er avril 1994, le Canton de Tilbury Nord devient membre de la Caisse.

La caisse regroupe 2 300 sociétaires et montre un actif de 22 000 000.00 $ soit le triple de celui au 40e anniversaire.

Il fait très chaud au coeur de voir que la Fédération, mère des caisses populaires de l'Ontario, et beaucoup de représentants des 5 régions veulent fêter avec nous : des gens de la région d'Ottawa, St-Laurent-Outaouais, Sudbury, le Nord, le Sud-Ouest.

Ma reconnaissance s'adresse à nos pionniers qui ont bâti une institution d'épargne et de crédit très solide. Merci à nos dirigeants et nos employés.

Je me permets une fois de plus, de démontrer ma fierté, mon orgueil même, pour les sociétaires de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches.

Roger Bibeau
Directeur général

50e anniversaire de fondation

Message du président du comité organisateur



Depuis près d'un an, la direction de votre Caisse Populaire est à préparer cette grande fête "50 ans".

C'est un point culminant dans notre communauté. Qui aurait pensé qu'un jour la petite caisse qui a fait ses débuts dans la demeure de Gérard et Marie-Mae Chevalier se retrouverait dans ce bel édifice moderne mais avec un cachet quand même campagnard!

Il nous a fallu plus de 25 ans pour atteindre un million d'actif; aujourd'hui nous profitons au rythme de 2,000,000.00 $ par année. Je crois fermement que nous afficherons un actif de 175,000,000.00 $ pour notre 100e anniversaire.

La direction et les employés de votre caisse vous invitent à venir fêter avec nous dimanche le 26 juin 1994. Il y aura dégustation d'un vin-fromage dans l'après-midi, messe d'action de grâce à 17h00 suivie d'un banquet et soirée sociale à la salle paroissiale de l'Annonciation de Pointe-aux-roches.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres du comité d'organisation; ENSEMBLE, nous avons ardemment préparé cette belle journée.

Jean-Paul Gagnier
président du comité organisateur



Historique

Alphonse Desjardins est reconnu comme le père du mouvement des Caisses populaires en Amérique du Nord.

Il est aussi vrai que M. Philippe Chauvin, qui a vécu à Pointe-aux-Roches, est le père du mouvement coopératif chez les francophones du sud-ouest de l'Ontario. "Alors que dans le sud de la péninsule Essex-Kent, en 1944, il y avait plusieurs coopératives fondées sous le patronage des United Cooperatives of Ontario", avait écrit M. Chauvin à l'occasion du 25e anniversaire de la Caisse, "les Canadiens-français n'avaient rien fait pour implanter ce mouvement, pourtant si prometteur d'union et de force. Le désir de combler cette lacune pesa fortement dans la décision de fonder la première caisse populaire de la région. Armés de connaissances acquises par le cours de correspondance de l'Université d'Ottawa, nous avons commencé par organiser quelques clubs d'étude dans la paroisse. L'efficacité de ce mode d'éducation ne tarda pas à se faire sentir, car malgré notre inexpérience en la matière, nous avons réussi à gagner l'appui total et généreux de tous ceux qui participèrent à ces études."

C'est ainsi qu'avec M. Chauvin comme président-fondateur, une vingtaine de gens affixaient leur signature à un mémorandum d'association le 22 mai 1944. La charte arriva le mois suivant.

En février 1947, M. Gérard Chevalier remplaça M. Herman Markham au poste de secrétaire-trésorier et son épouse Marie-Mae Chevalier fut nommé gérante.

"Dire que le commencement fut difficile serait un amoindrissement des faits, a écrit M. Chauvin. Les grandes distances qui nous séparent d'Ottawa (la caisse s'était affiliée à la Fédération des Caisses populaires d'Ottawa, maintenant La Fédération des caisses populaires de l'Ontario, en 1948) ou du Nord d'où nous aurions pu trouver assistance nous obligeait à nous débrouiller seuls. Le principe qui dit qu'en coopération on apprend en travaillant se révéla vrai, surtout pour le personnel qui, de novices en la matière, se sont acquis une compétence telle qu'ils ont mérité plus d'une fois les louanges des inspecteurs.

"Mais après une longue période de progrès très lent, la caisse démarra pour ne plus s'arrêter et si les progrès n'ont pas été spectaculaires, ils furent cependant constants et solides.

De 45 sociétaires et un actif de 330 $ en fin 1946, la Caisse comptait 400 sociétaires et affichait un actif de 168 000 $ en 1959.

La Caisse constitue un magnifique exemple d'esprit de communauté et d'épargne surtout au sein de nos jeunes," avait conclu M. Chauvin.

Mais elle ne s'est pas contentée de servir d'exemple. Dès 1954, elle avait mis sur pied la Caisse scolaire qui continue à desservir la gent écolière de la région.

En 1955, le Conseil d'administration, suite à une longue étude, fit une entente avec l'Assurance-Vie Desjardins permettant aux sociétaires, en cas de décès, de doubler, tripler ou même de quadrupler le solde des épargnes et pour les emprunteurs d'acquitter leurs dettes. C'est en 1958 que fut inauguré le service de chèque.

En 1960, la Caisse a acheté l'immeuble qui appartenait à l'ancienne Société St-Jean-Baptiste de Pointe-aux-Roches qui ne servait plus aux besoins de cette société, et l'institution prit une nouvelle envergure.

Huit ans plus tard, elle comptait 777 sociétaires et possédait un actif de 720 000 $. "Nos rêves pour l'avenir seraient de voir une caisse assez puissante pour satisfaire à tous les besoins de ses sociétaires présents et de l'avenir, et nous exhortons les administrateurs, gérants et autres officiers qui devrons nous succéder à garder le même esprit, le même idéalisme, le même dynamisme des pionniers de 1944 et de ceux qui leur ont succédé," a écrit prophétiquement alors M. Chevalier.

En octobre 1970, la Caisse devenait millionnaire.

Quatre années plus tard, la croissance continue nécessitait l'addition de nouveau personnel et Mlle Yvette Levasseur et Mme Marie-Jeanne Rivest furent embauchées.

Gérard, maintenant décédé, et Marie-Mae Chevalier seront toujours reconnus comme les deux piliers de cette longue période de croissance. Lorsque celle-ci prit sa retraite en 1982 pour être remplacée par Mme Agathe Vaillancourt comme adjointe à la direction, la Caisse avait cinq autres fois ajouté un million de dollars à son actif.

Et c'est en mai 1983 que M. Roger Bibeau est embauché en prévision de la retraite de M. Chevalier l'année suivante.

L'actif a dépassé le 10 millions $ en 1988, le 15 millions $ en 1991 et se situe maintenant au dela de 22 millions $.

En 1984 fut acheté le terrain sur lequel on a construit le magnifique édifice qui loge la Caisse aujourd'hui. Les dirigeants se sont d'abord assurés de posséder des assises assez solides et des réserves adéquates pour entreprendre la construction. En mars 1990, ils procédèrent à des études de rentabilité et des coûts.

Le projet de construction et d'aménagement fut complété environ six mois plus tard. En mars 1991, on entra dans l'édifice et le succès du projet a été fêté le mois suivant.

Outre M. Bibeau et Mmes Vaillancourt, Rivest et Levasseur, le personnel actuel comprend Mmes Denise Garneau, Rachelle Giasson, Gerogette Mailloux et Suzanne Dufresne.

Il y a environ six mois, la Caisse a devancé les banques pour instaurer le programme de paiement direct qui permet aux clients de la caisse qui font affaire chez les entreprises participantes de transférer directement de leur compte au compte de l'entreprise le montant de l'achat.

Toujours à la fine pointe de l'offre des services financiers dont ont besoin leurs membres, les dirigeants de la Caisse anticipent les nouvelles occasions que leur permettra l'adoption prochaine de la nouvelle loi provinciale sur les Caisses et les Credit Unions.

La Caisse compte actuellement 2 300 sociétaires.

HORAIRE DES FETES D'ANNIVERSAIRE

Le dimanche 26 juin	
2 h: Vin-fromage sous la tente sur le terrain de la Caisse Discours d'occasion Musique Dixieland 5 h: Messe	6 h: Fête à la Salle paroissiale Annonciation: 6 h 15: Cocktails 7 h 30: Banquet 8 h 45: Hommages et spectacle de Marcel Bénéteau

Message du président de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario

C'est toujours avec grand plaisir et autant de fierté que je transmets mes plus sincères félicitations aux membres d'une caisse populaire qui fête un succès s'étalant sur cinquante années. Je célèbre avec vous tous l'initiative éclairée des premiers coopérateurs de cette caisse et le travail, la détermination, le savoir-faire des centaines de coopérants qui ont su, au cours des années, assurer la mise en place et la survivance de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches.

A titre de président de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, il m'est agréable de souligner la contribution de la caisse à l'ensemble de notre mouvement et à sa communauté. Laissez-moi vous rappeler que le professionnalisme des membres du personnel, l'engagement des administrateurs et la fidélité des sociétaires est une dynamique qui assure non seulement le succès et la pérennité de votre entreprise coopérative mais aussi de tout le Mouvement.

Nous avons tous raison d'être fiers du succès de votre institution financière puisqu'il s'inscrit dans l'histoire même de la francophonie, ontarienne. Si aujourd'hui nous évoquons l'acharnement des pionniers et nous soulignons la détermination de la génération suivante à faire grandir le patrimoine financier, c'est que l'incroyable force de la coopération demeure le moteur principal du développement de votre caisse et de l'épanouissement de la communauté qu'elle dessert.

Bien sûr, les conditions sociales et économiques ont bien changé et, la caisse d'aujourh'ui est liée à un réseau sans frontière offrant des services spécialisés de première qualité. Mais, il reste que la caisse a toujours à coeur de bien servir chacun de ses membres et demeure, par le fait même, le point fort du développement local et régional. C'est pourquoi, il demeure impérieux pour chaque sociétaire de prendre part activement à la vie et à la croissance de la caisse.

Pendant cinquante années, les gens d'ici ont contribué à faire le succès que nous fêtons. Ce succès constitue un défi stimulant pour la relève et nous convie tous à retrouver le sens de la solidarité, de l'effort et de la continuité, celui-là même qui animait vos généreux prédécesseurs.

FÉLICITATIONS ET JOYEUX ANNIVERAIRE

Le Président,
Benoît Martin

Les signataires de la Charte le 23 juin 1994

Philippe Chauvin, Rosaire Quenneville, Joseph E. Grondin, Aymard Lefrançois, Joseph L. Brissette, Rev. O. Charbonneau, Louis Grenier, Herman Demers, Alphone Chauvin, Roméo Lauzon, H. Grenier, Jérôme Beaudet, Hector Mailloux, L.P. Pinsonneault, J.W. Pilon, R.J. Pinsonneault, Alphone Rondot, Philias Grondin, Edward Mailloux, Gérard Chevalier, Denis C. Sauvé.

Services offerts par la caisse

Assermentation de documents
Assurance-vie épargne
Assurance-vie invalidité prêts
Caisse scolaire
Carte Passe-Partout
Chèques de voyage
Chèques personnalisés
Certificats d'épargne
Coffrets de sûreté
Comptes à rendement croissant
Comptes courants
Dépôt de nuit
Dépôts rentes de pension
Dépôts salaires
Epargne stable intérêts quotidiens
Epargne stable ordinaire
Fonds enregistrés de revenu de retraite
Guichet automatique
Inter-caisse
Ordres de paiements visés
Paiements directs
Parts sociales
Perception à taux minime des comptes de services publics
Perception de taxes municipales
Photocopies de documents
Prêts sur billets
Prêts commerciaux
Prêts à crédit variable
Prêts à crédit variable commerciaux
Prêts étudiants
Prêts hypotécaires
Régime enregistré d'épargne logement
Régime enregistré d'épargne retraite
Service de chèques
Virement automatique

50e anniversaire de fondation - message du président de la caisse

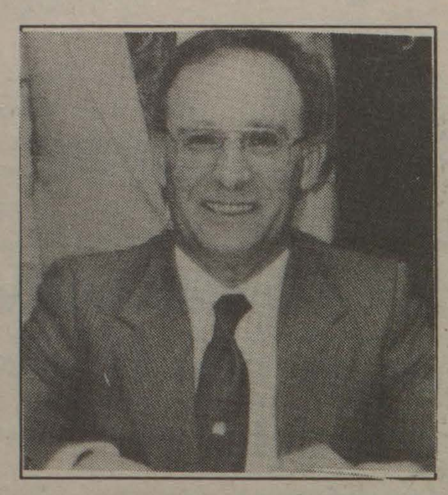
C'est fête au village!

Comme il faut toujours retourner aux sources lorsque l'on fête un 50e anniversaire, permettez-moi de reculer de 50 ans dans l'histoire de notre communauté de Pointe-aux-Roches.

C'est à l'époque une petite paroisse de campagne, une pointe qui s'avance dans le Lac St-Clair, vaste lac du Sud-Ouest ontarien, un grain de sel sur la carte quoi...

Et puis voilà qu'un petit groupe de francophones se lancent le défi d'être différents, de prendre leur destinée en main, de léguer à leurs descendants une institution financière bien à eux. On établit donc une co-opérative de crédit ou une CAISSE POPULAIRE.

En recevant sa charte le 24 juin 1944, la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches devenait la première née dans la région. Son adolescence ne fut pas facile : de nombreuses critiques, manque de confiance dans cette nouvelle institution; l'inconnu fait toujours peur. En avancant un pas à la fois, avec patience et tolérance même, la caisse profite et s'ancre les pieds solidement dans la communauté.



Lors de son déménagement en 1991 dans son nouvel édifice où abondent tous les services bancaires y compris le guichet automatique, il y avait des sceptiques, voire même certains qui prédisaient que la caisse fermerait ses portes dans trois ans; l'ironie du sort veut que la compétition bancaire ferme ses portes à Pointe-aux-Roches deux ans après le déménagement de notre caisse.

En 1993, la Caisse offre à ses membres le service du paiement direct, une première pour les caisses populaires; les banques ont suivi avec le même service en 1994. La caisse est toujours alerte aux besoins de ses sociétaires.

Une des raisons du grand succès de notre caisse repose dans le fait que nous ne reculons pas devant un défi, nous acceptons les changements, les implications de nouveaux produits, nous solutionnons nos problèmes.

Les premiers 15 ans ne furent pas faciles; il y a eu plusieurs occasions où on aurait voulu dire "Oublions tout ça et fermons les portes!". Sans sa CAISSE POPULAIRE, Pointe-aux-Rcohes deviendrait un autre orphelin du système bancaire et aurait tendance à disparaître comme bien d'autres dans l'Ontario rural.

Pointe-aux-Roches et sa CAISSE POPULAIRE sont reconnus à travers la province comme étant le petit village, fier et laborieux, qui fonce prudemment dans l'avenir. Rappelons-nous toujours les trois éléments pour la forte réussite d'une caisse populaire

1. un conseil d'administration ouvert et convaincu
2. un personnel compétent et ambitionné
3. des sociétaires fervents et fiers de leur caisse.

Au nom de tous les présidents qui ont dirigé durant ces 50 dernières années, nous vous disons GRAND MERCI de votre confiance et support.

Paul Tremblay
président

Conseil d'administration

M. Paul Tremblay, président
M. Lionel Gagnon, vice-président
M. Louis Chauvin
M. Roger Beaulieu
M. Jean-Paul Gagnier
M. Donat Lebert
M. Ronald Plourde

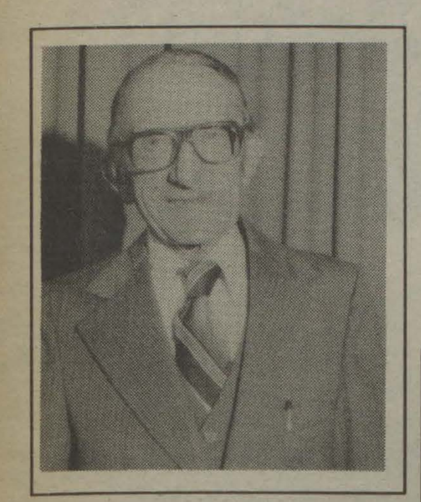
Comité de crédit

M. Alfred Quenneville, président
Mme Marie-Mae Chevalier
M. Paul Leboeuf

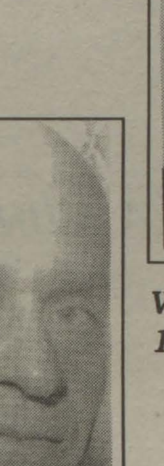
Personnel

M. Roger Bibeau, directeur
Mme Agathe Vaillancourt, directrice-adjointe
Mme Denise Garneau, agente-conseil
Mme Marie-Jeanne Rivest, préposée sénior service courant
Mlle Yvette Levasseur, caissière
Mme Rachelle Giasson, caissière
Mme Georgette Mailloux, préposée au service conseil
Mlle Suzanne Dufresne, caissière

Les présidents



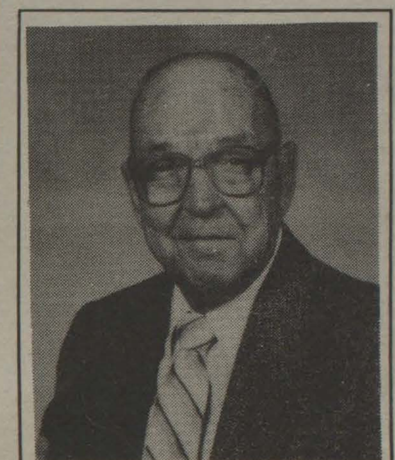
Philippe Chauvin
1946-1952
1957-1969



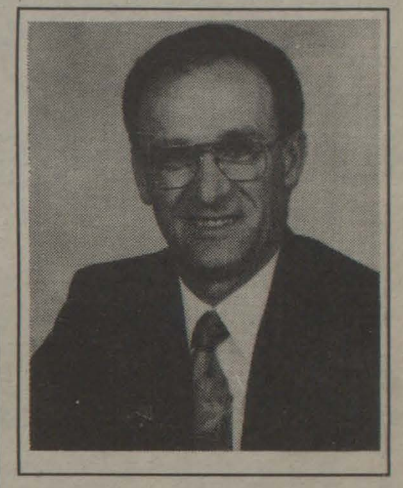
Louis Tremblay
1953-1956



Wilfrid Bellemore
1970-1974



Léonard Plourde
1975-1986



Paul Tremblay
1987-

Depuis 50 ans, que la Caisse Populaire est un pilier de Pointe-aux-Roches... Qu'elle le soit encore longtemps, car elle fait l'objet de notre fierté!

La paroisse de l'Annonciation

Père Dwayne Adam, curé

La municipalité de Tilbury-Nord

M. Paul Courey, préfet

L'école St-Paul

Mme Jacqueline Lalonde, directrice

Le Club Richelieu Les Campagnards

Mme Lise Brûlé, présidente

Le Centre culturel St-Cyr

Mme Ursule Leboeuf, présidente

Le Club de l'âge d'or Le Foyer

Mme Marie-Anne Labonté, présidente

La section Annonciation de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario

Mme Pauline Gagnier, présidente

Nous exprimons notre admiration et nos hommages pour tous ceux et celles qui sont responsables de son succès

Le Rempart
Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 29 juin 1994 28 ième année, No 26

Les 50 ans de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches fêtés avec éclat

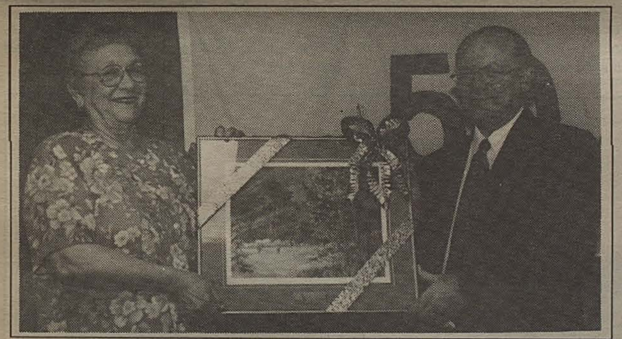
Dignité et camaraderie ont caractérisé les fêtes de 50e anniversaire de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches tenues dimanche dernier, organisées par un comité spécial présidé par M. Jean-Paul Gagnier, et pour lesquelles sont venus de divers endroits de la province une quinzaine de représentants de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario et leurs conjointes. Discours de circonstances, fraternisation, messe d'action de grâces, banquet, présentations spéciales, saynète humouristique de l'histoire de la caisse et mini-spectacle se sont succédés à partir de 14 h jusqu'à la fin de la veillée.



M. David Tremblay, sous-préfet du canton de Tilbury Nord, M. Roger Bibeau, directeur de la Caisse, M. Paul Tremblay, président de la Caisse et M. Benoît Martin, président de la Fédération lèvent leurs vers au cinquantenaire de la Caisse.



Des plaques spéciales ont été présentées aux quatre membres-fondateurs qui sont encore membres: Mme Marie-Mae Chevalier, M. Jérôme Beaudet (acceptée en son nom par sa fille Mme Jeannine Chauvin), M. Wilfrid Bellemore et M. Alphonse Rondot.



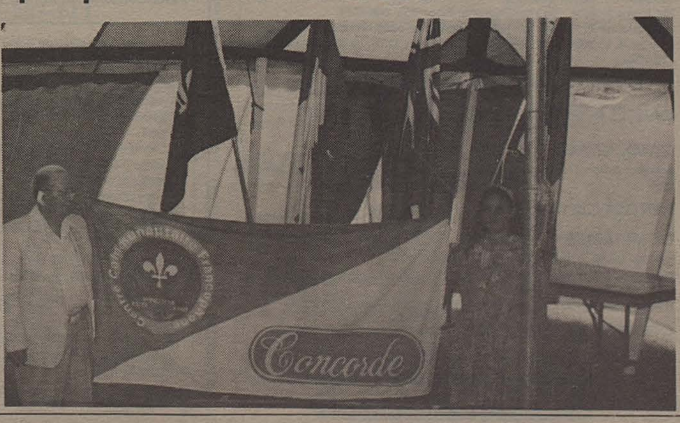
Une peinture a été présentée à Mme Marie-Mae Chevalier au nom de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario, par son président, M. Benoît Martin, pour reconnaître le rôle exceptionnel qu'elle a joué dans la croissance de la Caisse. (Voir le texte de l'allocution en page 4). Mme Chevalier a été très chaleureusement applaudie par les quelque trois cents convives.



Mme Agathe Vaillancourt, désignée la "Bolduc" du sud-ouest par le maître de cérémonies M. Aurèle Bénéteau, a présenté une saynète humouristique relatant l'histoire de la Caisse avec l'aide de Mme Georgette Mailloux qui représente ici Mme Marie-Mae Chevalier et M. Roger Beaulieu qui représente ici M. Alcide Damphousse.

Cinq drapeaux hissés à la St-Jean

A une impressionanate cérémonie présidée par le président Florian Brousseau de la Place Concorde et qui a été un des clous des fêtes de la St-Jean, on a présenté à la foule et hissé simultanément sur le toit de l'édifice cinq drapeaux. On voit ici M. William St-Pierre père et Mlle Stéphanie Kenny, les membres à vie le plus âgé et le plus jeune de la Place Concorde qui présente le drapeau du Centre communautaire francophone Windsor-Essex-Kent dont la conception est de M. Constant Brousseau. Voir autres photos en pages 2 et 6.

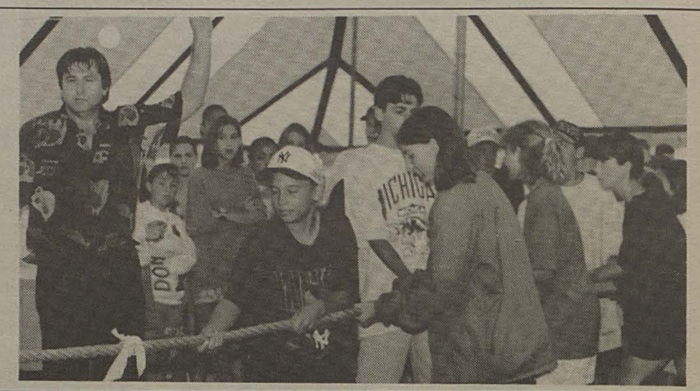


Index des Services en Français

Suite page 6

Très bonne participation aux Fêtes de la St-Jean

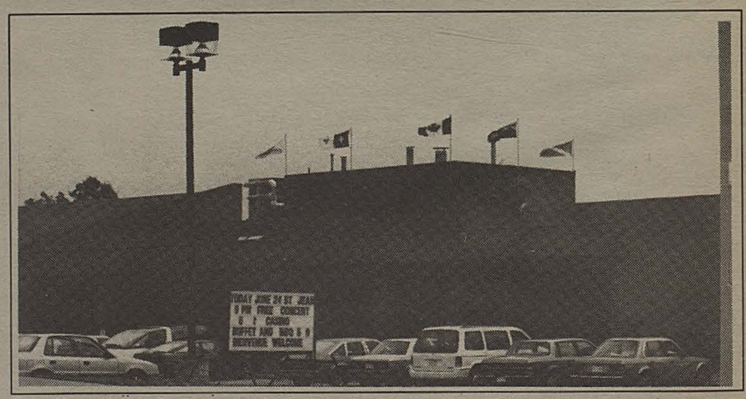
Plus de mille personnes ont été sur les lieux de la Fête de la St-Jean à un moment ou un autre au cours de la journée vendredi dernier. Le programme a débuté par des concours pour les jeunes en matinée et s'est poursuivi même après le spectacle en soirée. Manifestement très satisfait de cela, le président de la Place Concorde Florian Brousseau a répondu à la question "Et l'an prochain?" en disant: "Il nous faudra **deux** tentes!"



M. Patrick Weston, organisateur des jeux pour les jeunes, s'apprête à donner le signal pour faire débuter un concours de tir à la corde pour lequel se prépare l'équipe de l'école St-Michel, une des six écoles qui ont participé aux jeux.



En après-midi, diverses marchandises étaient offertes en vente dont de l'artisanat par l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes et des livres, des cassettes, des cartes de souhait, etc. par Plaisir-Franco dont on voit ici la propriétaire Mme Diane Brissette et son assistante Florence Cheff.



Suite à la cérémonie de présentation des drapeaux pendant laquelle on les hissait simultanément sur le toit de l'édifice (Voir photo-vignette à la une), on voit ici, de gauche à droite le drapeau du Centre communautaire/Place Concorde, le drapeau franco-ontarien, celui du Canada, celui de l'Ontario et celui de la ville de Windsor.

Voir autres photos en page 6

Une enseignante d'arts dramatiques est choisie la personnalité francophone du mois de mai

(LH) Mme Gina Michaud, enseignante d'arts dramatiques à l'école l'Essor a été choisie la personnalité francophone du mois de mai. Elle s'est dit très flattée que la communauté francophone ait reconnu son travail dans le domaine des arts. Elle a reçu le titre pour le spectacle qu'elle a monté avec sa classe de C.P.O. et pour sa participation au tournoi provincial d'improvisation qui avait lieu à Ottawa.

Le spectacle qui s'intitulait "Au fil du temps" racontait l'histoire d'une personne qui retournait dans différentes époques de notre histoire afin de découvrir s'il valait la peine de sauver la planète. Il y a eu trois représentations du spectacle qui, d'après Mme Michaud, ont été un vrai succès autant auprès des jeunes que des adultes.

Elle a indiqué que deux autres spectacles ont été offerts par les élèves des 11e et 12e années. "Les héroes de mon enfance" a été présenté par les élèves de 12e année en janvier dernier et l'autre qui traitait d'un thème de Noël a été présenté par les élèves de 11e année dans cinq écoles élémentaires françaises de Windsor et Essex.

En plus d'être dévouée au théâtre, Mme Michaud a consacré une partie de son temps à la Ligue d'impro du Sud-Ouest, dont elle en est la présidente sortante. La Ligue comprend les équipes des écoles secondaires de London, Sarnia, Pain Court et Windsor.

Mme Michaud était l'entraîneure de l'équipe d'impro de l'école l'Essor lors du tournoi provincial, "La folie", qui avait lieu à Ottawa au mois de mai. Les éliminatoires provinciales ont eu lieu dans la même journée et Mme Michaud a affirmé que la ligue provinciale compte garder la même formule pour les années à venir.

Elle était très fière lors du tournoi régional qui avait lieu du mois de septembre au mois de décembre, alors que son équipe a gagné le tournoi.



Mme Michaud a indiqué qu'elle adore travailler avec les jeunes "Le plus satisfaisant dans mon travail est de voir les jeunes réussir et de les voir travailler ensemble", a-t-elle ajouté.

Native de Rimouski, elle y a fait ses études élémentaires, secondaires et universitaires. Elle s'est établie dans la région en 1988 et enseigne les arts dramatiques aux classes de 11e, 12e et C.P.O. à l'école l'Essor depuis ce temps-là.

D'après Mme Michaud, les spectacles sont une façon pour les jeunes de s'exprimer. "Les jeunes ont la chance de monter sur scène et de se faire entendre par tout le monde et ils peuvent communiquer en français tout en ayant du plaisir."

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF de Radio-Canada, la Place Concorde et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du sud-ouest ou qui la font mieux appréciée par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les trois organismes-parrains choisit chaque mois une Personnalité du mois à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même.

Une personnalité sera ainsi nommée chaque mois de septembre à juin. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les dix personnalités et, au deuxième Gala de la Francophonie qui aura lieu l'automne prochain, les convives seront invités à choisir par scrutin une parmi les dix qui sera la "Personnalité francophone de l'année du sud-ouest".

Les suggestions pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à M. Rémy Parent de CBEF, à M. Didier Marotte de la Place Concorde ou à M. Jean Mongenais du Rempart, qui en feront part au jury.

L'UCFO a changé son mode d'élection provinciale

(LH) C'est lors de sa dernière assemblée générale annuelle qui avait lieu les 17, 18 et 19 juin à North Bay, que l'Union Culturelle des Franco-ontarienne (UCFO) à amener quelques changements à son mode d'élection provinciale.

Mme Carole Gagnon, présidente régionale de l'UCFO Windsor-Essex-Kent, a indiqué que dès l'an prochain il y aura trois des cinq postes de l'exécutif provincial seront comblés pour une durée de deux ans. Les deux autres postes seront comblés pour cette même période un an plus tard. Présentement, les élections ont lieu à toutes les années et les postes sont comblés pour une période d'un an.

Les cinq membres élues cette année sont du nord et de l'est de la province". Elles sont Mme Doris Thibodeau, présidente, Mme Madelaine Paquette, première vice-présidente, Mme Jacqueline Joly, deuxième vice-présidente ainsi que Mmes Doris Riopel et Jacqueline Chartrand, directrices.

L'UCFO a aussi changé sa prière universelle. Depuis l'assemblée, la prière à la vierge Marie remplace celle de Notre-Dame de la culture. De plus, le plan d'action 94-95 de l'UCFO a été adopté.

Les femmes présentes ont eu beaucoup de divertissement et de formation lors de ces trois jours. Trois ateliers ont eu lieu : "L'estime de soi", "Les droits de la femme" et "La conduite d'une assemblée délibérante". En tant que divertissement, les dames ont assisté à un défilé de mode organisé par les membres de Kapuskasing. Ces dames étaient aussi responsables pour la fabrication des vêtements. Les membres de l'UCFO ont aussi fait un tour de ville de North Bay où elles ont visité la Maison des jumelles Dionne.

Mme Gagnon qui était une des sept femmes de la région du sud-ouest, a affirmé que l'assemblé a été vraiment bien réussie et que toutes les femmes ont apprécié le travail de la présidente d'assemblée, Mme Nicole Germain, qui est agente de développement de l'Association Canadienne-française de l'Ontario de Windsor-Essex-Kent.

"La prochaine assemblée générale annuelle de l'UCFO aura lieu à Kapuskasing et les dames de Windsor-Essex-Kent attendent impatiemment celle de 1996 car elle aura lieu dans la région du sud-ouest", a indiqué Mme Gagnon.

Propositions de projets visant la santé de la communauté recherchées dans Kent

Le Conseil régional de santé du comté de Kent invite les groupes à but non-lucratif à lui faire parvenir des propositions de projets visant la promotion de la santé qu'il pourra soumettre au ministère de la Santé dans le cadre du Programme de subventions pour des communautés en santé.

Le programme offre des subventions pouvant aller jusqu'à 6 000 $ pour des projets visant à aider les gens en santé à la maîtriser et l'améliorer davantage. Il pourrait s'agir par exemple, a expliqué Mme Diana Overholt du bureau du Conseil, de présentations de séminaires ou d'ateliers, ou encore de programmes d'entraînement pour des individus qui pourront ensuite offrir des sessions à divers groupes communautaires. Mme Overholt est disponible pour offrir de l'aide en français aux groupes intéressés à préparer des soumissions.

Les propositions doivent être reçues avant le 9 septembre et on prévoit les soumettre au ministère au début de 1995.

On peut communiquer avec le Conseil au 351-1162.



Commentaire

«Quand il est question du combat pour la vie, il est indispensable de parler de Dieu»

(Texte de l'allocution de Mgr F.B. Henry, évêque auxiliaire de London, prononcée à l'occasion de la marche annuelle contre l'avortement parrainée par le groupe "Windsor Right to Life" le 8 mai dernier; traduction du REMPART)

Les paroles du prophète Jérémie m'ont toujours consolé et inspiré: "Ne laissez pas s'échapper de sanglots de votre bouche ni de larmes de vos yeux; car une récompense vous attend . . . ils reviendront . . . il y a de l'espoir pour votre avenir." Ces mots sont d'importance pour nous aussi aujourd'hui au moment où nous nous réunissons dans ce parc pendant la saison pascale. Notre espoir pour l'avenir est fondé sur le fait que le Christ est mort, le Christ est ressuscité, le Christ reviendra.

Présentement, nous pouvons observer une mobilisation des forces pour la défense de la vie humaine au sein des divers mouvements "pro-vie", une mobilisation qui est encourageante et qui nous donne raison d'espérer. Cependant, nous avons aussi été témoins de l'augmentation de lois et de pratiques qui détruisent délibérément la vie humaine, surtout celle des plus faibles: les bébés à naître.

Nous sommes présentement témoins d'une véritable guerre des puissants contre les faibles, une guerre qui vise l'élimination des handicapés, de ceux et celles qui encombrent, et même de ceux et celles qui sont pauvres et "inutiles", à tous les moments de leur existence.

Avec la complicité des gouvernements, on utilise des moyens colossaux contre les personnes, à l'aube de leur vie, ou lorsque la vie est devenue vulnérable par accident ou maladie, ou encore lorsque la mort est proche.

On fait une attaque violente sur la vie dans le sein de la mère par l'avortement et pour faciliter l'avortement, on a investi des millions pour développer une pilule qui le provoque. On a budgetisé des millions de plus pour que la contraception nuise moins aux femmes, ce qui a comme résultat que maintenant la plupart des contraceptifs chimiques qui sont en vente agissent contre l'implantation, c'est-à-dire comme provoqueurs d'avortement, sans que les femmes s'en rendent même compte. Il est impossible de calculer le nombre de victimes de cet holocauste invisible.

Des embryons en surplus, le résultat inévitable de la fertilisation in vitro, sont gelés et éliminés, à moins d'aller rejoindre leurs petits frères et leurs petites soeurs avortés qu'on utilise comme cobayes pour

Suite page 8

Problèmes de drogue: prise en charge / prévention

Par Dennis Bernardi, un directeur de la programmation au bureau de Timmins de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie

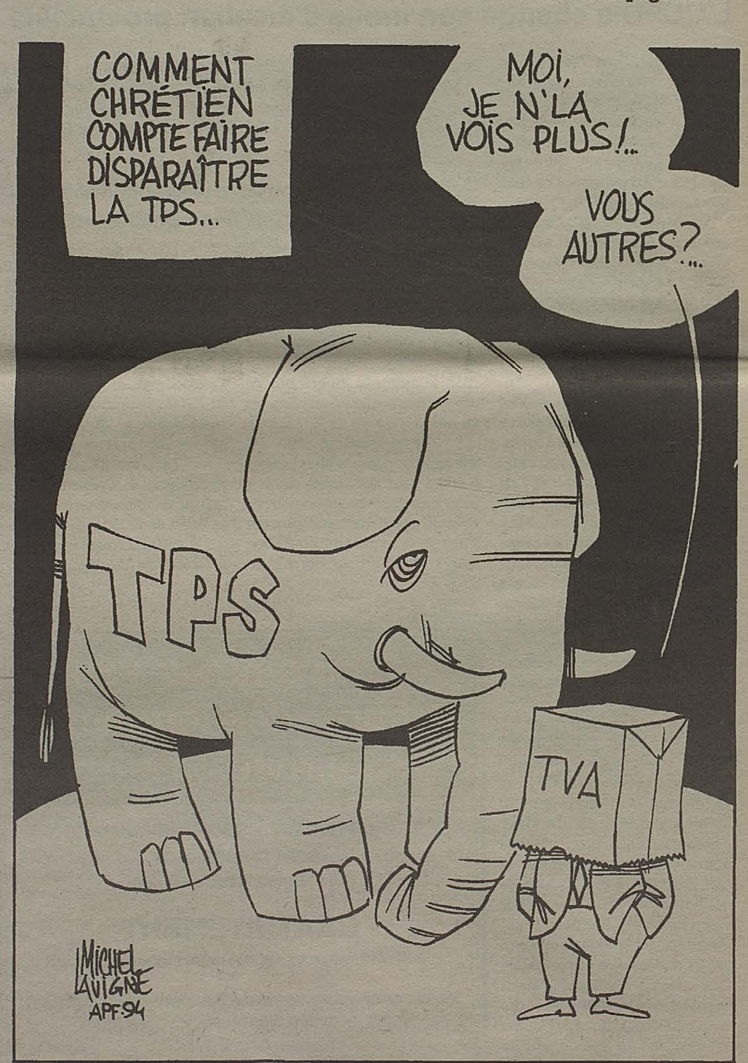
L'adaptation familiale à une nouvelle sobriété

Pour les membres d'une famille, voir un parent accéder à la sobriété peut entraîner une foule d'émotions contradictoires.

Au tout début, les familles peuvent faire preuve d'incrédulité face à l'abstinence d'un parent car, par le passé, elle ne s'est avérée que temporaire.

Si le parent demeure sobre, l'espoir grandit et donne le coup

Suite page 8



Hommage à Mme Marie Mae Chevalier

(Texte prononcé par M. Benoît Martin, président de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario à l'occasion du 50e anniversaire de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches (Voir photo à la une).

Bien avant qu'on parle de féminisme et de tout ce que cela comporte pour la société en général et la famille en particulier, il y a avait des femmes qui, sans faire en particulier, les manchettes et sans brûler quoique ce soit, prenait part à l'élaboration de projets coopératifs. Dans l'histoire des Caisses populaires de l'Amérique du Nord, on ne saurait parler d'Alphonse Desjardins sans mentionner Dorimène, sa femme. Les murs de nos caisses exposent sur un pied d'égalité, les portraits de ce premier couple de coopérants. Combien d'autres femmes d'action, dans l'ombre mais avec autant de zèle, de dynamise, de savoir-faire, de confiance en leurs propres moyens avec, de temps à autre un coin d'oeil tourné vers le ciel, ont contribué pleinement au succès d'entreprises familiales, commerciales ou coopératives?

Rares sont celles qui auront à fêter un cinquantième anniversaire de fondation d'une caisse et en même temps un cinquantenaire de participation à cette même entreprise. C'est toute une vie, tout un programme! Tout un exemple aussi pour la relève! Toute une fierté pour sa famille, ses amis et sa communauté. Il faudrait des heures pour raconter! (Je laisse cette part aux historiens, surtout à Mme Brigitte Bureau qui en parle si hautement dans l'histoire des caisses "Un passeport vers la liberté").

Permettez-moi de résumer la carrière de Madame Marie Mae Chevalier, car, vous l'avez tous reconnue, en disant d'elle qu'elle fut le capital humain primordial au coeur même du développement de la caisse populaire de Pointe-aux-Roches. Nous lui redisons toute notre admiration et toute notre reconnaissance.

Le Rempart

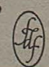
Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

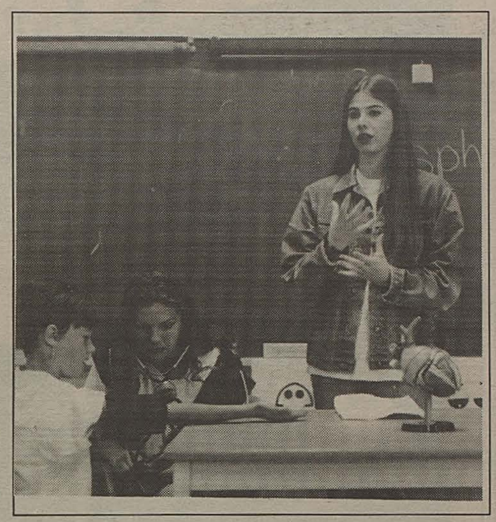
Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

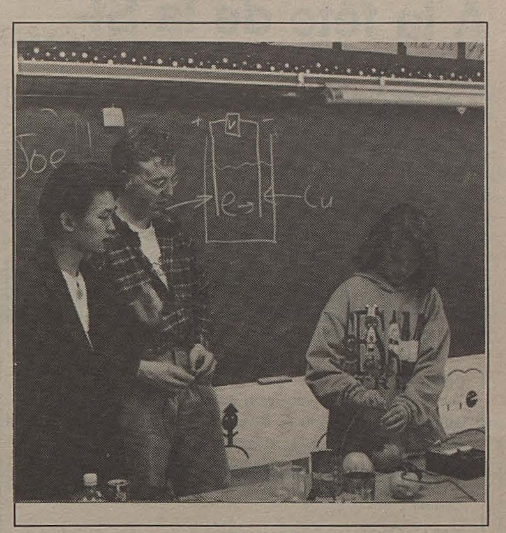
Membre de





Des enseignants en herbe





Depuis quelques mois des élèves de l'école secondaire L'Essor qui suivent des cours de sciences, présentent à leur tour des démonstrations scientifiques participatives aux élèves des 4e, 5e et 6e années dans des écoles élémentaires de la région. "D'une part, explique le chef du Département de sciences à l'école L'Essor Guy Deslauriers, ça donne à nos élèves l'occasion de faire de l'animation pédagogique, culturelle et linguistique. Evidemment, nous visons en même temps à développer l'intérêt des plus jeunes pour les sciences afin de les inciter à les étudier lorsqu'ils seront rendus au secondaire." Dans la photo à gauche, Vanessa Barolak prend la tension artérielle du jeune Bree Gaudette de la 5e année à l'école Ste-Marguerite-d'Youville dans le cours d'une présentation sur le fonctionnement du coeur par Heather Stephens. A droite, Mélanie Bauer de la 4e année de la même école suit les directives de Samuel Tang et Marcel Laporte pour construire une pile voltaïque utilisant l'acide d'agrumes.

Election au Centre culturel Tournesol

Mme Mireille Whissell a été reportée à la présidence du Centre culturel Tournesol Windsor-Essex suite à l'assemblée annuelle de l'organisme tenue à ses locaux à la Maison Française de l'Université de Windsor jeudi soir denrnier.

Ont également été élus M. Denis Dubé qui occupera le poste de vice-président, Mme Yvette Bulmer qui sera secrétaire, Mme Rolande Chauvin qui sera trésorière, ainsi que Mme Hélène Plante, Mlles Heidi Plante et Parvine Mirzaei et MM. Polydore Chauvin et Jan Munk.

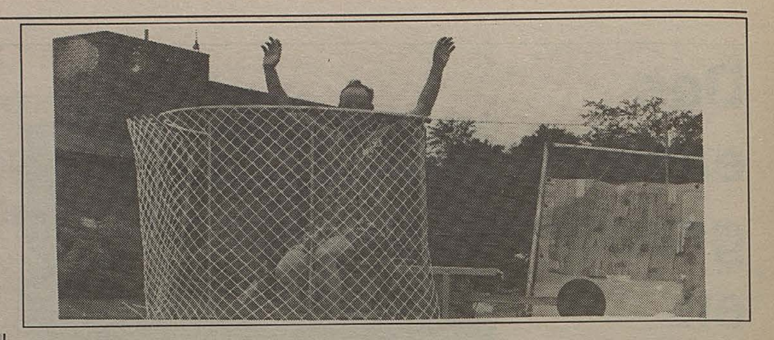
Les gens présents ont également reçu le rapport d'activités de l'année dernière et ont approuvé le rapport financier de l'année 93-94 ainsi que celui de 92-93 qui n'avait pas été adopté l'an dernier à cause d'imprécisions.

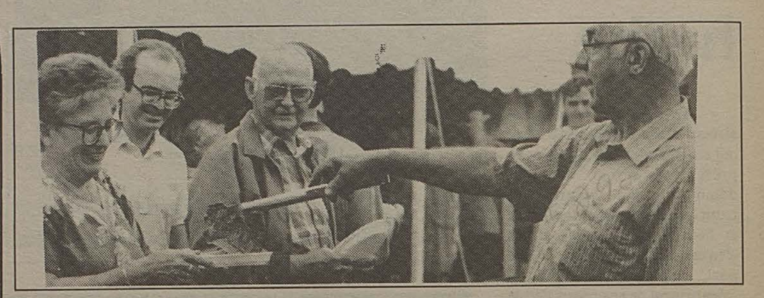
L'assemblée a été présidée par M. Jules St-Denis.

A la fête de la St-Jean (suite de la page 2)

Index des Services en Français

Suite page 8









En ordre: M. René Beaulieu, un des membres du Conseil d'administration de la Place Concorde se prépare à se faire plonger dans le bac-trempette qui était organisé par le Comité des Jeunes de la Place Concorde. Mme Denise Chabot se fait servir, par le "chef" Jean-Marie Isabelle, un steak qui allèche évidemement une personne non-identifiée et M. Jérémie Beaulne. Les tables de jeu ont été occupées dès leur ouverture jusqu'à une heure du matin; c'est M. Nicolas Turcotte qui mène le jeu ici. Le groupe "Suroît" de l'Acadie a présenté un spectacle qui a été fort apprécié par une foule enthousiaste; le spectacle était offert par la Société Radio-Canada qui en a enregistré des segments qui seront diffusés le jeudi 7 juillet entre 21 h et 23 h.

La ville de London est désigné en vertu de la Loi sur les services en français

(C) Le ministre délégué aux Affaires francophones, Gilles Pouliot, a annoncé la désignation de la ville de London en vertu de la Loi sur les services en français.

Selon les données du dernier recensement 1991 de Statistique Canada, London compte une population francophone de 5 100. Comme cette ville rencontre maintenant le critère de 5 000 francophones dans un centre urbain, elle devient donc la vingt-troisième région à être désignée en vertu de la Loi.

Cependant, aucun poste ne sera créé pour assurer des services en français...

Le calendrier de mise en oeuvre s'étend sur trois ans. Les ministères disposeront ainsi du temps nécessaire pour trouver les ressources humaines nécessaires et les solutions appropriées dont ils disposent déjà pour fournir ces services.

Dans le comté d'Essex, les régions déjà désignées sont la cité de Windsor, les villes de Belle-Rivière et Tecumseh et les cantons de Anderdon, Colchester North, Maidstone, Sandwich South, Sandwich West, Tilbury North, Tilbury West et Rochester et dans le comté de Kent, et les cantons de Dover et Tilbury East.

Début de la construction de la nouvelle école St-Michel



Lors de la cérémonie traditionelle de levée de la première pelletée de terre pour la construction de la nouvelle école St-Michel à Leamington, on voit M. Ron Reddam, directeur de l'éducation du Conseil des Ecoles catholiques du comté d'Essex, M. Don Petrozzi, président du Conseil, le P. Rossi, Mme Donna Bastien, surintendante en chef du Conseil, Mme Pauline Bornais, directrice de l'école qui est présentement logée dans un ensemble de classes portatives, et M. Jacques Kenny, président de la Section de langue française du Conseil.

«Quand il est question du combat pour la vie, il est .. suite de la page 4

l'expérimentation ou comme matière brute pour guérir des maladies comme la maladie de Parkinson et le diabète. La fertilisation in vitro elle-même devient souvent l'occasion d'avortements "sélectifs", par exemple pour choisir le sexe de son enfant ou en cas de grossesses multiples non désirées.

On fait régulièrement des diagnostics prénataux sur des femmes dites "de risque" pour éliminer de façon systématique tous les foetus qui pourraient être plus ou moins difformes ou maladifs. Tous ceux qui ont la bonne fortune d'être portés à terme par leur mère, mais la mauvaise fortune d'être nés handicapés, courent le risque sérieux d'être éliminés immédiatement après la naissance ou d'être privés de nourriture ou des soins les plus élémentaires.

Plus tard, ceux qui seront plongés dans un coma irréversible par maladie ou par accident seront parfois mis à mort afin de combler les besoins d'organes à transplanter, ou seront même utilisés comme "cadavres chauds" pour des expériences médicales.

Enfin, en cas de prognostic terminal, plusieurs seront tentés d'accélérer l'arrivée de la mort par euthanasie.

Mais pourquoi cette victoire de législation et de pratiques anti-humaines précisément au moment où l'idée de droits humains semble avoir atteint le point de reconnaissance universelle et inconditionelle? Pourquoi est-ce que même des chrétiens, même des personnes de formation morale poussée, croient que les normes gouvernant la vie humaine peuvent et doivent entrer dans les compromis nécessaires à la vie politique?

On en trouve une raison dans l'opinion de ceux qui croient qu'il faut dissocier les convictions éthiques personnelles de la sphère politique où sont formulées les lois. Ils tiennent à tort à l'idée que la seule valeur à respecter est la liberté totale de chaque individu, selon ses propres convictions personnelles.

En réalité, afin d'exister, toute communauté politique doit reconnaître au moins un minimum de droits établis objectivement, qui ne sont pas accordés par convention sociale, mais qui sont antérieurs à tout système politique de lois. La Déclaration Universelle des Droits Humains elle-même, signée par presque tous les pays du monde en 1948, suite à la terrible expérience de la Deuxième Grande Guerre, exprime pleinement, même dans son titre, la conscience que les droits humains, dont le plus fondamental est le droit à la vie, appartiennent aux êtres humains de par leur nature. Un gouvernement les reconnaît mais ne les confère pas. Ils appartiennent à tous les êtres humains en tant que tels, et non de par des caractéristiques secondaires que d'autres auraient le droit de déterminer de façon arbitraire.

En permettant que l'on viole les droits des plus faibles, un gouvernement permet aussi que la loi de la force l'emporte sur la force de la loi. L'idée d'une tolérance absolue de la liberté de choix pour certains détruit la fondation même d'un mode de vie social qui soit juste. Dissocier de la politique tout contenu naturel de loi prive la vie sociale de sa substance éthique et la laisse sans défense devant la volonté des plus forts.

En fait, la génétique moderne a démontré que dès que l'ovule est fertilisée, une nouvelle vie débute qui n'est ni celle du père ni celle de la mère. C'est plutôt la vie d'un nouvel être humain qui manifeste sa propre croissance. La science a démontré que dès le tout début, le programme est déterminé quant à ce que sera cet être vivant, c'est-à-dire une personne humaine particulière avec ses aspects caractéristiques déjà bien déterminés. Dès la fertilisation, l'aventure d'une vie humaine commence, et il faut du temps pour que chacune de ses capacités magnifiques se développe et soit prête à agir.

L'évidence scientifique est claire et sans ambigüité. Ce qui n'est pas perçu clairement, cependant, c'est que la source ultime de la haine de la vie humaine et de toute attaque contre la vie humaine, c'est la perte de Dieu. Lorsque Dieu disparaît, la dignité absolue de la vie humaine disparaît aussi. A la lumière de la révélation au sujet de la création des êtres humains à l'image et à la ressemblance de Dieu, se révèle le caractère sacré inviolable de la personne humaine. Seule cette dimension divine garantit la dignité totale de la personne humaine.

Un argument purement vitaliste peut être un premier pas dans le dialogue avec les non-croyants mais il demeure insuffisant et ne peut jamais atteindre le but désiré. Quand il est question du combat pour la vie, il est indispensable de parler de Dieu. C'est seulement ainsi que la fondation métaphysique de la dignité humaine peut devenir apparente. C'est seulement ainsi que la valeur des faibles, des gens handicapés, des gens non-productifs, des incurables peut devenir apparente. C'est seulement ainsi que nous pouvons apprendre et découvrir de nouveau la valeur de la souffrance. La plus grande leçon au sujet de la dignité humaine demeure toujours la croix du Christ. Notre salut a son origine dans ce qu'a souffert le Fils de Dieu et la personne qui ne sait pas souffrir ne sait pas vivre.

Il nous faut nous rappeler avec étonnement les merveilles du Créateur envers sa création, les merveilles du Rédempteur envers ceux et celles qu'il est venu rencontrer et sauver. Il nous faut montrer comme l'ouverture à l'Esprit entraîne une disponibilité généreuse envers les autres, et donc une ouverture vis-à-vis toute vie humaine dès le premier moment de son existence jusqu'au moment de sa mort.

Contre toutes idéologies et politiques de la mort, il est question de rappeler tout ce qu'il y a d'essentiel dans la Bonne Nouvelle Chrétienne: au delà de toute souffrance, le Christ a ouvert la voie vers l'action de grâce pour la vie dans ses aspects humains ainsi que divins. Comme Il l'a dit Lui-même: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance."

L'adaptation familiale à ... suite de la 4

d'envoi pour l'acceptation de nouvelles relations familiales où l'alcool n'entre pas en jeu. Ce stade comporte néanmoins des dangers.

Après avoir surmonté leur scepticisme et accepté ces nouvelles relations, les membres de la famille peuvent passer à une autre étape. Ils peuvent ressentir un sentiment d'euphorie et coire que tous leurs problèmes sont réglés.

Les familles peuvent entretenir une vision irréaliste de l'avenir et se lancer dans ce qui semble être une "lune de miel" familiale permanente. Ce faisant, ils peuvent fermer les yeux sur des problèmes familiaux toujours présents, qu'ils soient liés ou non à l'alcool.

Lorsque les membres d'une famille essaient de s'adapter au rôle plus important du parent sobre au sein de la famille, ils peuvent subir un choc considérable.

La nouvelle relations qu'ils entretiennent avec la personne rétablie peut en fait déstabiliser le "système" qui avait été mis en place à l'origine pour faire face au problème d'alcoolisme.

La personne en voie de rétablissement peut en réalité être considérée comme un intrus qui vient détruire l'«équilibre» familial. De plus, l'existence de ses faiblesses, qui ne sont pas disparues avec l'avènement de sa sobriété, peuvent entraîner un sentiment de déception.

Dans de telles circonstances, la famille peut avoir des difficultés à tirer profit de la nouvelle sobriété d'un de ses membres pour régler des problèmes de longue date qui existaient peut-être déjà avant le problème d'alcool.

Il est important que les familles qui comptent un membre en voie de rétablissement voient dans cette nouvelle sobriété une chance d'apaiser les émotions et de régler des problèmes plutôt qu'une soupape pour échapper aux problèmes de la vie.

En partant de ce principe, chaque personne peut essayer de répondre à ses besoins en tant qu'individu et en tant que membre de la famille. De plus, il est possible d'obtenir de l'aide à l'extérieur, s'il y a lieu.

En tant qu'unités familiales, elles peuvent établir un modèle constructif plus sobre de réalisation personnelle et d'interaction familiale. Ce modèle remplace, petit à petit, la mort lente de l'unité familiale qui semblait inévitable pendant le règne du problème d'alcool.

Suite page 9

Parce qu'il fallait le demander...!?

Collaboration spéciale:
Yves Lusignan

Ottawa (APF): Savez-vous pourquoi tous les francophones de l'extérieur du Québec n'auront pas accès le 1er janvier prochain au premier service d'information complet en français au monde, offert 24 heures par jour et sept jours par semaine aux abonnés du câble? Parce que la Société Radio-Canada ne l'a pas demandé au CRTC!

Et savez-vous pourquoi la Société Radio-Canada ne l'a pas demandé au CRTC? Au mois de février dernier, la vice-présidente à la planification et à la réglementation, Mme Sheridan Scott, expliquait ainsi à l'APF les raisons qui avaient poussé la Maison à ne pas trop insister là-dessus devant les honorables commissaires du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes: «On connaît l'approche du CRTC, on connaît le contexte dans lequel le CRTC vit et les difficultés, les pressions qu'ils ont sur eux et les demandes des autres qui veulent être distribués dans le reste du pays».

Autrement dit, c'est pour des raisons stratégiques et pour ne pas rendre la tâche encore plus difficile au Conseil que Radio-Canada a choisi de ne pas demander une distribution obligatoire d'un bout à l'autre du pays de son Réseau de l'information. A la coercition, Radio-Canada préfère de beaucoup la concertation.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) est en colère. Elle crie à l'affront. Elle accuse le CRTC de tous les maux. Sans absoudre le Conseil, la Fédération devrait prendre au pied de la lettre les commentaires du président du CRTC, Keith Spicer, et pointer ses canons sur les dirigeants de la SRC. «Radio-Canada n'a pas fait la demande d'imposer RDI» a dit M. Spicer en guise d'explication.

Et savez-vous ce que M. Spicer, a répondu quand une journaliste lui a fait remarquer que le Commissaire aux langues officielles avait demandé une distribution obligatoire du service? Il a répondu que «Victor Goldbloom devrait convaincre Radio-Canada». Il voulait sans doute dire qu'il n'avait pas, lui, à être convaincu de la pertinence d'une telle requête. M. Spicer, pour mémoire, fut dans une autre vie le premier Commissaire aux langues officielles.

En vertu du paragraphe 9 (4) sur la télédistribution, le CRTC «peut établir qu'un service de programmation sert l'intérêt public national et autoriser ce service comme service obligatoire devant être distribué au service de base». C'est même écrit noir sur blanc dans la décision rendue par le CRTC concernant RDI, comme une invitation lancée aux dirigeants de Radio-Canada à ne pas hésiter à retourner devant le CRTC, si le RDI ne perce pas les marchés anglophones.

Mais ce qui n'est pas écrit, et ce qu'il faut comprendre maintenant, c'est que le requérant ou le titulaire d'une licence doit à tout le moins en faire la demande pour sauver les apparences et ne pas embarrasser les commissaires, en les obligeant à choisir entre la Loi sur la radiodiffusion canadienne et les intérêts de l'industrie de la câblodistribution. Ce qui n'est pas écrit, c'est que le CRTC a pour politique non écrite de ne pas en donner plus que ce que le client réclame. **Et Radio-Canada n'a pas demandé une distribution obligatoire.**

Les associations francophones de tout le pays, elles, ont réclamé sur tous les tons une distribution obligatoire lors de l'audience publique du mois de février. Mais presque toutes ont finalement appuyé, «du bout des lèvres», le projet du Réseau de l'information. Elles ne pouvaient tout simplement pas se tirer dans le pied en refusant d'appuyer une chaîne qui promet mer et monde pour les communautés francophones. Surtout que, à première vue, la programmation proposée répond aux vieilles attentes des minorités francophones. Radio-Canada a d'ailleurs, dans un communiqué, «exprimé sa gratitude» envers «les centaines d'organismes» de toutes les régions qui ont appuyé son projet. Merci FCFA!

Le CRTC a toutefois rendu un petit service, bien involontaire on s'en doute bien, aux communautés francophones. En refusant à Radio-Canada le droit d'augmenter son tarif mensuel de 2,8 pour cent par année, (il sera de 90 cents dans les marchés francophones et de 10 cents dans les marchés anglophones), il oblige la Société à faire pression auprès des câblodistributeurs de façon à augmenter rapidement le nombre de ses abonnés à l'extérieur du Québec.

La FCFA a logé un appel auprès du cabinet des ministres, comme la Loi sur la radiodiffusion le permet, demandant au gouvernement de renverser la décision et d'imposer le Réseau de l'information partout au pays. Le ministre du Patrimoine, Michel Dupuy, s'est voulu rassurant en affirmant que les communautés francophones avaient «un ami» au sein du gouvernement. Un «ami» qui, il y a quelques mois, n'a pu renverser la décision de son ministre des Finances d'imposer une coupure budgétaire additionnelle de 5 pour cent aux associations et organismes francophones au pays.

Le 1er janvier 1995 les Québécois câblés découvriront petit à petit, grâce à RDI, les multiples facettes des communautés francophones et acadiennes. Mais seuls les francophones du nord du Nouveau-Brunswick, de l'est et du nord ontarien, s'ils représentent plus de 50 pour cent de la clientèle de leur câblodistributeur local, goûteront immédiatement à l'information continue, 24 heures par jour et en français. Les autres devront s'en passer...où se plaindre à leur câblodistributeur.

Les nouveaux réseaux français de télévision ne seront pas disponibles dans la région pour le moment

(JCM) Le petit nombre de canaux encore disponibles ne permettra pas à Trillium Cable d'offrir à ses abonnés pour le moment les deux nouveaux réseaux de langue française que vient d'approuver le Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes.

Il s'agit du nouveau Réseau d'information continue de Radio-Canada ainsi qu'un réseau qui serait du genre du réseau anglais Arts and Entertainment.

"Notre première responsabilité est d'offrir les nouveaux canaux de langue anglaise vu la proportion d'anglophones et de francophones parmi nos abonnés", a indiqué le président M. Pat Kiely.

Il a cependant indiqué que d'ici 18 à 24 mois, le nombre de canaux disponibles sera augmenté sensiblement et qu'alors, la compagnie reconsidérerait sérieusement la question. Il a aussi indiqué qu'il était encore à décider sur quelle base cela pourrait se faire.

Carrières et Professions



LES JEUX DE L'ESPRIT

Larguez les amarres

Le capitaine Haddock raffole des aventures qui se passent en mer. Voici ses 10 histoires préférées (films, romans, bandes dessinées et émissions de télé).

Trop porté sur le whisky, Haddock a mélangé les mots de tous les titres. Aide-le à retrouver les bons titres.

Puis identifie s'il s'agit d'un roman, d'un film, d'une bande dessinée ou d'une série télévisée.

1- Les joyeux sous les mers
2- Le trésor de la mer
3- Les dents de Rackham le Rouge
4- L'île traversée
5- La croisière aux pinces d'or
6- La grande mystérieuse
7- Dick et la mer
8- Le crabe Moby
9- Vingt Mille Lieues naufragés
10- Le vieil homme s'amuse

Solution :
1- Vingt Mille Lieues sous les mers (roman)
2- Les dents de la mer (film)
3- Le trésor de Rackham le Rouge (BD)
4- L'île mystérieuse (roman)
5- La croisière s'amuse (série télé)
6- La grande traversée (BD)
7- Moby Dick (roman)
8- Le crabe aux pinces d'or (BD)
9- Les joyeux naufrages (série télé)
10- Le vieil homme et la mer (roman)

Sagesse du monde aquatique

Voici 8 expressions ou proverbes basés sur les poissons.

Associe chaque expression à la bonne définition (à droite). Attention : un faux proverbe et une fausse définition sont dans la liste!

1- Être heureux comme un poisson dans l'eau
2- Cette personne est un requin
3- Traiter quelqu'un comme du poisson pourri
4- Il y a anguille sous roche
5- Ce «party» se termine en queue de poisson
6- Moule qui tousse n'amasse pas mousse
7- Cette personne est une véritable pieuvre
8- Cette personne est une huître

A- C'est louche, on nous cache quelque chose.
B- Elle ne lâche jamais sa proie.
C- Elle est stupide.
D- Il ne sert à rien de courir, il faut partir à temps.
E- Cela finit de façon insatisfaisante.
F- Se trouver dans son élément.
G- L'engueuler.
H- Elle est cupide et impitoyable en affaires.

Solution
1- F; 2- H; 3- G; 4- A; 5- E; 6- D (faux proverbe); 7- B; 8- C.

Index des Services en Français

Collège d'arts appliqués et de technologie du Centre/Sud-Ouest de l'Ontario

#2923-1

PRÉSIDENCE

Le collège :
Le collège d'arts appliqués et de technologie du Centre/Sud-Ouest ouvrira ses portes en septembre 1995. Défini comme un collège sans mur, il offrira des programmes utilisant les technologies interactives d'enseignement à distance ainsi que la pédagogie traditionnelle. Le collège s'affirmera comme un leader communautaire auprès des francophones du Centre et du Sud-Ouest de l'Ontario. Le conseil d'administration est à la recherche d'une personne pour la présidence de ce collège.

Compétences requises :
- Vous possédez une expérience qui prouve vos capacités en tant que leader et motivateur dans un poste de gestion et d'administration senior;
- Ayant oeuvré dans des domaines diversifiés de la gestion, vous avez prouvé vos capacités à créer et mettre en place de nouveaux projets, à utiliser les méthodes de gestion décentralisée et à animer des équipes de travail;
- Vous avez une éducation de niveau supérieur ou l'équivalent;
- Ayant une maîtrise supérieure des langues française et anglaise, vous avez démontré votre aptitude à développer des réseaux d'influence;
- Vous possédez une connaissance approfondie du milieu des arts appliqués et de la technologie.

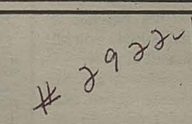
Atouts :
- Vous avez acquis une expérience préalable dans le domaine de l'éducation postsecondaire;
- Vous connaissez le domaine de l'éducation à distance et de la formation professionnelle;
- Vous êtes activement engagé.e au sein de la francophonie et dans le soutien aux communautés francophones en milieu minoritaire.

Nous souscrivons à la politique de l'équité en matière d'emploi.

DATE POUR POSER SA CANDIDATURE : le 5 juillet 1994

NADEAU, BEAULIEU & ASSOCIÉ.E.S
450, rue Rideau, bureau 403 Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
Tél. : (613) 789-4133 Téléc. : (613) 789-3562

Collège d'arts appliqués et de technologie du Nord de l'Ontario



PRÉSIDENCE

Le collège :
Le collège d'arts appliqués et de technologie du Nord de l'Ontario ouvrira ses portes en septembre 1995. Ayant une vocation éducationnelle, professionnelle, culturelle et communautaire, le collège jouera un rôle clé dans le développement des communautés francophones du Nord de l'Ontario. Opérant sur la base de campus multiples, il offrira une pluralité de programmes et de méthodes pédagogiques pour répondre aux multiples besoins de la communauté francophone nord-ontarienne. Le conseil d'administration est à la recherche d'une personne pour la présidence de ce collège.

Les compétences des candidat.e.s :
- Vous possédez une maîtrise d'une université reconnue ou l'équivalent;
- Vous avez une expérience dans le domaine de l'éducation au niveau collégial et vous avez prouvé vos qualités en administration dans de multiples domaines reliés à la gestion, à l'administration et dans les relations industrielles;
- Ayant une connaissance supérieure du français et de l'anglais, vous avez prouvé vos capacités au chapitre du réseautage et de la communication;
- Vos antécédents démontrent une grande aptitude à prendre et à mettre en oeuvre des décisions ainsi qu'à diriger avec succès des équipes de travail pluri-disciplinaires;
- Vous êtes reconnu pour votre participation et votre engagement envers la francophonie.

Autres atouts :
- Vous avez, au cours de votre carrière, relevé des défis en éducation dans les communautés minoritaires et vous avez une connaissance approfondie du Nord ontarien.
- Vous possédez une expérience solide en ce qui touche la prestation de programmes de formation professionnelle et la gestion décentralisée;
- Vous avez déjà joué un rôle de leader communautaire.

Nous souscrivons à la politique de l'équité en matière d'emploi.

DATE POUR POSER SA CANDIDATURE : le 5 juillet 1994

NADEAU, BEAULIEU & ASSOCIÉ.E.S
450, rue Rideau, bureau 403 Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
Tél. : (613) 789-4133 Téléc. : (613) 789-3562

Les 2ième Jeux de la Francophonie à Paris:

Les délégations de 46 pays francophones se retrouveront à Paris du 6 au 13 juillet pour les 2ième Jeux de la Francophonie, cinq ans après les 1er Jeux

Par: Frédéric Lenoir

Paris (APF): Cette fois-ci sera la bonne. Après l'annulation in extrémis en 1993 des 2ième Jeux de la Francophonie qui devaient se tenir en France, essentiellement pour des raisons de manque de préparation, la grande famille francophone internationale devrait finalement se réunir à Paris du 6 au 13 juillet prochain.

C'est à Casablanca, au Maroc, que s'étaient déroulés en 1989 les premiers Jeux, à l'issue desquels il avait été décidé que la France accueillerait la deuxième édition.

A Paris, c'est l'heure des derniers préparatifs, alors que près de 3,000 sportifs et artistes francophones venus de 46 pays sont attendus au cours de ces jeux. Le Canada sera représenté par trois délégations: celle du Québec comptera environ 150 membres, artistes, sportifs et officiels, celle du Nouveau-Brunswick, 70 et celle du Canada 180.

Une des particularités des Jeux de la Francophonie est qu'ils comportent, à côté des classiques compétitions sportives, des épreuves à caractère culturel qui visent à faire de ces rencontres un grand événement culturel, symbolique et médiatique.

Huit disciplines sportives sont au programme des épreuves: l'athlétisme, le basketball, le soccer, le handball, le judo, la lutte, le tennis de table et l'handisport.

Plus de 700 artistes seront présents pour refléter la diversité et la richesse des cultures francophones dans sept disciplines: chanson, conte, danse contemporaine, danse traditionnelle, peinture, production télévisuelle et sculpture. Le programme est alléchant, sur le papier du moins: il semble que les organisateurs aient tenu à faire oublier le mauvais effet causé par l'annulation des Jeux l'an passé.

Plus de 400 danseurs "traditionnels" participeront ainsi à une compétition qui devrait être une des plus colorées et populaires des Jeux. Dans la catégorie production TV, neuf oeuvres de 26 minutes, dont six de pays d'Afrique francophone seront présentées.

L'aspect culturel des Jeux ne se limitera pas aux concours, mais devrait également comprendre toute une série de spectacles, d'expositions et de rencontres. La cérémonie d'ouverture, retransmise sur de nombreuses télévisions francophones à travers le monde, aura lieu dans le cadre prestigieux de la cour carrée du Louvre.

Ne pas se permettre un échec

Cette fois-ci, la Francophonie ne saurait se permettre un échec. Les membres du Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJE) en sont bien conscients, au moment où la France paraît porter une attention soutenue au devenir de la Francophonie. "Ces jeux sont une étape d'un processus nécessaire qui vise à densifier l'image de la Francophonie, non seulement aux yeux des francophones, mais dans le monde entier. En aucun cas, ces jeux ne cultivent une image passéiste", explique Pierre Dao, directeur général du CNJE.

Il est clair que le simple rassemblement de la grande famille francophone, et l'accent mis notamment sur l'importance de la solidarité entre pays du sud et pays du nord est en soi un événement dynamisant. Reste à espérer que les Jeux parviennent à atteindre un réel intérêt au plan sportif, à l'image des Jeux du Commonwealth.

Les artistes aux Jeux de la Francophonie:

La délégation canadienne mettra surtout l'accent sur l'art moderne

Ottawa (APF): C'est une approche résolument contemporaine qui a guidé les membres du jury lors de la sélection des 31 artistes francophones qui formeront la délégation du Canada, lors des deuxième Jeux de la Francophonie qui auront lieu à Paris du 5 au 13 juillet.

Sauf en danse traditionnelle, où le Canada sera représenté par l'ensemble folklorique Vive-la-Joie de Welland en Ontario (qui a séduit le jury par son enthousiasme communicatif), tous les autres représentants canadiens ont une démarche résolument moderne de leur art.

C'est le cas par exemple de Marie-Nicole Lamoureux de la région d'Ottawa-Hull, qui a développé une approche aérienne de la danse contemporaine. Depuis 1991, elle utilise un trapèze pour exécuter des danses aériennes.

Le jury canadien a été charmé par son innovation intitulé : **Géode.**

Le sculpteur-muraliste Miguel-Angel Berlanga d'Ottawa en est un autre qui a impressionné le comité de sélection par son originalité.

On dit de ce Franco-Ontarien d'origine espagnole que ses oeuvres sont sans barrières linguistiques et qu'on les retrouve partout: au Canada anglais, au Québec, en Ontario français et parfois aux Etats-Unis. Ses oeuvres sont décrites comme "troublantes et géniales" et provoquent souvent "controverses et polémiques".

Le peintre Marc Charbonneau d'Ottawa en est un autre qui a charmé le jury avec ses tableaux et ses pastels. Sa pratique de l'art est chamanique, mystique, spirituel. Il enseigne les arts plastiques à la concentration arts de l'école secondaire de La Salle à Ottawa.

Le groupe rock and roll franco-ontarien Brasse-Camarade des frères Pierre et François Lamoureux et du batteur Jim Pistilli représentera le Canada dans la catégorie chanson. Brasse-Camarade est un groupe en pleine ascension. Depuis sa première tournée en 1991, il a donné plus de 130 représentations, dont une centaine en Ontario français. C'est leur énergie sur scène, on s'en doute bien, qui a convaincu le jury de leur donner un billet pour Paris.

Gérard Laroche de Saint-Boniface au Manitoba représentera la délégation canadienne en conte. Gagnant d'un prix Juno en 1991 pour sa participation au meilleur album blues/traditionnel, ce conteur est aussi un interprète puisque l'harmonica accompagne toutes ses histoires.

En production télévisuelle le Canada sera représenté par Pierre Beaudoin de Vancouver et René Caron du Québec qui ont réalisé le *scénario de leur première* coproduction à distance. Intitulé **Le troisième mouvement**, le film

Suite page 12



Edith Butler, Angèle Arsenault,..."Anthologie de musiques acadiennes" Musicor.

On a su rassembler ici une vingtaine d'artistes acadiens du Nouveau-Brunswick jusqu'à la Louisiane qui à travers les années ont su se débattre farouchement afin de préserver une personnalité unique qui les honore : Edith Butler (Asteur qu'on est là), Angèle Arsenault (Y'a une étoile pour vous), Calixte Duguay (Pierre à Jean-Louis), Beausoleil Broussard (La chanson d'la cuillère), Georges Langford (Nathael), etc... Hautement recommandé.

Sylvain Cossette "Comme l'océan" Select/Disques Victoire.

Ce qu'on retient après l'écoute de ce tout premier album de Sylvain Cossette (Paradox) est cette voix gorgée de "soul" qui ne craint pas les hauteurs et qui émeut dès les premières mesures (enveloppée d'arrangements pop novateurs) : "Ce sentiment pour toi", "Tu reviendras", "Comme l'océan", "L'âme de rage", etc...

Divers artistes "Maverick" WEA/Atlantic.

Voici la trame sonore de ce film de "cowboy" dont la grande vedette est Mel Gibson. On prend plaisir à faire tourner le "A Good Run Of Bad Luck" de Clint Black, "You Don't Mess Around With Me" de Waylon Jennings, "Ladies Love Outlaws" de la formation sudiste Confederate Railroad et surtout une version émouvante de "Amazing Grace" avec Mel Bigson, James Garner, Kathy Mathea, Reba McEntyre et plusieurs autres.

Divers artistes "Best Of TheBig Bands" Intersound Entertainment.

Pour qui s'intéresse à la musique de jazz (big band), ce coffret de quatre disques compacts comprends des titres poussiéreux mais tout de même inoubliables des années 30 et 40 : "Take The A Train: (Duke Ellington), "One O'clock Jump" (Count Basie), "Frenesi" (Artie Shaw), "Auld Lang Syne" (Guy Lombardo), etc... De quoi ranimer certains bons souvenirs nostalgiques.

Serge Lama, Jean Ferrat, etc... "Collection or" Polygram.

Une toute nouvelle compilation de titres archi-connus et archi-endisqués qui renouvellent tout de même, une fois de plus, de très bons souvenirs nostalgiques: "C'est beau la vie" de Jean Ferrat, "Le métèque" de Georges Moustaki, "Je reviens chez nous" de Jean-Pierre Ferland, "Que je t'aime" de Johnny Hallyday, "Je suis malade" de Serge Lama, et le genre.

Le Festival de la Liberté continue sa tradition

Le Festival de la liberté continue ses activités traditionelles. Encore une fois, les gens auront droit à des activités pour toute la famille ainsi que les manèges et kiosques, sans oublier les feux d'artifice.

Cette année, les feux d'artifice auront lieu le 29 juin, ce soir, à 22h06. La journée du 29 donnera la chance aux jeunes âgés de 18 ans et moins de participer à un tournoi de golf. Ce tournoi aura lieu au terrain de golf Dominion de Windsor.

Le 30 juin, plusieurs équipes de lacrosse de toute la province viendront participer au tournoi de lacrosse qui aura lieu à l'arena de Windsor.

Beaucoup d'activités pour toute la famille dans le parc Dieppe le premier juillet. Le lendemain, on pourra participer à des activités qui ont pour but d'enseigner des méthodes de survie. Cette activité aura lieu au parc Dieppe.

Le 3 juillet, il y aura un tournoi de fléchettes, pour lequel les équipes sont formées d'hommes et de femmes. Le tournoi se déroulera à l'intersection des rues Lespérance et Lanoue. La même journée, les gens sont invités à participer à un marcheton de 8 kilomètres. Le départ se fera à 9h00 au Great Western Park situé sur la promenade Riverside.

Les gens sont aussi invités à se rendre aux cérémonies de clôture qui auront lieu au parc Dieppe le 4 juillet.

Le 100e anniversaire de la bibliothèque municipale de Windsor sera célébré en français

Le 100e anniversaire de la bibliothèque municipale sera célébré en français à la bibliothèque de Forest Glade.

Quelques activités en français permettront à la famille de s'amuser ensemble, dont "Le festival des livres" qui aura lieu durant tout l'été. Cette activité donne la chance aux jeunes de lire un livre en français et ensuite de deviner combien de bonbons sont placés dans un pot. L'enfant dont le nombre est le plus près du montant exact gagnera les bonbons. Le gagnant sera annoncé le 23 août.

Deux autres activités se dérouleront dans les mois de juillet et août. "La visite", un spectacle de marionette, aura lieu le 5 juillet à 14h30 et le 16 août à 14h30 le Centre Culturel Tournesol présentera "Fêtons en Famille". Cette activité permettra aux enfants d'écouter des histoires, de chanter des chansons et de s'amuser en compagnie de clowns. Les familles sont invitées à participer en grand nombre.

La délégation canadienne mettra surtout... suite de la page 11

qui sera présenté aux Jeux raconte l'histoire d'un compositeur de musique classique qui doit livrer la version finale de son oeuvre au téléphone...Un banal coup de téléphone qui se transforme en aventure.

Selon le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française, M. Sylvio Boudreau, les Jeux de la Francophonie constituent une fenêtre sur le monde pour les artistes, qui en seront pour la plupart à leur première grande expérience internationale.

Les artistes auront d'ailleurs plusieurs occasions d'établir des contacts et de partager leurs connaissances avec les représentants des autres pays francophones.

Plus de 700 artistes de 47 pays se mesureront dans ces sept disciplines.

Tout comme lors des premiers Jeux de la Francophonie au Maroc en 1989, Le Québec et le Nouveau-Brunswick auront leur propre délégation d'athlètes et d'artistes.

En 1989 lors des premiers Jeux de la Francophonie au Maroc, la délégation artistique du Canada avait remporté deux médailles (Phil Comeau en arts visuels et Will Perreault en peinture). Le Québec en avait gagné cinq et le Nouveau-Brunswick, une.